



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

LES FEUILLES MORTES



Écrit et réalisé par Aki KAURISMÄKI
Finlande 2023 1h21 VOSTF
avec Alma Pöysti, Jussi Vatanen,
Janne Hyytiäinen, Nappu Koivu...

PRIX DU JURY, FESTIVAL
DE CANNES 2023

« Même si j'ai acquis aujourd'hui une notoriété douteuse grâce à des films plutôt violents et inutiles, mon angoisse face à des guerres vaines et criminelles m'a enfin conduit à écrire une histoire sur ce qui pourrait offrir un avenir à l'humanité : le désir d'amour, la solidarité, le respect et

l'espoir en l'autre, en la nature et dans tout ce qui est vivant ou mort et qui le mérite. Je tire au passage mon trop petit chapeau à Bresson, Ozu, et Chaplin, mes divinités domestiques. Je suis cependant le seul responsable de cet échec catastrophique. » Aki Kaurismäki

LES FEUILLES MORTES



Il y a dans ces quelques lignes d'Aki Kaurismäki tout ce qu'on aime, tout ce qu'on admire dans ses films : sa manière de ne jamais se prendre au sérieux, son humour triste, son désespoir gai, sa foi viscérale dans l'humanité... et dans le cinéma. Toutes choses qu'on retrouve dans ce magnifique *Les Feuilles mortes*, ce nouveau film qu'on attendait avec une impatience inquiète – l'imprévisible Finlandais avait quand même annoncé sa « retraite », comme s'il avait décidé de garder ses inimitables visions du monde pour lui ! – depuis 2017 et le tout aussi magnifique *De l'autre côté de l'espoir*. Contrairement à ce qu'il galège dans sa drolatique note d'intention, Kaurismäki n'a jamais réalisé « des films plutôt violents et inutiles » : depuis ses premières œuvres dans les années 1980, il n'a au contraire jamais cessé de distiller l'espoir à travers un humanisme communicatif, porté par des personnages du genre taiseux et souvent dépressifs mais qui savaient voir la lumière au bout du tunnel grâce à la rencontre, à l'amour ou l'amitié désintéressés.

Preuve que Kaurismäki a de la suite dans les idées, *Les Feuilles mortes* est pensé comme un codicille tardif à sa « trilogie du prolétariat », *Shadows in paradise*, *Ariel* et *La Fille aux Allumettes* tous trois réalisés au début de sa carrière et qui documentaient à leur manière la disparition programmée de la condition ouvrière en Finlande (et dans toute l'Europe occidentale). En 2023 il s'avère que, les prolétaires n'ayant pas été totalement éradiqués de la société finnoise (et de l'Europe occidentale), il y a encore des histoires d'eux à raconter. Et peut-être une occasion pour le cinéaste de leur rendre une forme d'hommage en leur of-

frant, par la magie du cinéma, la perspective d'un avenir – sinon radieux, du moins adouci par l'amour et la rédemption.

Ce pourrait être par exemple la réécriture du destin de Ansa et Holappa, deux quadragénaires solitaires qui se croisent par hasard une nuit à Helsinki – et qui, en toute logique, « la vie ayant une fâcheuse tendance à mettre des obstacles sur la route de ceux qui cherchent le bonheur », ne devraient jamais se revoir pour unir leurs solitudes. *Les Feuilles mortes* raconte ce cheminement long et tortueux vers le bonheur – car dans un destin chaplinesque, les numéros inscrits sur des bouts de papiers s'envolent, les rendez-vous se manquent, et l'incorrigible alcoolisme du garçon ne facilite pas les choses.

Le génie de Kaurismäki est de décrire un univers assez peu riant (le travail de chantier, le quotidien d'une caissière de supermarché, le tout rythmé par les nouvelles radiophoniques quotidiennes de la guerre en Ukraine), en le transfigurant avec son humour burlesque et sa poésie incomparable. En cela il ne fait que répéter inlassablement, depuis près de quatre décennies, le même motif qui consiste avant tout à porter un regard tendre et bienveillant sur l'humanité, à préférer les histoires de petites gens aux grandes démonstrations sociales. Comme s'il n'y avait pas pour lui de plus grande urgence que d'offrir du beau et du bonheur aux cabossés de la vie. *Les Feuilles mortes* remplit parfaitement sa mission, on lui en sait gré, en jouant en virtuose de petites citations cinéphiles qui ne font qu'ajouter à la poésie, rêveuse comme une strophe de Prévert, de l'ensemble. Une merveille.



LE CAMPENET
SCIENTIFIQUE



5^e ÉVÉNEMENT ARTS SCIENCES À APT
DU 27 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE
DANS LE CADRE DE LA FÊTE DE LA SCIENCE

WWW.VELOTHEATRE.COM



S.O.S
Amitié

à SOS Amitié la
bienveillance est au
cœur de l'écoute !

Pour pouvoir répondre aux
appels

24h/24, toute l'année

nous recherchons des
bénévoles

Si vous êtes intéressé.e par
notre action

Contactez-nous !

07 81 37 85 72 ou

www.sos-amitie.com

Prochaine session de formation

21 octobre 2023

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel
84000 Avignon

Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr





La projection du mercredi 18 octobre
à 18h30 aura lieu dans le cadre du
ciné-club de Frédérique Hammerli,
professeure de cinéma
(Voir prochaine gazette).

LE RÈGNE ANIMAL

Thomas CAILLEY

France 2023 2h08

avec Romain Duris, Paul Kircher, Adèle Exarchopoulos, Tom Mercier, Billie Blain...

Scénario de Thomas Cailley et Pauline Munier

« Celui qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience ». Des citations de cet acabit, de René Char ou d'autres illustres et fins auteurs, François en a un plein sac en réserve. Sa conversation en regorge, brandies comme autant de cartes « joker » imbattables pour faire face et expliquer toutes les situations de la vie. Ça lui donne forcément un petit côté puits de culture sûr de lui un peu agaçant – mais comment en vouloir à un père de tenter d'inculquer tant bien que mal à son grand ado de fils quelques valeurs humanistes, et lui fournir des armes pour affronter une réalité pour le moins difficile ? Car pour Émile, 16 ans, comme pour son père François, le drame du moment présent a un nom : Lana. Lana, la mère d'Émile, la femme de François, que tous deux sont en train de perdre. Qu'Émile a, dit-il, déjà perdue. Que François ne peut pas se résoudre à laisser partir, prêt à tout risquer pour l'accompagner, tout tenter pour la faire revenir. Car Lana est frappée d'un mal mystérieux, un genre

de virus qui se propage dans la population, sans qu'on en sache l'origine ni qu'on connaisse le vecteur de contamination, et qui, progressivement, inéluctablement, transforme en animaux – mammifères, oiseaux, reptiles – celles et ceux qui en sont atteints. Pas moyen de s'en préserver ni d'enrayer le processus... on isole les « malades » en cherchant frénétiquement des traitements, on n'a d'autre solution que de mettre en quarantaine des « monstres » retournés à l'état « sauvage ». Lana est ainsi envoyée avec quelques autres mutants dans un centre fermé du sud du pays – à proximité duquel s'installent donc le père et le fils pour ne pas l'abandonner, elle qui semble déjà partie et dont le nouvel état représente même pour eux un danger bien réel.

Ce film-là, parole, il va vous en mettre plein les mirettes ! Malin, émouvant, haletant, visuellement époustoufflant, c'est au propre comme au figuré du « jamais vu ». Quelque part entre le conte, la fable, le mélodrame, le thriller et le rêve éveillé, un peu tout ça en même temps, il pourrait, enfin, sonner le glas de la longue malédiction qui frappe le cinéma fantastique français, donner le coup de grâce au désamour chronique qui le tient si souvent éloigné du grand public. Qu'on se le dise : *Le Règne animal*, geste artistique ambitieux, a tout du

grand film populaire, accessible à tous. Un sujet fort, des images d'une beauté renversante, un casting impeccable : le jeune Paul Kircher porte littéralement le film, Romain Duris est parfait, aussi agaçant en père-la-morale qu'émouvant en amoureux éperdu, Adèle Exarchopoulos est époustouflante en gendarme pleine d'empathie qui se débat contre une hiérarchie dont le sexisme endémique n'a, c'est un euphémisme, pas été déconstruit.

Écrit pourtant avant la pandémie de Covid, *Le Règne animal* a de fortes résonances avec cette actualité récente, mais se trouve aussi au croisement de nombre de questionnements très actuels qui y sont plus ou moins directement liés. Notre rapport à la Nature, bien sûr, tout le mal que l'humanité lui inflige – et tous les plus que probables retours de bâtons qui se profilent. Les questions de normalité, de genre, d'espèce, la possible transition de l'une à l'autre, la violence du regard de la société sur une supposée « monstruosité »... On y retrouve pêle-mêle des éléments de thriller moderne et des archétypes réinterprétés du cinéma et de la littérature fantastiques. La réussite est magistrale ! Ce ne sont plus ici les animaux de La Fontaine qui sont malades de la peste, mais les Humains qui sont rappelés à leur condition animale – la plus sauvage n'étant pas forcément celle qu'on croit.





L'ÉTÉ DERNIER

Catherine BREILLAT

France 2023 1h44

avec Léa Drucker, Samuel Kircher,
Olivier Rabourdin, Clotilde Courau...

**Scénario de Catherine Breillat et
Pascal Bonitzer, d'après le film
danois *Dronningen* de May El-
Thoukhy (2019)**

Quand l'une des plus audacieuses et radicales cinéastes françaises filme la liaison transgressive entre un adolescent de 17 ans et sa belle-mère cinquantenaire, chacun s'attend à trouver un film cru, provocateur et ardent. C'est à peu près tout l'inverse : *L'Été dernier* est avant tout un film de visages, construit avec une immense subtilité, absolument conscient des enjeux soulevés, auscultant les mystères du désir jusque dans ses zones les plus inaccessibles. Et c'est en cela qu'il est profondément subversif. Catherine Breillat s'aventure là où (presque) personne n'ose aller, regardant droit dans les yeux les passions immorales, le mensonge, la toxicité et tous leurs effets. Un petit pas de recul le confirme : le film ne serait pas si troublant s'il ne captait pas quelque chose d'essentiel des rapports humains, s'il ne pointait pas avec autant de pertinence les conditions intimes et sociales par lesquelles le désir naît, puis se consume. « L'art sert à donner des réponses à des questions qui ne sont jamais posées », dit admirablement Breillat. Aujourd'hui, celle qui n'a cessé de représenter la sexualité féminine flirte à nouveau avec

le danger dans un film rigoureux et puissant, pour encore une fois questionner nos rapports à nos propres désirs. L'affaire se déroule sous la lumière de l'été au cœur d'une propriété bourgeoise d'une ville de province. Anne (Léa Drucker, impressionnante) est avocate, spécialisée dans la protection des mineurs, et élève deux petites filles adoptées de 6 et 7 ans avec son époux Pierre (Olivier Rabourdin, olympien), homme d'affaires solide bien que passagèrement ennuyé par un contrôle fiscal. Ensemble, ils accueillent Théo, adolescent beau et rebelle, que Pierre a eu d'un premier mariage et qu'il n'a que peu connu en raison d'une séparation compliquée. Théo est plein de rage, méprisant à l'égard de l'aisance matérielle de son père, l'accusant de ne jamais avoir été présent pour lui. Armée de son expérience professionnelle, Anne assume avec intelligence sa position de médiatrice. Belle-mère et beau-fils vont alors se laisser dépasser par une escalade émotionnelle : Anne s'interposant aux provocations de Théo, Théo trouvant en Anne autant un moyen d'acquiescer de la considération que d'en retirer à son père. Ce désir inavouable, bientôt incandescent entre les deux amants, Catherine Breillat le scrute sous tous les angles, comme s'il fallait le restituer dans toute sa complexité pour comprendre quelque chose à l'affaire. Serait-ce, pour Anne, l'ennui conjugal ? La tentation irrésistible de la chute ? L'interprétation vertigineuse de Léa Drucker y apporte mille nuances

et toutes résistent à la moindre interprétation facile. Anne est face à son propre mystère et ne s'invente aucune excuse. Reste que, tôt ou tard, les actes s'assument. Disons, sans en dévoiler plus, qu'Anne le fera de la manière la plus déconcertante qui soit. Ce qui mène le film, dans sa seconde partie, à mettre fin à toute forme de jeu pour livrer une étude chirurgicale des répercussions de cette liaison défendue. Et c'est sans doute là que le film se fait le plus troublant : aux questions morales, Breillat renvoie l'indécence avec laquelle les êtres traitent leurs désirs. L'obscénité se déplace, quitte la stricte individualité pour gagner l'échelle du couple, de la famille et, symboliquement, de tout ce que cette maison bourgeoise abrite.

Escamotant le feu pour la glace, Catherine Breillat surprend de bout en bout. On pense inévitablement au *Théorème* de Pasolini, pour ce que la jeunesse révèle d'eux-mêmes aux adultes par le sexe (l'aspect mystique en moins), mais également à *Elle* de Verhoven pour la duplicité mordante des personnages qui incarnent le pouvoir et le contrôle. Portée par une liberté inouïe, Breillat n'a que faire du malaise, va chercher où la véritable perversité se loge. Si la sexualité est une construction, elle n'échappe pas au mensonge d'une société viciée par essence. Chaussant les Dirty Boots des riffs endiablés de Sonic Youth, *L'Été dernier* est une charge violente contre tout ordre moral établi.

Un métier sérieux



Écrit et réalisé par Thomas LILTI

France 2023 1h41

avec Vincent Lacoste, Adèle Exarchopoulos, Louise Bourgoïn, François Cluzet, William Lebghil, Lucie Zhang, Theo Navarro-Mussy, Bouli Lanners...

Thomas Lilti le dit bien : « mon métier de médecin a influencé mon regard sur les choses. Il a développé un sens de l'observation particulier. Je crois sincèrement que je filme comme un médecin. J'observe, je m'arrête sur les détails, j'analyse, je diagnostique... Mes personnages sont devenus mes patients ». C'est vraiment cette patte singulière, mélange d'empathie, d'humour, de gravité et de tendresse pour ses sujets et ses personnages qui ont fait le succès des films de ce réalisateur singulier depuis *Hippocrate*. Si les soignants ont été au cœur de son travail depuis plus de dix ans, il change ici de paysage, plongeant dans un autre corps social, lui aussi passablement malmené, chahuté et interrogé sous toutes ses facettes : le corps enseignant. Sans angélisme ni admiration béate, sans méchanceté ni cynisme, sans idéologie ni jugement de valeurs, il embrasse son sujet tel un entomologiste, observant à la loupe les comportements de cette micro-société qui est le miroir de la nôtre : un peu essoufflée, un

peu en manque de repères, un peu dé-sillusionnée. *Un métier sérieux* raconte la vie telle qu'elle file durant une année scolaire, dans un collège comme il y en a tant. Un collègue lambda, avec ses petits miracles et ses grandes joies, avec ses coups de blues et ses conseils de discipline, ses frites au menu et ses enseignants confirmés, titulaires ou... débutants.

Comme dans *Hippocrate*, c'est par son double de cinéma, Vincent Lacoste alias Benjamin, que Thomas Lilti nous introduit dans l'arène. Elle est bruyante, joyeuse, animée, survoltée, c'est celle d'un jour de rentrée et c'est une première pour Benjamin qui a plutôt des allures de pion. Il arrive carrément en stress car prof, ce n'était pas franchement son rêve, ni sa vocation. Mais le manque d'enseignants dans sa matière (les maths), la nécessité de sortir un peu le nez d'une thèse qu'il n'en finit pas de terminer et puis le loyer à payer ont eu raison de ses raisons de ne pas mettre le pied dans l'Éducation nationale. Il fait la connaissance des collègues... Il y a la passionnée qui parvient à imposer naturellement son autorité tout en restant à l'écoute de ses élèves, qui l'adorent. Il y a le vieux briscard un peu usé qui se demande s'il est encore à la page pour intéresser cette génération « zapping ». Il

y a celui qui prend tout à la légère et joue la proximité avec les élèves, et puis celle qui s'applique à tout bien faire, mais à qui il manque ce petit truc qui fait que ça fonctionne avec les ados. Benjamin fait comme il peut, du mieux qu'il peut et c'est franchement déjà beaucoup. Mais prof est un métier d'aventure et chaque cours peut réserver son lot d'imprévus... *Un métier sérieux* montre ainsi la grande solitude de l'enseignant et la manière dont les attaques, directes ou pas, peuvent à n'importe quel moment le faire vaciller et douter.

Comment trouver du sens dans l'exercice d'une profession de plus en plus décriée, paupérisée, déclassée ? Où les profs puisent-ils leur motivation à enseigner dans cette adversité, au sein d'une institution fragilisée ? Quels élèves ont-ils été ? Quels parents sont-ils ? Toutes ces questions traversent le film, sans que Lilti cherche forcément à y répondre et c'est tant mieux.

Fils de prof lui-même, le réalisateur dit aussi avoir pris un malin plaisir à se glisser dans les coulisses, comme un gamin qui se serait planqué dans le placard. Il y a quelque chose d'assez joyeux dans ce film et une réelle complicité entre les comédiens qui n'est sans doute pas si éloignée de celle qui peut exister dans une salle des profs !



N° 10

Alex van WARMERDAM Pays-Bas 2021 1h40 **VOSTF**
avec Tom Dewispelaere, Frieda Barnhard, Aniek Pheifer, Pierre Bokma...
Scénario de Marc van Warmerdam

Pérégrinations tragi-comiques d'une troupe de théâtre rongée de l'intérieur par les caractères et les agissements de ses membres. Gunther, acteur quadragénaire vaguement beau gosse, entretient secrètement une liaison avec Isabel, elle-même comédienne et ci-devant épouse de Karl, le metteur en scène. Marius, sexagénaire fatigué, n'arrive plus à dormir à cause de la maladie de sa femme et a donc toutes les peines du monde à apprendre son texte...

Quand Karl apprend l'infidélité de sa femme, il va s'ingénier à pourrir la vie de Gunther, lequel a d'autres soucis : qui est cet homme croisé sur un pont qui lui a chuchoté à l'oreille une phrase dans une langue inconnue mais qu'il est persuadé d'avoir déjà entendue ? Qui est cet étrange ecclésiastique qui semble l'épier ? Comment expliquer que sa fille ait découvert qu'elle n'avait qu'un seul poumon ? Tout cela serait-il lié à son enfance, alors qu'il a été découvert bébé dans une forêt allemande ?

Autant de questions que je me fais un plaisir de laisser en suspens, et dont les réponses vous paraîtront pour le moins surprenantes, vous plongeant dans un univers particulièrement étrange, jusqu'à un final qui a de quoi vous laisser sans voix... Et qui me laisse pour l'heure sans qualificatifs...



SAGES-FEMMES

Léa FEHNER France 2023 1h38
avec Khadija Kouyaté, Héloïse Janjaud, Myriem Akheddiou, Tarik Kariouh, Quentin Vernede... **Scénario de Léa Fehner et Catherine Paillé**

Louise et sa grande copine Sofia débarquent, diplômées et maints stages de formation en poche, dans une maternité survoltée, un système de soins au bord de la crise de nerf...

Être sage-femme, c'est pénétrer dans les secrets dessous de la société, de ses strates sociales, rentrer dans ceux des couples, des familles, devenir témoin des moments uniques, particulièrement précieux, d'une existence. Être sage-femme, c'est avoir le geste sûr, savoir réfléchir et agir vite, prendre les bonnes décisions, mais aussi le temps qu'il faut pour les expliquer, les accompagner. Et c'est bien là que le bât blesse : nos deux jeunes novices sont jetées dans l'arène sans que nul ne puisse dégager le temps nécessaire pour les accompagner. Restriction de personnel oblige, chacun voit ses horaires surchargés, doit faire toujours plus, respecter les cadences au détriment de la qualité, de l'accompagnement des patientes, du temps qu'il leur faut pour digérer l'épreuve de l'accouchement. C'est une mécanique monstrueuse qui s'emballle, qui pousse à l'erreur même les plus aguerris. Alors quoi faire, s'accrocher, baisser les bras, plaquer un métier qu'on a tant désiré, qu'on aime indéniablement ?



OPPENHEIMER

Écrit et réalisé par Christopher NOLAN
USA 2023 3h **VOSTF** Couleur et Noir & blanc
D'après la biographie Robert Oppenheimer – Triomphe et tragédie d'un génie de Kai Bird et Martin J. Sherwin (Le Cherche Midi)

Julius Robert Oppenheimer, surnommé le « père de la bombe atomique », devient pendant la Seconde Guerre Mondiale le coordinateur de l'opération top secret « Manhattan », visant à développer l'arme atomique américaine, en réponse, dans un premier temps, aux supposés projets de l'Allemagne nazie... Le 16 juillet 1945, la première bombe nucléaire, baptisée « Trinity », explose dans le désert d'Alamogordo, créant un nuage de 13 km de haut...

D'abord fier de cette réussite – sur le plan scientifique, elle est incontestable –, Oppenheimer va progressivement changer d'avis dès après l'anéantissement d'Hiroshima le 6 août de la même année. Jusqu'à déclarer lors d'un entretien à la télévision en 1965 : « Maintenant, je suis devenu la mort, le destructeur des mondes. » Dans le collimateur du FBI qui rédige un rapport de 10 000 pages sur lui, Oppenheimer est suspecté de sympathies communistes et devient l'objet d'une « formidable inquisition à l'américaine », selon la biographie de Bird et Sherwin, récompensée par le Prix Pulitzer.

L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR



(BÊN TRONG VỎ KÉN VÀNG – INSIDE THE YELLOW COCOON SHELL)

Écrit et réalisé par Thien AN PHAM

Vietnam 2023 3h02 **VOSTF**
avec Le Phong Vu, Nguyen Thi Truc Quynh, Nguyen Thinh...

FESTIVAL DE CANNES 2023 :
CAMÉRA D'OR (meilleur premier film, toutes sélections confondues)

Premier film et premier GRAND film pour le réalisateur Thien An Pham. Le jury de la Caméra d'Or du dernier festival de Cannes, présidé par Anaïs Demoustier, ne s'y est pas trompé en lui décernant sa plus haute distinction. Avec *L'Arbre aux papillons d'or*, un talentueux cinéaste est né et, fait rarissime, il est Vietnamien.

Sur la terrasse à ciel ouvert d'un petit restaurant bondé de Saïgon, en soirée, trois jeunes hommes, en t-shirts et claquettes, sont assis à une table. Parmi eux, Thien. Les discussions sont vives malgré le bourdonnement généralisé et le vrombissement des véhicules du carrefour d'en face. En un instant, la pluie s'abat violemment sur la scène puis s'arrête comme si quelqu'un avait appuyé sur un interrupteur on/off. Pourtant la clientèle du restaurant reste imperturbable, habituée à ces manifestations météorologiques tropicales. Thien et ses

amis continuent de philosopher sur le sens de la vie tandis qu'une serveuse leur amène bouteilles de bière, bols de riz et brochettes de poulet. Le téléphone portable de Thien sonne plusieurs fois mais il ne décroche pas. Tout à coup, le bruit d'une collision brutale se fait entendre, suivi de cris et de klaxons. Sur la chaussée, joutant le restaurant, une moto est par terre et son conducteur gît au sol, inerte. La circulation, troublée un instant, reprend son chemin comme le courant d'une rivière.

Plus tard, on retrouve Thien dans un salon de massage aux lumières tamisées. Son téléphone vibre encore une fois alors qu'une jeune masseuse s'emploie à soulager son entrejambe... Agacé, Thien se décide à répondre. Au bout du fil, on lui apprend que sa belle-sœur vient de mourir dans un accident de moto à Saïgon. Son mari, le frère de Thien, séparé de sa femme depuis des années, est injoignable. Miraculeusement Dao, son neveu âgé de 5 ans, a survécu à l'accident. Thien se voit alors dans l'obligation de ramener le corps de sa belle-sœur dans leur village pour les funérailles. Il prend alors congé de son travail (vidéaste pour mariages locaux) et passe à l'hôpital chercher son neveu Dao. Ensemble, ils quittent l'effervescence des rues de Saïgon pour rejoindre la campagne paisible des montagnes vietnamiennes. Pour Thien c'est aussi le

moment de partir à la recherche de son frère disparu. Commence alors un long voyage en forme de quête spirituelle, qui va l'amener au cœur de ses terres natales, sur les traces de ses origines, de ses amis d'enfance, de ses amours perdues. « Depuis combien de temps négligez-vous votre âme ? » l'interroge une vieille dame assise sur la terrasse d'une maison surplombant une canopée vert émeraude, frontière entre le ciel et la terre.

Ainsi dans ce village sans âge entouré d'une jungle luxuriante où dansent, sans qu'on les voie jamais, animaux sauvages et esprits de la forêt, Thien va s'ouvrir tel un lotus et découvrir le vrai visage du monde qui l'entoure : un coq qui chante au loin, un troupeau de buffles plus noirs que la nuit, un rayon de soleil qui traverse un mur en ruines, le torrent vertical d'une pluie battante, un arbre d'où s'envolent des papillons d'or...

De lents travellings en plans séquences vertigineux, les images de Thien An Pham percent l'espace et troublent notre perception du temps, invitant nos sens à admirer son pays, le temps d'un road movie aux confins de la foi et de la culture vietnamienne. C'est beau, puissant et, comme Thien, on s'arrête, on regarde, on écoute, on réfléchit. Un premier film en forme de révélation.

théâtre
transversal
scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni

29
30
sept

avim

Deux jours de lectures, concerts, performances, débats, projections, etc. Découvrez le détail de la programmation sur notre site theatretransversal.com

10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON
04 90 86 17 12 | theatretransversal.com

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

**Vous pouvez les retrouver
dans plus de 90 points
et entre autres :**



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place.

L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles à leurs clients.



Le ciel rouge

Écrit et réalisé par Christian PETZOLD
Allemagne 2023 1h43 **VOSTF**
avec Thomas Schubert, Paula Beer, Langston Uibel, Enno Trebs, Matthias Brandt...

FESTIVAL DE BERLIN 2023 : OURS D'ARGENT, GRAND PRIX DU JURY

Christian Petzold est sans doute le plus passionnant des cinéastes allemands actuels (on citerait aussi volontiers Maren Ade, auteure du sensationnel *Toni Erdmann*, mais elle n'a pas fait de film depuis – elle se consacre essentiellement à la production, notamment du tout récent *Les Herbes sèches* de Ceylan, on peut l'admirer pour ça aussi !). Il a débuté sa carrière en 1995 mais c'est dans les années 2010 qu'il s'est véritablement imposé avec *Barbara* (2012) puis *Transit* (2018) et *Ondine* (2020). *Le Ciel rouge* est d'ailleurs présenté comme le deuxième volet d'une tétralogie consacrée aux quatre éléments de la nature : après l'eau dans *Ondine*, voici le feu...

Une forêt, une station balnéaire de la Baltique (sur le territoire de l'ex-RDA, le film à plusieurs reprises montre que la fracture entre l'Ouest et l'Est est toujours bien présente). Loin des villes, un paradis estival qui devrait être d'insouciance mais au-dessus duquel volent les hélicoptères des soldats du feu. Deux amis, Felix et Leon emménagent dans une villa prêtée par la mère de Felix. Le premier veut prendre du bon temps et trouver une idée de sujet pour un porte-folio photo qu'il doit présenter pour son entrée aux Beaux-Arts. Le second doit finir le manuscrit de son deuxième roman, titré pour l'instant *Club sandwich*. Tout oppose les deux jeunes hommes. La classe

sociale, le physique, le caractère. Felix est ouvert, positif, sympathique. Leon est bougon, négatif, maladroît. Tout à la fois vaniteux – il se drapait dans la toge de l'« artiste » qu'on ne doit pas déranger dans sa création, et jaloux de l'aisance des autres à vivre. Entre repli et envie. Anxieux des jugements de son éditeur, qui doit venir le voir dans les jours qui viennent, et de ses lecteurs. Le réalisateur, qui ne manque pas d'autodérision, a affirmé qu'il s'identifiait au masochisme de ce personnage.

Le film commence comme une comédie de caractère et de situation, autour des réactions cocasses de Leon face à l'enchaînement des contrariétés. Panne de voiture, maison déjà occupée par Nadja, nièce de la propriétaire et, cerise sur le gâteau, l'intrusion de Devid, athlétique surveillant de baignade aux solides appétits sexuels. Entre l'écrivain, le photographe, le maître-nageur et la jeune femme, vont se nouer des rapports amicaux, amoureux. Un coup de foudre refoulé. Un coup de foudre assumé. Charme solaire de Nadja qui pédale par les chemins et échappe à tous les regards convenus, sensualité des corps qui bronzent, jouent, font l'amour...

Le Ciel rouge est un film faussement simple, faussement lisse. Un film sur le regard. Celui de Leon qui se trompe systématiquement sur la réalité qu'il observe. Celui de Nadja qui devine tout. Celui de Felix qui photographie ceux qui regardent la mer, de face et de dos. Celui du réalisateur, enfin, qui nous mène avec une maestria confondante, au fil d'une intrigue imprévisible, jusqu'au bout d'un film merveilleux, et in fine profondément émouvant. (d'après E. Padovani, *journalzebuline.fr*)

La séance du mardi 19 septembre à 20h00
sera suivie d'une discussion avec des membres
de l'association Présences palestiniennes.



ALAM

Écrit et réalisé par Firas KHOURY
Palestine 2022 1h44 VOSTF
avec Mahmood Bakri, Sereen Khass,
Mohammad Karaki, Muhammad Abed
Elrahman, Ahmad Zaghmouri, Saleh
Bakri...

C'est un beau film, un film modeste mais important qui met en scène des jeunes gens rarement montrés au cinéma : ceux de la troisième génération de citoyens arabes israéliens ou de Palestiniens de l'intérieur dont les ancêtres ont choisi et réussi tant bien que mal à rester sur leurs terres originelles quand la Nakba de 1948, le grand exode, a contraint des centaines de milliers de Palestiniens à devenir des exilés perpétuels. Ces jeunes de la troisième génération ont grandi avec les souvenirs cruels de leurs grands-parents, leur espoir désespérément vain de voir revenir leurs proches. Puis ils ont vu nombre de leurs parents, contrairement aux Palestiniens des territoires occupés et *a fortiori* de Gaza, tenter de jouer le jeu de l'intégration, sans

être dupes des intentions des colonisateurs concernant la prétendue égalité démocratique entre citoyens juifs et non-juifs.

Et maintenant ils sont dans la situation et l'état d'esprit de Tamer, un lycéen de dix-sept ans qui, comme beaucoup de ses copains, n'a que des envies de fête, de légèreté et de rencontres féminines. Justement la flamboyante Maysaa vient d'arriver dans son lycée, auréolée d'une réputation de rebelle et d'une prétendue expulsion d'un lycée de Jérusalem pour des raisons politiques. Alors Tamer va commencer à s'intéresser à la politique, d'autant que la commémoration de l'indépendance d'Israël – qui coïncide, tragique ironie, avec celle de la Nakba – va raviver la colère des lycéens arabes qui refusent de voir trôner sur l'établissement le drapeau israélien et qui veulent profiter de la nuit pour le remplacer par le drapeau palestinien. Pour eux c'est un acte important, même si le symbole peut paraître désuet, tout comme peuvent paraître dérisoires les manifestations qu'organisent plusieurs de leurs amis pour entraver la randonnée des colons qui traversent les ruines d'un village détruit lors de la Nakba...

Derrière la naissance de l'amour entre deux jeunes gens, à travers les péripéties pour parvenir à remplacer ce fa-

meux drapeau, il y a dans *Alam* le formidable portrait d'une génération et une remarquable réflexion sur l'éducation comme outil de propagande et la capacité de ces jeunes à y résister. Dans un extraordinaire documentaire réalisé en 1991, *Izkor, les esclaves de la mémoire*, l'iconoclaste cinéaste israélien Eyal Sivan dénonçait déjà la propagande sioniste qui envahit les programmes d'enseignement et les esprits des enfants, soulignant en même temps l'importance de l'éducation pour la conscience des peuples. Tamer et ses compagnons subissent l'enseignement de l'occupant mais y résistent de toutes leurs forces, de toute leur imagination : on citera cette jolie scène où Tamer est expulsé pour avoir gravé un dessin de résistance et quitte la salle avec sa table de lycée sur le dos.

Entre un père qui a choisi la soumission et un oncle qui s'est réfugié dans la folie après une longue incarcération par le pouvoir israélien, Tamer représente clairement, pour le talentueux Firas Khoury – Palestinien exilé en Tunisie dont les aïeux ont vu leur village natal rasé lors de la Nakba –, l'avenir du peuple palestinien. Il n'y a rien d'étonnant à ce que son film se termine par *Le Chant des partisans*, dans la magnifique version qu'en a donnée Leonard Cohen.

Séance unique le jeudi 14 septembre à 20h45,
suivie d'une discussion avec Jean-Paul Campillo,
enseignant au département d'Études Hispaniques de
l'université d'Avignon, en collaboration avec l'association
Contraluz. Vente des places à partir du 6 septembre.

L'EXPÉRIENCE ALMODÓVAR

STRANGE WAY OF LIFE + LA VOIX HUMAINE

Un western queer à la fois sérieux,
insolent et réjouissant précédé de l'adaptation
swintonienne d'une pièce de Jean Cocteau

STRANGE WAY OF LIFE

Écrit et réalisé par Pedro ALMODÓVAR

Espagne / France 2023 31 mn **VOSTF** (en anglais)

Tout commence normalement, ou presque, comme dans un bon vieux western : un-cowboy-entre-à-cheval-dans-une-petite-ville-de-l'Ouest. En fond sonore, une romance latino chantée par une femme. Erreur : le plan suivant nous montre qu'il s'agit en réalité d'un homme... Premier grain de sable dans les rouages machistes traditionnels du western, et ce ne sera pas le seul. Ce cavalier sorti du désert (Pedro Pascal) vient retrouver celui qui fut son amant (Ethan Hawke) à l'époque où ils étaient tous deux tueurs à gages. Ce dernier est devenu shérif. Nous n'en dirons pas plus.

Le film, tenu, tendu par une mise en scène rigoureuse, réserve des surprises. La loi du désir devient la loi de l'Ouest. Et le finale, réjouissant et délicieusement pervers, propose un spectacle déroutant : même les vieux hors-la-loi fougueux doivent un jour s'assagir – du moins en apparence, semble nous dire le cinéaste de 73 ans avec un sourire en coin.

Ces 31 minutes sont un concentré d'Almodóvar, accompagné par une partition d'Alberto Iglesias comme toujours savante, riche et cultivée. De la substantifique moelle. (JB Morain, lesinrocks.com)

En première partie : LA VOIX HUMAINE

Écrit et réalisé par Pedro ALMODÓVAR

Espagne / France 2020 30 mn **VOSTF** (en anglais)

avec Tilda Swinton

Adaptation ultra-personnelle – et illuminée par la présence singulière de Tilda Swinton – de la pièce en un acte de Jean Cocteau, créée en 1930.



En complément de cette projection, retrouvez Jean-Paul Campillo le jeudi 28 septembre pour une conférence sur le cinéma d'Almodóvar à l'Hôtel de Ville d'Avignon (18h30). Contraluz reprend ses cours de salsa, d'espagnol, tertulias mais aussi des voyages en Andalousie, Catalogne, Pérou, Chili, Bolivie. Retrouvez toutes ces informations sur contraluz.fr



Séance unique le mercredi 4 octobre à 18h30
présentée par Jacques Parsi, collaborateur
artistique de Manoel de Oliveira.

FRANCISCA

Manoel DE OLIVEIRA

Portugal 1981 2h47 **VOSTF**

avec Teresa Meneses, Diogo Doria,
Mario Barroso, Manuela de Freitas...

Francisca, film magnifique, insolent et classique, expérimental et désuet, auprès duquel n'importe quelle audace d'aujourd'hui fait pâle figure, est le premier film totalement « accompli » du cinéaste, celui qui pose le style en toute rigueur et voit une sombre folie se déployer, jetant les bases solides de la maîtrise propre à Oliveira, ferme et gazeuse, terrienne et éthérée.

Oliveira s'est approché des visages sans se hâter (cent ans d'étude), jusqu'à surprendre dans l'air du cadre, au-dessus des comédiens aux ports altiers, une aura énigmatique et magique, dans un cinéma entièrement conçu à la façon d'un miroir lointain dont les éclats baroques, le romanesque, les postures étudiées nous parviennent comme par réfraction, en souvenirs remontés.

« Qu'est-ce qu'un homme ? » Par deux fois, Castelo Branco, l'un des personnages, s'interroge, invitant une série de questions en écho : « qu'est-ce qu'une âme ? », « que sont les personnes honnêtes ? », articule en traînant *Francisca*. Le film, sans donner de réponse, finira par exhiber un cœur embaumé. La question plus précise du film serait alors : qu'est-ce qu'un homme amoureux ? Un homme qui dort. « José Augusto est amoureux », dit Castelo Branco attablé, alors qu'au premier plan son ami somnole. Dans ce monde de dandys romantiques citant Byron, le sarcasme et le cynisme fiévreux tiennent la pose, dans l'oisiveté d'un demi-sommeil. José fait feu d'excentricité, introduisant un vrai cheval au petit théâtre des gandins blêmes. C'est à qui ne fera rien, avec le plus grand détachement. Des gravures de mode d'un temps jadis discourent sur l'amour, les femmes, leur destin, la littérature et la mort. Épigrammes, aphorismes, et hauts-de-forme. Un film d'Oliveira semble toujours « en costume », en représentation d'un passé liquidé, fantomatique, bal masqué revenu faire un tour de scène, dans un temps proprement cinématographique où ne subsistent que traces, ombres portées et couleurs sublimes (la scène de la serre aux fleurs), paroles adressées, discours indirects et regards ailleurs, face caméra ou apartés. Tout fait signe et opacité. Le mystère de l'amour reste entier, intact, prélevé comme le cœur de *Francisca* en objet d'étude anatomique de toute beauté.

Merci à Camille Nevers / *Libération*

L'AIR DE LA MER REND LIBRE



Nadir MOKNÈCHE

France 2023 1h30

avec Youssouf Abi-Ayad, Kenza Fortas, Saadia Bentaïeb, Zinedine Soualem, Lubna Azabal, Zahia Dehar...

Scénario de Nadir Moknèche, avec la collaboration de Naïla Guiguet et Michael Barnes

Derrière ce titre aérien avance un film subtil et délicat qui, dans un monde saturé par les modèles stigmatisants des médias Bolloré, briserait en douceur les clichés caricaturant trop souvent l'image de la famille maghrébine : sur les questions de mariage arrangé, de masculinité arabe, de prétendue soumission obligatoire des femmes à un immuable patriarcat...

Le personnage central est Saïd, un bientôt trentenaire qui, comme pas mal de jeunes de sa génération, vit toujours chez ses parents, Zineb et Mahmoud. Lesquels tiennent tous les deux une boucherie prospère dans un quartier de Rennes. On le comprend vite, Saïd est homosexuel et entretient une relation amoureuse profonde mais compliquée avec Vincent, un musicien. Mais voilà, sa mère l'a décidé – même s'il est assez probable qu'elle connaisse les préférences sexuelles de son fils, ce qu'elle nierait jusqu'à la mort – : il faut que Saïd se marie. Il est plus que temps, il va avoir

trente ans ! Une très jolie scène d'introduction voit Zineb forcer son fils à boire du lait dans lequel a trempé un talisman, en l'occurrence la photo de la future élue, puisque Saïd s'apprête à faire un mariage arrangé avec une inconnue, Hadjira, venue de Miramas à l'autre bout de la France. Hadjira est la fille de Rabia, une amie d'enfance de Zineb, et comme Saïd, il est compliqué de la marier, suite à une déception amoureuse et quelques démêlés judiciaires.

La scène de mariage est digne de la comédie italienne des années 60, ou des premiers films de Kusturica, entre un Saïd complètement ivre reculant face au mariage, désespérément poussé par sa famille, et la malheureuse Hadjira contrainte de patienter bon gré mal gré, engoncée dans sa robe de mariée trop volumineuse. Mais une fois les vœux finalement prononcés, une certaine alchimie va contre toute attente prendre en les deux époux, presque malgré eux, malgré l'attirance sexuelle de Saïd pour les garçons.

Comme je le disais en préambule, Nadir Moknèche (réalisateur de quelques films qu'on a beaucoup aimés : *Viva Laldjérie*, *Délíce Paloma*, *Lola pater*...) dynamite les clichés grâce à un récit très intelligemment construit et grâce à des personnages tout en épaisseur et subtilité : Saïd qui ne peut pas assumer son

homosexualité face à ses parents et sa famille, qui multiplie les aventures d'un soir tout en aspirant à l'amour sincère, qui va s'attacher à cette épouse dont il ne voulait pas. Hadjira qui a décidé de regarder en face son passé difficile et de le dépasser, qui tire une vraie force de sa croyance religieuse parfaitement assumée, qui trouve sa place dans le modèle de la famille sans aucunement être victime du patriarcat. Les parents de Saïd, Zineb et Mahmoud (super Zinedine Soualem), qui se sont construit une vie de petits bourgeois parfaitement intégrés, commerçants installés qui veulent à tout prix se préserver du qu'en dira-t-on, non par croyance religieuse mais par volonté de conserver leur statut social, ce qui ne les empêche pas d'être aimants et attentionnés... Sans oublier les personnages secondaires, comme la mère d'Hadjira (Lubna Azabal), tout en paradoxe, femme élégante et moderne buvant des Martini tout en voulant marier sa fille coûte que coûte. Ou encore le personnage de bimbo formidablement incarné par Zahia Dehar, qui va s'avérer particulièrement sensée et de bon conseil, construisant une très jolie amitié avec Hadjira esseulée. Ainsi Nadir Moknèche nous emmène toujours là où on ne s'y attend pas, jusqu'à un dénouement inattendu qui clôt en beauté un film réjouissant, réconfortant et profondément touchant.

théâtre transversal
scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni

les Rencontres sabam

Quatre jours festifs consacrés aux auteurs belges. Chaque événement est suivi d'un échange avec les auteurs autour d'un verre.

du **05**
au **08**
OCT

6 lectures et 1 atelier d'écriture gratuits

découvrez le détail de la programmation sur notre site theatretransversal.com

réservations indispensables

10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON
04 90 86 17 12 | theatretransversal.com

CHATEAUNEUF de GADAGNE
Le grand rendez-vous nature

JARDIN D'AUTOMNE

Programme Nature
Fête des plantes
Conférences
Expositions
Spectacle
Musique
Ateliers
Troc

Dimanche 1^{ER} OCTOBRE

Parc de l'Arbousière/Château de la Chapelle
9H-18H / TOUS PUBLICS

les-pimprenelles.com
LesPimprenellesJardindautomne

VOTRE PUBLICITÉ dans la gazette

06 84 60 07 55
utopia.gazette@wanadoo.fr



LAST DANCE !

Écrit et réalisé par
Delphine LEHERICEY

France 2023 1h28

avec François Berléand, Kacey Mottet Klein, Maria Ribot (dite « La Ribot » chorégraphe émérite), Dominique Reymond, Déborah Lukumuena...

Inénarrable François Berléand ! Quel régala de le voir en interprète principal de cette comédie à la fois tendre et combative ! Pourtant cette affaire-là semblait bien mal emmanchée. Tant d'années de complicité entre Germain et sa moitié balayées d'un revers de sort. Que Lise parte en premier ? Ce n'était pas du tout prévu : c'est Lise, toujours élégante, toujours dynamique, curieuse de nouvelles expériences, qui était censée tenir la barre jusqu'au bout et le tirer vers l'avant, vers le haut, lui, Germain, 75 balais, doux rêveur lunaire, peu intéressé par les choses matérielles...

Tandis que Lise virevoltait entre de multiples activités à l'extérieur, Germain le casanier se plaisait à paresser dans l'herbe de ses souvenirs et cela les liait comme deux inséparables, complémentaires dans une joyeuse complicité. Lise partie, c'est non seulement un univers qui s'écroule, mais un autre qui vient envahir la placidité du quotidien. Même pas le temps de pleurer tranquillement, de rester un peu en tête-à-tête avec son

deuil, de goûter une solitude réparatrice. D'emblée le fils aîné, Matthieu, se sent investi d'une mission de protection de son vieux papa : il répartit les rôles, distribue les tâches, impose aux membres de la famille une intenable rotation des visites au veuf forcément en danger de dépression. Voilà Germain tributaire d'un agenda de fer, sans plus une seconde laissée à sa liberté. Sans doute par habitude, il se laisse faire sans trop protester, hébété par le vide qu'a laissé l'absente. Puis, sans mot dire, il va se rebeller et s'affranchir des consignes pour tenir une promesse faite à son grand amour : malgré sa réticence à toute activité collective, il va prendre son relais dans le spectacle de danse qu'elle préparait au sein d'une petite troupe mêlant professionnels et amateurs. Notre Germain bedonnant, le corps pataud, va donc reprendre le rôle laissé vacant par sa svelte épouse ! Les autres danseurs le regardent incrédules, mais La Ribot, l'incroyable chorégraphe, est convaincue qu'elle peut tirer des merveilles de ce corps paresseusement indomptable, noué de peine rentrée. L'occasion de montrer que la danse peut transcender les apparences, réparer les blessures, qu'elle est faite pour tous, vitale, capable d'insuffler un nouveau souffle chez n'importe qui... Et nous allons vivre l'envolée de Germain vers de nouvelles complicités, vers la vie...



N'ATTENDEZ PAS TROP DE LA FIN DU MONDE

Écrit et réalisé par Radu JUDE

Roumanie 2023 2h43 **VOSTF**

N&B et couleur

avec Ilinca Manolache, Ovidiu Pîrșan,
Nina Hoss, Dorina Lazar...

Rarement, on aura vu un film aussi explosif, provocateur en même temps que furieusement drôle et malin. *N'attendez pas trop de la fin du monde* est un portrait satirique de la Roumanie contemporaine, comme écrit sur du papier de verre. Ça racle, ça invective, ça interpelle... Le noyau hautement inflammable du film, c'est Angela, véritable électron libre, qui travaille comme assistante de production dans une société audiovisuelle. Le film l'accompagne dans Bucarest du matin au soir. La force du cinéma de l'iconoclaste Radu Jude : par des matériaux filmiques divers et des effets de rapprochements inattendus, provoquer une réflexion profonde sur l'évolution de son pays, encore sous la dictature il y a trente ans et pris dans le tourbillon du libéralisme depuis. Il en résulte une drôle de société où l'agressivité et l'individualisme s'expriment sans retenue. Une brutalité qu'Angela retourne à la face du système avec tout autant de frontalité et par tous les moyens disponibles : gestes, paroles, pensées... La prestation d'Ilinca Manolache, qui incarne Angela, ne tient plus de l'interprétation mais de la performance dans ce film résolument punk et totalement jubilatoire !

Ça démarre au quart de tour. Le réveil sonne et la minute d'après, Angela, cheveux teints en blond, enfille culotte, baskets et robe à paillettes. Le tout en lâchant une bordée d'injures. Prête ! En voiture. Sa mission de la journée : recueillir les témoignages d'accidentés du travail afin de sélectionner ceux qui apparaîtront dans un spot commandé par une multinationale allemande fabriquant des machines industrielles. Soi-disant pour sensibiliser à la sécurité au travail. Ça sent l'hypocrisie à plein nez, Angela n'est dupe de rien. On passe donc un certain temps sur le siège passager à se rendre dans les quartiers populaires de Bucarest. Les routes sont un véritable concentré de misogynie et d'agressivité. Au volant, la radio à fond, Angela ne se laisse jamais faire, répond absolument à toutes les attaques, profère une quantité astronomique d'insultes tout en téléphonant pour gérer ses problèmes de boulot quotidien. Et puis, passées ces traversées chaotiques, Angela rentre dans les appartements, accède à l'intimité des gens qui lui déroulent modestement leurs histoires, le récit de leur accident et comment ils essaient de s'en sortir depuis. Soudain, elle se met à l'écoute. Sans angélisme et avec ce qu'il faut d'empathie, elle filme, questionne, barde un peu, puis repart.

En parallèle, on découvre rapidement la lubie d'Angela : poster sur les réseaux sociaux de courtes vidéos où, grâce à

un filtre, elle se filme en homme crâne rasé, barbichette et gros sourcils, paragon de la masculinité toxique, débitant les pires insanités sur ce qu'elle croise, avec une vulgarité hors catégorie. Ces vidéos, summum du mauvais goût, agissent comme autant de petits commentaires politiques aussi savoureux qu'acides de la réalité vécue par Angela. Elles sont aussi un des biais par lesquels Radu Jude construit une réflexion ultra – pertinente sur les systèmes de représentation par l'image. À ce titre, le film est ponctué d'extraits d'un film en couleurs de 1981 de Lucian Bratu qui suit une femme chauffeur de taxi, également prénommée Angela, et ses rencontres quotidiennes dans le Bucarest de Ceausescu. Effet de miroir saisissant qui donne une profondeur étonnante aux images en noir et blanc des déambulations de l'Angela « actuelle ». À l'autre bout du spectre, la fin du film change une nouvelle fois de peau dans un génial plan-séquence qui décortique la façon dont l'esthétique publicitaire parvient à tout vider de sens, évidemment au détriment de la vérité et de la représentation des victimes. Avec la satire comme principe et le dépiantage des systèmes de représentation comme moyen, *N'attendez pas trop de la fin du monde* est une farce décapante sur la grossièreté du capitalisme, une fulgurante pépite, tranchante comme une lame.

sept 2023 à janvier 2024

Ceci
n'est pas
une trompette



graphisme : boncollou.org

www.ajmi.fr

Samedi 30 septembre AJMI Môme #1

atelier de pratique musicale pour enfants
de 6 à 12 ans - inscription obligatoire,
gratuit pour les accompagnant.e.s

10h-12h - 15 euros pour tout le trimestre

Jeudi 5 octobre Masterclass Andrew Sudhibhasilp

14h-17h / 20 € - gratuit pour les élèves du Conservatoire à
Rayonnement Régional du Grand Avignon

Jeudi 5 octobre OpenMindED

Christophe Leloil : trompette, composition &
direction

Andrew Sudhibhasilp : guitare, composition

Cedrick Beck : batterie, composition

Pierre Fenichel : contrebasse

Julia Minkin : chant, textes

20h30 / 5-8-12-16 €

Jeudi 12 octobre Prospectus

Léa Ciechelski : saxophone, flûte; Julien

Ducoin : contrebasse

Florentin Hay : batterie

Henri Peyrous : saxophones, clarinette

20h30 / 5-8-12-16 €

Mardi 17 octobre Jazz Story #1 Roland Kirk

18h : Apéro partagé

18h30 : Conférence

Entrée libre *

Jeudi 19 octobre Jam Session #1

Philippe Coromp : Maître de cérémonie

20h30 / Entrée libre*



centre
national
de la musique



* Entrée libre sur présentation de la carte pass
à 2€ à se procurer sur place



Ajmi

la Manutention

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon

Infos & réservations: T/ 04 39 07 85

www.ajmi.fr

THE WASTELAND

Écrit et réalisé par Ahmad BAHRAMI

Iran 2021 1h42 **VOSTF** Noir & blanc
avec Ali Bagheri, Farrokh Nemati,
Mahdieh Nassaj, Touraj Alvand...

La traduction littérale du titre est « la terre en friche » mais le réalisateur préfère « la plaine silencieuse ». Une formulation plus poétique qui selon lui condense plus justement ses intentions. À la vision du film, on ne peut que lui donner raison. *The Wasteland* décrit un système où la parole reste enfouie, cachée, totalement conditionnée par la servitude des hommes, des femmes (et des enfants) qui vivent et travaillent dans cette usine de briques, quelque part dans le désert iranien. Ils sont Iraniens, Kurdes, Turcs et la vie ne leur offre pas d'autre alternative que ce décor sépulcral. Un mois, un an, et pour certains une vie entière...

À la tête de cette briqueterie, un directeur taiseux organise méthodiquement l'exploitation de ses ouvriers, aidé par Lotfollah, son loyal contremaître, son homme à tout faire, qui lui sert d'intermédiaire avec les travailleurs. Lui est né et a grandi sur place, il n'a jamais quitté ces lieux. Secrètement, il aime une femme, la belle Sarvar. Tous les jours, il lui exprime son affection par de petites attentions. Mais Sarvar cache un secret qui lui interdit de se rapprocher de Lotfollah.

Pour les ouvriers de l'usine, les jours se suivent et se ressemblent. Sous un soleil de plomb, ils entretiennent ces fours à briques d'un autre temps. Et puis un matin, le patron les réunit. L'usine n'est plus rentable, elle va devoir fermer. Pour Lotfollah, cette terre (cuite) est son monde. Il n'en a jamais connu d'autre...

« Dès le début, en pensant à mon scénario, à la mise en scène, un mot me revenait tout le temps en tête : le cercle. Il fallait que chaque dialogue, chaque mouvement revienne à son point de départ... La vie des personnages est une vie répétitive. Alors la forme devait suivre ce contenu. » Dans un noir et blanc magnifique, Ahmad Bahrami signe avec *The Wasteland* une métaphore poignante de la condition ouvrière iranienne d'aujourd'hui.



THE WASTETOWN

Écrit et réalisé par Ahmad BAHRAMI

Iran 2021 1h30 **VOSTF** Noir & blanc
avec Baran Kosari, Ali Bagheri, Babak Karimi, Behzad Dorani...

Once upon a time in the Waste... Bien évidemment *The Wastetown*, deuxième volet après *The Wasteland* d'une trilogie imaginée par Ahmad Bahrami, n'est pas un western. L'auteur revendique l'héritage de Kiarostami ou Béla Tarr plus que celui de Don Siegel ou Howard Hawks... et ça se voit à l'écran. Pourtant l'importance accordée aux décors, la caractérisation des différents personnages et la trame narrative renvoient au western. Et puis il y a ce chien qui aboie comme un coyote, ce pistolet...

Bemani, la trentaine, longe le grillage d'une casse automobile. En liberté provisoire, elle vient de passer 10 ans en prison. Suspectée du meurtre de son mari, elle a échappé de peu, faute de preuves, à la peine de mort. Si elle est venue dans ce trou perdu, c'est pour chercher des réponses auprès de son beau-frère Ebi qui travaille dans la casse : en prison, elle a donné naissance à un fils, qui lui a été retiré de force lorsqu'il avait deux ans et placé dans la famille de son mari. Depuis elle n'a aucune nouvelle de lui. Ebi, d'abord réticent à lui parler, confie qu'il a vendu l'enfant à une riche famille, sans lui donner plus de détails. Déterminée à découvrir toute la vérité et à retrouver la trace de son fils, Bemani se met à interroger les autres employés de la casse. Femme dans un monde d'hommes, elle est censée, en échange d'informations, se rabaisser aux désirs de chacun. Mais Bemani ne l'entend pas de cette oreille et elle va le faire savoir.

Porté par deux grands comédiens, Baran Kosari dans le rôle de Bemani et Ali Bagheri (déjà présent dans *The Wasteland*) dans celui d'Ebi, le film interroge la place de la femme dans la société iranienne, se faisant ainsi l'écho du très actif mouvement social « Femme Vie Liberté ! » regroupant des militantes de tout le pays qui ont décidé d'écrire leurs histoires au présent.





Le Musée Angladon expose jusqu'au 8 octobre :

***Ma vie à vos pieds*
Raymond Massaro bottier.**

« J'ai passé ma vie à vos pieds » : cette citation pourrait résumer le parcours d'un homme, héritier d'une lignée d'artisans bottiers dont le nom, Massaro, associé à celui de clientes célèbres comme Marlène Dietrich ou Romy Schneider, ainsi qu'à celui de grands couturiers comme Gabrielle Chanel, Karl Lagerfeld ou Azzedine Alaïa, devint synonyme d'exigence, de luxe et d'extrême élégance. Raymond Massaro (1929-2019) confiait avoir « appris son métier au pied des femmes ». Plus qu'une attitude, ce dévouement chevaleresque fut le fil conducteur d'une existence entièrement dédiée à un métier-passion.

À l'occasion de cette exposition les équipes du musée et du cinéma ont concocté trois programmes autour de la chaussure, des pieds, des bottes... pour les petits et pour les grands.

Vendredi 29 septembre à 20h00 : Programme de courts-métrages présenté par Lauren Laz, directrice du Musée Angladon. La séance sera précédée d'une lecture de contes autour de la chaussure par Marie-Noëlle Carado.

Dimanche 1^{er} octobre à 11h00 : Programme de courts-métrages pour les enfants précédé d'une lecture de contes par Marie-Noëlle Carado.

Dimanche 8 octobre à 14h00
Le magicien d'Oz, séance présentée par Lauren Laz.

L'entrée du musée est offerte aux spectateurs ayant assisté à une des séances, sur présentation du ticket de cinéma. Avec le soutien de Régis Roquette, Président du fonds de dotation Edis.

Séance de courts-métrages vendredi 29 septembre à 20h00
présentée par Lauren Laz, directrice du Musée Angladon.
Première partie en compagnie de la conteuse Marie-Noëlle Carado.

LA CORDONNIÈRE

Alain CAVALIER 1991 12mn

Filmée au travail dans sa boutique des Batignolles et dans son logement attenant, Christiane Delaporte parle de son métier de cordonnière, de sa clientèle et de sa vie quotidienne. Poursuivant ainsi la série des portraits réalisés en 1987 et 1988, Alain Cavalier filme avec tendresse et complicité des Parisiennes exerçant des petits métiers.



DANS LE VENT

Jacques ROZIER 1962 8mn

Chapeaux, manteaux, bottes et capes : tels sont les sujets de *Dans le vent*, le court métrage documentaire de Jacques Rozier sur les tentatives de la mode française de l'année 1962. Combinant les techniques du cinéma-vérité avec une sensibilité pop art, avec une belle photographie en noir et blanc de Willy Kurant – collaborateur régulier de toute la Nouvelle Vague –, et une partition du légendaire Serge Gainsbourg, *Dans le vent* capture l'atmosphère du Paris moderne en quelques vignettes et huit brèves minutes.

KAAL

Natasha DE BETAK 1996 13 mn

Comme son père et son grand-père avant lui, Mochi est cordonnier à Bombay. Parce que c'est la tradition. Il ne rêve que de voyages, mais n'aura pour toute aventure que l'histoire des chaussures qu'il répare.



LE FÉTICHISTE

Nicolas KLEIN 1999 23 mn

Julien est vendeur dans un magasin de chaussures pour femmes. Rapidement, il épate la gérante par sa façon très singulière de vendre des chaussures... Un jour, il fait essayer une paire à Cécile, une séduisante cliente dont l'un des pieds le trouble tout particulièrement...

LE ROI DU CHARLESTON

Charley BOWERS 1926 22mn

Charley s'entraîne pour le grand concours de charleston qui lui permettra de gagner la main de sa belle. Ses méthodes sont assez particulières.



Séance de courts-métrages dimanche
1^{er} octobre à 11h00 présentée par
Lauren Laz. Première partie en compagnie
 de la conteuse Marie-Noëlle Carado.

Durée totale 40 mn, tarif unique de 4,5€



LA JEUNE FILLE ET LES NUAGES

Georges SCHWIZGEBEL France/Suisse 2000 5mn
 Une jeune femme, au gré des variations des nuages s'imaginer en Cendrillon. Courses des nuages, fuite de l'imaginaire, plasticité de la peinture et du cinéma sont ici secrètement reliés.

LES CHAUSSURES DE LOUIS

Jean Géraud BLANC, Théo JAMIN,
Kayu LEUNG, Marion PHILIPPE
 France 2020 5mn

Un petit garçon autiste présumé Louis vit son premier jour dans une nouvelle école. Devant l'obligation de se présenter devant ses camarades, Louis prend le soin de partager sa perception du monde loin d'être singulière, dont son élément de repère tourne autour de ses chaussures bleues.



LE CHAT BOTTÉ

Garri BARDINE Russie 1995 28mn

Dans la campagne russe, le jeune Karabassov reçoit de l'aide humanitaire un chat qu'il chausse aussitôt de bottes. Ce dernier veut emmener le jeune homme aux Etats-Unis mais c'est dans la France des contes de fées qu'ils vont atterrir...

Séance unique le dimanche 8 octobre
à 14h00 présentée par Lauren Laz.

LE MAGICIEN D'OZ

(THE WIZARD OF OZ)

Victor FLEMING USA 1939 1h41 VF
 Avec Judy Garland, Jack Haley, Ray Bolger,
 Frank Morgan, Billie Burke...

Le Magicien d'Oz est au cinéma ce que l'arbre de Noël est à la forêt de sapins : un prototype scintillant, artificiel, une légende, à lui tout seul, qui recèle aux yeux des enfants la promesse d'un monde merveilleux, effrayant et terriblement tendre à la fois.

Si les chansons (*Over the Rainbow*, que Judy Garland continua de chanter tout au long de sa carrière, *Follow the Yellow Brick Road...*) sont devenues des classiques, et le film un pilier de la culture populaire américaine, celui-ci reste par bien des aspects d'une modernité frappante. Certes édulcoré par rapport au conte original de L. Frank Baum, à la fois pour distiller une morale hollywoodienne (on n'est jamais aussi bien que chez soi), et pour ne pas trop effrayer les plus jeunes, il n'en recèle pas moins une audace délirante et cruelle, dont on ne retrouve pas d'équivalent dans le cinéma pour enfant contemporain.



C'est qu'il y a de la folie à filmer une tribu de nains célébrant en fanfare le décès de l'affreuse sorcière de l'Est, à montrer la non moins abominable sorcière de l'Ouest, peinte en vert de la tête aux pieds, « sadisant » sans répit la gentille petite héroïne, à révéler que le magicien, en qui les personnages placent toutes leurs espérances, est un charlatan, à offrir à un lion incapable de se conformer à l'attitude virile qu'on attend de lui, son premier moment de bonheur chez un coiffeur qui lui fait une mise en plis...

Le Magicien d'Oz fut pourtant une production pharaonique de la MGM, lancée dans l'espoir de reconduire le succès phénoménal de *Blanche Neige*. Pas moins de quatorze scénaristes (dont Joseph L. Mankiewicz) et quatre réalisateurs (dont Victor Fleming, qui réalisera la même année *Autant en emporte le vent*, et King Vidor) ont travaillé sur le film. Le revoir aujourd'hui permet d'apprécier sa modernité, et de constater, en pensant à un film comme *Charlie et la chocolaterie* de Tim Burton, l'influence persistante qu'il a sur le cinéma. (Isabelle Regnier, *Le Monde*)

NINA ET LE SECRET DU HÉRISSON

Film d'animation d'Alain GAGNOL et Jean-Loup FELICOLI

France 2023 1h17

avec les voix d'Audrey Tautou, Guillaume Canet, Ioan Longchamp, Keanu Peyran...

Scénario d'Alain Gagnol

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 / 7 ANS

Nina aime écouter les histoires que lui raconte son père pour l'endormir : les aventures trépidantes d'un hérisson qui découvre le monde. Mais un soir, son père, trop préoccupé par son travail, ne vient pas lui raconter son histoire du soir...

Grosse déception pour Nina, qui se sent comme abandonnée, mais finalement ce sera l'occasion pour la fillette de se lancer dans ses propres aventures avec son meilleur ami Mehdi : ils vont essayer de trouver le trésor caché dans une vieille usine... Ils pourront compter sur l'aide impromptue d'un petit hérisson qui va mener l'enquête et déjouer les pièges à leurs côtés !

Après les géniaux *Une vie de chat* (2010) et *Phantom Boy* (2015), le duo Alain Gagnol – Jean-Loup Felicoli reviennent, au sommet de leur art, avec ce troisième film, toujours aussi beau, toujours aussi malicieux, toujours aussi inventif.

Nina et le secret du hérisson – qu'on pourrait décrire comme une sorte de polar pour enfants avec juste ce qu'il faut de fantastique pour faire vibrer et frissonner – captive par les rebondissements et le suspense de son scénario et éblouit par la qualité exceptionnelle de son animation. Le hérisson, personnage inventé par le père de Nina comme métaphore de son propre quotidien d'adulte, va finalement devenir la conscience de l'enfant.

Au terme de cette épopée pleine de fantaisie, la fille et son père retrouveront le chemin l'une de l'autre, pour un lien encore plus fort, encore plus indéfectible, seul capable d'enchainer leur vie. Magique !



CAPITAINES !

Programme de 2 films d'animation

France 2022 52 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

Tarif unique : 4,5 euros

Comment trouver sa place parmi les autres ? De manière sensible, ces 2 films évoquent la difficulté d'intégration de deux petites filles, dont l'une doit dépasser la barrière sociale, l'autre la barrière culturelle.

Du courage. C'est ce qu'il faudra à nos deux héroïnes, pour s'affranchir des carcans, avaler les obstacles et avancer dans cette fabuleuse aventure qu'est la vie ! Deux jolis portraits d'héroïnes fortes.

Moules – Frites

Réalisé par Nicolas HU – 26 mn

Noée, 9 ans, vient rejoindre sa mère installée depuis peu sur une île bretonne où elle a trouvé un emploi de serveuse dans un restaurant. Quand elle arrive, la fillette découvre que tous les enfants de l'île se connaissent depuis toujours, qu'ils ont une vie plutôt joyeuse... et qu'ils font tous de la voile ! Et ça, ça l'attire, Noée ! Sauf que sa mère n'a pas les moyens de l'inscrire au club de voile...

La gamine, volontaire et dégourdie, va remuer ciel et terre pour pouvoir vivre sa nouvelle passion...

Les Astres immobiles

Réalisé par Noémi GRUNER et Séléna PICQUE – 26 mn

Chenghua a 9 ans elle aussi et doit préparer avec son meilleur ami Sofian un exposé sur l'espace, un sujet qui la fascine depuis toujours. Mais elle n'arrive pas à trouver le temps de se consacrer vraiment à son travail, pour la simple raison qu'elle est sans cesse sollicitée par ses parents comme traductrice : immigrés chinois, ils ne parlent pas français et sont dépendants de leur fille dans leur vie quotidienne. Poussés par la nécessité, ils ne se rendent pas vraiment compte du poids qu'ils font malgré eux peser sur elle...

Chenghua va donc chercher à s'émanciper un peu de sa famille : sa passion pour l'astronomie et son enthousiasme naturel l'aideront à franchir le pas.



COLARGOL. L'OURS QUI CHANTE

Programme de trois films d'animation
d'Albert BARILLÉ, Victor GLATTAUER,
Olga POUCHINE et Jean-Jacques THÉBAUT
France / Pologne 1970 40 mn VF
D'après les histoires d'Olga Pouchine

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Dans les années 1950, une maman polonaise, Olga Pouchine, inventait chaque soir une histoire à son fils, avec pour héros un petit ours : c'est ainsi qu'elle créa le héros de notre programme.

Dans les années 1960, un ami d'Olga eut l'idée d'enregistrer ses histoires sur des disques. Ils trouvèrent ensemble un nom au petit ours : ce sera Colargol !

Dans les années 1970, un Français, Albert Barillé créa *Les Aventures de Colargol*, une série d'animation autour du personnage de Colargol : c'est ainsi que les enfants de l'époque ont pu suivre les premières aventures de l'ourson à la télévision, cette fois en marionnette animée.

Et aujourd'hui, c'est le grand retour de Colargol sur le grand écran des cinémas et c'est un bonheur qui ne se refuse pas : ces petits films sont toujours aussi jolis, poétiques, facétieux et raviront les enfants des années 2020 tout autant que ceux des années 1970 !

Dans la forêt de Bois-Joli vit Colargol, un ourson gai comme un pinson (poil au menton). Chaque jour, son grand bonheur est de flâner en écoutant le chant mélodieux des oiseaux. Persuadé de posséder le même talent de chanteur, il souhaite épater ses amis grâce à sa voix. Malheureusement, le petit ours mélomane chante faux comme une casserole ! Triste et lassé d'être la risée de tous, Colargol demande conseil auprès du rossignol, qui lui explique que chaque oiseau possède un sifflet fabriqué par le roi des oiseaux ! L'ourson veut prouver qu'il peut chanter et décide donc de se rendre au palais royal.

C'est cette histoire que vous allez pouvoir suivre au cours des trois épisodes du programme : *Un matin à Bois-Joli*, *Un ours qui vole* et *Chez le Roi des oiseaux*.



CAILLOU, CHOU, HIBOU

Cinq films faits de dessins, de papier, de peluche, pour se raconter des histoires imaginaires, pour sécher ses larmes entouré d'amis, pour aimer l'école... et même la soupe ! Durée totale 44 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

LA SOUPE DE FRANZY Ana CHUBINIDZE France Géorgie 2021 8'30 Marionnettes, animation en volume sans dialogue Extraterrestre solitaire, la cheffe cuisinière Franzy découvre que sa fameuse soupe rose n'est pas seulement délicieuse mais également magique, lorsqu'elle la partage avec des créatures affamées vivant sur une étrange planète...

QUAND JE SUIS TRISTE

Lilit ALTUNYAN Arménie France 2021 6'40 sans dialogue Le sourire voyage dans l'univers de la tristesse. Sous l'influence des émotions et des pensées, il se métamorphose et renaît grâce à un baiser d'amour qui lui est donné...

THÉO LE CHÂTEAU D'EAU

Jaimeen DESAI France Suisse 2021 8'30 Chaque matin, Théo le château d'eau pleure et trouble la paix du village. Robert et son chien tentent de lui remonter le moral en chantant. Mais Théo n'est pas d'humeur à chanter et essaie de leur échapper, ce qui le conduit vers la ville !

LE SPECTACLE DE MATERNELLE

Loïc BRUYÈRE France 2019 8' Dans une salle de théâtre, un hibou maître d'école tente de présenter le spectacle de maternelle de fin d'année. Malheureusement pour lui, la soirée ne va pas se dérouler comme prévu, car les péripéties s'enchaînent avant même l'ouverture du rideau...

UN CAILLOU DANS LA CHAUSSURE

Éric MONTCHAUD France Suisse 2020 11'28 Marionnettes, animation en volume. Un élève arrive pour la première fois dans sa nouvelle classe. Ce n'est pas un élève comme les autres, il s'agit d'une grenouille dans une classe de lapins. Pourquoi et comment est-il arrivé ici ?... Parviendra-t-il à s'intégrer malgré la barrière de la langue et de la culture ?

UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE

Histoire de l'art

Philosophie

Histoire

- > Bible
- > Russie / Ukraine

Anglais
Espagnol

6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



L'AUTRE RIVE ASP 84

Action deuil

**Vous traversez un
deuil,**

Les bénévoles formés à
l'accompagnement
du deuil proposent :

**-Des rencontres
individuelles,**

**-Un groupe de parole
pour vous exprimer**

Pour se sentir moins
seul, dire sa souffrance,
partager ses émotions,
s'entraider...

06 38 77 30 89

deuillautrerive84@gmail.com



**VOTRE
PUBLICITÉ**

dans la gazette

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

Théâtre du Balcon

COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA - SCÈNE D'AVIGNON

Première partie de saison !

BLACKSTAR

SAINT-EXUPÉRY & DAVID BOWIE

Samedi 30 Septembre - 20H00

Les années New Yorkaises

De et avec **Théophile Minuit**

En image : Gary Dourdan, Silvia Dionicio,
Misaki Kawachi, Angeline Bryant

OUVERTURE
DE SAISON

EXPOSITION DES ŒUVRES DE NATHALIE
LEMAÎTRE DANS LE HALL DU THÉÂTRE.

OUVERTURE DE SAISON DES ATP - Au théâtre Benoît XII

LE FOSSÉ de Jean-Baptiste Barbuscia

Mise en scène et scénographie **Serge Barbuscia**

Avec **Charlotte Adrien, Xavier Coppet, Alice Faure, Fabrice Lebert, Laurent Montel**

Mercredi 18 Octobre, 20H00

Jeudi 19 Octobre, 10H00 ET 14H30 - séances scolaires

DANS LE CADRE DE LA BELLA ITALIA

SMARRIMENTO

Dimanche 15 octobre, 15H30

Texte et mise en scène **Lucia Calamaro**

Avec : **Lucia Mascino**

Vendredi 10 novembre, 20H30

CONNAISSEZ-VOUS ?

Un concert ludique et jubilatoire de et avec

Louis Caratini

Collaboratrice : **Charlotte Adrien**

Dimanche 26 novembre, 16H00

DE ROCS ET D'ECUME

D'après l'oeuvre de **Eugène Guillevic**

Conception et Mise en scène : **Aurélien Audax**

Avec **Marie Christine Barrault** et **Gérard Audax** et **Guillaume Dettmar** au violon

Dimanche 28 janvier 16H00 et lundi 29 janvier 14H30

EFGH / ABÉCÉDAIRE DES CLASSIQUES (2)

Cie Le Bruit de la Rouille.

Dimanche 22 octobre, 18H00

BIENNALE BANDONÉON

Yvonne Hahn et ses musiciens !

Samedi 2 décembre, 20H00

MEDITERRANEAN BLUES

Musiciens : **Didou Francisci, Jean-Pierre Faragoni, Pierre Cammas, Blaise Gomez**

Dimanche 10 décembre, 16H00

AUTOUR DU «QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS»

D'Olivier Messiaen, sous la direction de **Elisabeth Angot**

avec **Olivia Leblanc, Apolline Kiklar, Rafael Cumont-Vioque, Andrea Corraziari**

BILLETTERIE :

www.theatredubalcon.org

04 90 85 00 80

THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON



LA FIANCÉE DU POÈTE



Yolande MOREAU

France 2023 1h43

avec Yolande Moreau, Sergi López, Grégory Gadebois, Estéban, Thomas Guy, Anne Benoît, William Sheller...

Où l'on découvre les charmes des environs de Charleville-Mézières, dans les Ardennes. Passé le premier abord peu riant des cités durement marquées par la désindustrialisation, il suffit de s'égarer nonchalamment le long des rives de la Meuse, laisser loin derrière soi les zones urbaines : ça pullule de coins de verdure où coulent des rivières, de forêts profondes aussi inquiétantes que généreuses, de vieilles masures chargées d'Histoire et surtout d'histoires. Il flotte encore dans l'air comme le souvenir du parfum qui collait aux semelles de vent du poète. Ici, les vieilles filles font en douce de la contrebande de clopes pour arrondir leurs fins de mois, les statues de cerfs en béton brament en secret dans le petit matin bruineux, le curé conseille bizarrement ses ouailles dans leurs affaires de cœurs et de mœurs. C'est là que Mireille a grandi, là qu'elle revient vivre longtemps après, la soixantaine sonnée, dans la grande maison de

famille à l'abandon. Si elle revient sur les lieux de son enfance, c'est moins par nostalgie (y'a pas que du beau dans ses souvenirs) que par la nécessité, beaucoup plus prosaïque, de se trouver un toit à peu près étanche en rapport avec son microscopique salaire de serveuse au self de l'école des Beaux-Arts de Charleville. Va pour la vaste demeure désertée, qu'elle réintègre en catimini, sans prévenir la famille. Mais même sans loyer, même en économisant tout ce sur quoi il est possible de rogner, faut pas croire : ça douille d'habiter seule, ne serait-ce que pour chauffer ces vénérables murs. C'est encore une fois le frère curé de la paroisse qui suggère la solution : louer quelques-unes des chambres les plus habitables de la maison en échange d'une modeste participation. En choisissant soigneusement les locataires, nécessaires mais d'une moralité irréprochable. Le curé a d'ailleurs sous la main le premier d'entre eux : un jovial jardinier municipal, en situation familiale critique et qui a urgemment besoin d'un toit. Suivront un adorable étudiant aux Beaux-Arts au coup de pinceau épatant et un genre de chanteur de country allumé à la nationalité mal définie.

Se recrée là une famille choisie, aux frontières de la marginalité. Qui semble pouvoir panser les blessures plus ou moins vives, plus ou moins douloureuses, de chaque membre de la petite communauté. Et pourquoi pas, faire revivre le grand amour de jeunesse de Mireille, le premier, celui qui ne s'oublie jamais. Patiemment, Yolande Moreau s'attache à faire les films qu'on ne lui propose pas, s'offre les rôles que les autres ne lui écriront jamais, dessine par toutes petites touches un territoire cinématographique unique en son genre. Sa poésie fraîche et spontanée ne ressemble qu'à elle. Faite de bric, de broc, de verdeur et de colifichets surannés, elle est solidement arrimée à la terre et en même temps délicieusement évanescence. Rien n'est fabriqué, rien n'est surjoué, tout est offert avec une simplicité généreuse. *La Fiancée du poète* est une invitation à entrer dans son monde, à élargir le cercle d'une famille bienveillante. On y aime d'emblée les acteurs, les décors, la douce folie qui y règne et la beauté triste des lendemains de fête. On s'y sent bien, en confiance, et on voudrait que jamais le film ne se termine pour rester dans cette tribu, au chaud, au tendre.

théâtre
transversal
scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni



ateliers théâtre

adultes mardi 19h/22h
ados 12/15 ans mercredi 14h/16h
enfants 8/11 ans mercredi 16h30/18h

La pratique du théâtre est idéale pour découvrir et développer ses qualités individuelles au sein d'un collectif. Au fil de l'année, nous construirons et partagerons dans un cadre bienveillant, propice à l'amusement, au jeu, à la création. Vibrions ensemble !

10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON
04 90 86 17 12 | theatretransversal.com

ABONNEZ-VOUS !
23
24

orchestre
national
avignon
provence



OPÉRA
GRAND AVIGNON

SAISON
2023
24

Octobre

VEN. 13
20h

DIM. 15
14h30

RuSalka

Antonín DVOŘÁK

PIERRE FLORE

INFOS / BILLETTERIE 04 90 14 26 40
operagrandavignon.fr



UN ÉQUIPEMENT CULTUREL CÉRÉ PAR

GRAND
AVIGNON

EN PARTENARIAT AVEC

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

Département
de
VAUCLUSE

3
provence
alpes
côte d'azur

bleu
vacluse

Séance unique le **jeudi 12 octobre à 18h15**,
en partenariat avec l'**Opéra du Grand Avignon**.
La séance sera suivie d'une rencontre avec
les metteurs en scène du spectacle *Rusalka*,
Jean-Philippe Clarac et **Olivier Deloeuil** et des
membres du **Cercle des Nageurs d'Avignon**.

PARFAITES

Jérémie BATTAGLIA
Canada 2017 1h16 VOSTF

Jérémie Battaglia a suivi pendant deux ans l'équipe canadienne de natation synchronisée, dans sa préparation pour les qualifications pour les Jeux Olympiques de 2016. Loin des clichés et des préjugés, le plus souvent sexistes, - « un sport de filles » - , il nous montre la difficulté, le culte de la performance et de la beauté qui se cachent derrière les sourires et les paillettes. Côté pile, la plastique des séquences sous-marines, superbement photographiées, qui rendent grâce aux chorégraphies alertes, au glamour des maquillages et des costumes, et côté face, la complexité et la rudesse des entraînements. Entre les deux, des êtres humains fragiles, devenus après de longues années d'efforts des athlètes accomplis, essayant, sans toujours y parvenir, de mettre en arrière leurs doutes intérieurs. Ces femmes doivent sans cesse affronter des pressions multiples, sans parler des risques continuels inhérents à leurs pratiques quotidiennes. Il n'y a qu'à écouter la litanie des traumatismes subis, dans une scène très drôle, pour se convaincre de la difficulté, et même de la dangerosité d'une discipline très exigeante. En appuyant sa narration sur les épreuves et les anxiétés vécues par l'équipe (la blessure de l'une, les problèmes de nutrition de l'autre), Battaglia laisse en permanence planer les conséquences physiques ou psychologiques causées par le stress, la performance et l'aspect mécanique et quelque peu androgyne du sport moderne, tout en relevant le regard parfois injuste des juges internationaux. Au fil des mois et des compétitions à travers le monde, le réalisateur nous propose un parcours émouvant, révélateur des contradictions d'un sport atypique.



Comment s'organiser à titre individuel et collectif pour vivre avec les risques majeurs ?

Séance unique le vendredi 13 octobre à 20h00
organisée en collaboration avec le Grand Avignon.
La soirée sera présentée par des élus du Grand Avignon et la projection sera suivie d'une discussion avec des membres de l'équipe du service mission transition écologique.
Entrée libre avec possibilité de retirer vos places à partir du 1^{er} octobre au cinéma Manutention.

EN PLEIN FEU

Quentin REYNAUD France 2023 1h25
André Dussollier, Alex Lutz, Joseph Théodas,
Simon Théodas...

Un feu géant ravage la forêt des Landes. À la suite d'une alerte évacuation, Simon et son père Joseph quittent leur domicile mais se retrouvent rapidement prisonniers de leur véhicule au milieu de ce cauchemar climatique. Le brasier se rapproche. Que faire ? Attendre les secours... ? Ou n'est-ce pas en s'enfonçant plus loin encore dans l'immensité terrifiante de la forêt brûlante qu'ils trouveront le moyen de s'en sortir... ?

« Dans le film, la menace ne sera-t-elle jamais abordée de front mais plus judicieusement désignée par ses effets, comme une série d'augures de plus en plus inquiétants s'amoncelant sur la route des personnages.

« Au rang de ces signes, les fumées qui s'élèvent à l'horizon en colonnes guerrières, les rougeoiements dont la progression promet une sorte d'enfer terrestre. Ce sont surtout les sensations devancières, les vides du désastre, que le film travaille : fumées âcres qui saturent l'atmosphère, températures qui mettent les corps à l'épreuve, jusqu'aux chocs répétés d'une faune affolée, forçant les parois humaines – un sanglier enflammé contre la carcasse du véhicule, une pluie de moineaux désorientés sur les murs de la maison. »

Mathieu Macheret / *Le Monde*

Cette projection a lieu dans le cadre de la journée (13 octobre) *Tous résilients face aux risques*, organisée par le Grand Avignon. Pour plus d'informations sur les risques du territoire, rendez-vous sur le site du Grand Avignon ou de votre commune : www.grandavignon.fr/fr/securite-environnementale-et-gestion-des-risques-majeurs



Rusalka sera présenté à l'Opéra les **13 et 15 octobre**. Les nageuses invitées interviennent dans le spectacle, qui s'inspire des mythes de *La petite sirène* et d'*Ondine*.



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

dès le 12 septembre 12 h 30 > 13 h 30

MUNZ® FLOOR
avec Anaïs Lheureux

SEPTEMBRE

JEUDI 21 18 h 30 > 20 h 10 €
Atelier mensuel tous niveaux
« Danse immersive électro »
avec le danseur Nans Pierson

MARDI 26 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement pour les professionnel-le-s
avec Marina Gomes

JEUDI 28 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre
avec la chorégraphe Marina Gomes

OCTOBRE

JEUDI 12 18 h 30 > 20 h 10 €
Atelier mensuel tous niveaux
« Danse immersive électro »
avec le danseur Nans Pierson

MARDI 17 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement pour les professionnel-le-s
avec Max Fossati

JEUDI 19 19 h entrée libre
Le 19/20 | Rencontre
avec le chorégraphe Max Fossati

SAMEDI 21 10 h > 12 h 7 €
Atelier de pratique tous niveaux
avec Max Fossati

...

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12

Conférence du
Dr Christophe MASSIN
Psychiatre

Moins d'ego plus de joie

*L'ego est-il cause
de souffrances?*

Rendez-vous : Salle du Conseil
de la Mairie d'Avignon,
place de l'horloge

Vendredi 13 octobre à 19h30
Participation libre

ALPILUM

Saint-Rémy-de-Provence

SAISON
2023
2024

PROGRAMMATION
DES SPECTACLES VIVANTS

THOMAS VDB S'ACCLIMATE

Humour • Vendredi 17 novembre 2023 • 20h30

MADAME OSE BASHUNG

Cabaret | Musique • Samedi 16 décembre 2023 • 20h30

THIBAUT CAUVIN

Musique | Guitare • Jeudi 25 janvier 2024 • 20h

L'OCCUPATION AVEC ANNE CONSIGNY

Théâtre | Musique • Vendredi 22 mars 2024 • 20h30

A SIMPLE SPACE

Cirque • Samedi 13 avril 2024 • 20h30

Et aussi : Guten Tag, Madame Merkel [Théâtre] Jeudi 19 octobre 2023 à 20h • **Passion Rachmaninov** [Musique de chambre] Samedi 21 octobre 2023 à 19h • **Ven** [Cirque] Mercredi 25 octobre 2023 à 18h30 • **Bateau** [Théâtre en famille] Jeudi 9 novembre 2023 à 18h30 • **L'Ambition d'être tendre** [Danse] Jeudi 23 novembre 2023 à 20h • **Plastic Boum Boum** [Spectacle musical à voir en famille] Mardi 23 janvier 2024 à 14h30 • **Les Agités du soir** [Soirée pluridisciplinaire] Vendredi 9 février 2024 à 20h30 • **Sidéral** [Danse | Cirque | Musique] Mercredi 28 février 2024 à 20h • **Bingo !** [Humour musical] Samedi 16 mars 2024 à 20h30 • **Seuil** [théâtre - Lycée agricole] Jeudi 18 avril 2024 à 14h30 et 20h • **Vincent Mussat et Joë Christophe** [Musique de chambre] Samedi 18 mai 2024 à 19h



ALPILUM SAISON CULTURELLE

Tél. 06 29 19 69 78 • culture@ville-srdp.fr | Rejoignez Alpilum - Saison culturelle sur www.mairie-saintremydeprovence.fr Ville Saint-Rémy-de-Provence sur Apple et Android

DEUX GRANDS FILMS DE SIDNEY LUMET

Moins connus que *Douze hommes en colère*, *Serpico* ou même *Un après-midi de chien* ou *Network*, mais tout aussi forts et passionnants, *Daniel* (1983) et *À bout de course* (1988) se répondent, se complètent, s'enrichissent mutuellement. Ils racontent des moments cruciaux de l'Histoire des États-Unis, ils racontent l'engagement, la contestation, le combat politique, ils racontent la mise à l'index, la répression, ils racontent la transmission, l'héritage pour les générations suivantes.



DANIEL

Sidney LUMET

USA 1983 2h10

avec Timothy Hutton, Mandy Patinkin, Lindsay Crouse, Amanda Plummer...

Scénario d'E.L. Doctorow, adapté de son roman *Le Livre de Daniel*

Jamais réédité depuis sa sortie française en 1984, ce drame politique passionnant revient sur l'un des épisodes sombres et tragiques de l'histoire récente des États-Unis : l'exécution en 1953 des époux Julius et Ethel Rosenberg, soupçonnés de trahison et d'espionnage pour le compte de l'URSS.

Comme l'indiquent leur titre, le roman de Doctorow (adapté par lui-même) et le film de Lumet ne se concentrent pas tant sur les époux Rosenberg – renommés Isaacson pour la fiction – que sur leur progéniture : Daniel, l'aîné, et Susan. En adoptant cette structure, le réalisateur se détourne du film-dossier pour se focaliser sur l'intimité de ses personnages, sur la manière dont les deux enfants ont vécu ce traumatisme et ont vu d'une certaine manière leur existence conditionnée par la situation de leurs parents. D'où la relation directe avec le futur *À bout de course*...

Le récit nous guide entre deux temporalités avec, d'un côté, le passé des parents, de leur jeunesse enthousiaste à leur exécution et, de l'autre, le présent, où le jeune homme essaie tant bien que mal de connaître la réalité des faits et se débat avec les souffrances de sa sœur...

Tourné en pleine période Reagan (élu à la présidence en 1981), synonyme de politique réactionnaire, violemment antisociale et viscéralement anticommuniste, *Daniel* assume clairement sa charge subversive, notamment dans le plaidoyer implacable qu'il développe contre la peine de mort.

(merci à H. Jordan, culturopoing.com)

À BOUT DE COURSE

(RUNNING ON EMPTY)

Sidney LUMET

USA 1988 1h55 VOSTF

avec River Phoenix, Christine Lahti, Judd Hirsch, Martha Plimpton...

Scénario de Naomi Foner Gyllenhaal

Nous sommes à la fin des années 60, les campus et la rue américaine s'embrasent contre la guerre du Vietnam. Un couple d'étudiants, membres d'une organisation pacifiste, fait sauter une usine de production de napalm, entraînant involontairement la mort d'un père de famille chargé de la surveillance du bâtiment. Vingt ans après, alors que la guerre est finie et que sévissent les années Reagan, le couple est devenu une famille avec deux enfants, pourchassée toujours par le FBI sur tout le territoire américain. Condamné à poursuivre un combat qui n'est plus qu'une fuite sans objet dans une Amérique dominée par les valeurs libérales, cet ultime quarteron de gauchistes, perdu dans une Amérique devenue trop sage, voit s'effriter progressivement ses derniers soutiens. Doit-on payer toute sa vie le prix de ses engagements passés ? Doit-on entraîner ses enfants dans son idéalisme ? Que sont devenus, vingt ans plus tard, les activistes du Flower Power ?

Le scénario de ce film magnifique est d'une intelligence et d'une délicatesse rares quand il confronte l'obstination idéologique du père, arc-bouté sur ses convictions, au désir de norme d'un fils amoureux de piano ou d'une mère déchirée par la séparation d'avec sa famille. Vous n'oublierez pas de si-tôt cette séquence sublime de retrouvailles, au restaurant, de deux générations que tout sépare.

Ajoutons à cela que les comédiens, tous peu connus, sont formidables, notamment le regretté River Phoenix qui trouve ici le plus beau rôle de sa trop brève carrière.



Avant- prog- ramme

sous réserve de modifications



septembre 23

Prélude

Kader Attou - Compagnie Accorap

octobre 23

Zaho de Sagazan

concert

Home/Land (CRÉATION)

Begat Theater - Karin Holmström

Les Vagues (CRÉATION)

Théâtre de l'entrouvert - Élie Vignerot

novembre 23

Stadium

Mohamed El Khatib - Collectif Zirlib

Maldonne (CRÉATION)

Leila Ka

Jazz Magic

Blizzard concept - Antoine Terrieux

Plock !

Compagnie Grensgeval

Carmen. (CRÉATION)

François Gremaud - 2b company

décembre 23

Faune exposition

Adrien M et Claire B x Brest Brest Brest

Désenfumage3

Compagnie Raoul Lambert

Le Paradoxe de Georges

Yann Frisch - Compagnie L'Absenté

Ça disparaît (CRÉATION)

7 ans et +

Compagnie Stupefy

Rémy Berthier, Matthieu Villatelle

Dans la peau d'un magicien

Thierry Collet - Le Phalène

Monte-Cristo

12 ans et +

Compagnie La Volige

janvier 24

Les Consolantes (CRÉATION)

Pauline Susini

Compagnie Les Vingtèmes Rugissants

Oh c'est quoi ça ? (CRÉATION)

2 ans et +

Encyclopédie de la parole - Raffaella Garden

Fête de mi-saison !

+ Ami.e.s il faut faire une pause

Amicale de production

Le Carnaval des animaux

8 ans et +

Orchestre national Avignon-Provence,

Duo Játékok, Alex Vizorek

février 24

Mythologies

Ballet Preljocaj

Parler pointu (CRÉATION)

Studio 21

Pomelo

5 ans et +

Et Compagnie - Maud Hufnagel

Et puis on a sauté !

8 ans et +

Compagnie de Louise

Foreshadow (CRÉATION)

Alexander Vantournhout - Not Standing

mars 24

Les Égarés

Ballaké Sissoko, Vincent Segal,
Emile Parisien, Vincent Peirani

Abysses

Alexandra Tobelaim

Nest Théâtre - CDN transfrontalier - Grand Est

David Lafore

concert

Antichambre (CRÉATION)

8 ans et +

Compagnie Stereoptik

avril 24

Manta

4 mois et +

Compagnie Klankennest

Traversée

Compagnie Basinga

mai 24

Héroïne

Compagnie Les Arts Oseurs

Chaussons aux tomates

Hiba Najem

Vertébré (CRÉATION)

Compagnie 13/31 - Lisa Guez

Vivantes (CRÉATION)

Compagnie Brumes

Que ma joie demeure

Clara Hédouin - Collectif 49 701

juin 24

Les Premices

Atelier et options Théâtre

Les Leçons impertinentes de Zou

Compagnie le Thyase



LA GARANCE

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

Ouverture de la billetterie > mar. 27 juin
+ d'infos : 04 90 78 64 64 / lagarance.com

23

24

Séance unique le jeudi 28 septembre à 20h
suivie d'une **discussion avec les réalisateurs**
et des membres de l'association **Roulons à Vélo**.
Vente des places à partir du 15 septembre.

LES ROUES DE L'AVENIR

Film réalisé par Charlotte BRUNIER et Romain MERCIEUX
France 2023 1h

Initié par un groupe d'étudiants de l'IAE Bordeaux rapidement rejoints par deux professionnels qui ont assuré la réalisation, *Les Roues de l'avenir* est un film documentaire résolument dynamique et positif qui aborde la place actuelle du vélo dans notre société et questionne les différentes manières d'en faire un acteur majeur de la transition environnementale et sociétale. Y sont abordés avec précision et pédagogie les aspects économique, sociologique et sanitaire de l'utilisation du vélo au quotidien, qui plaident sans contestation possible pour une société cyclable pour tous.

Les interventions de personnalités comme Matthias Dandois, Louise Roussel, Guillaume Gouffier-Cha ou encore Stein Van Oosteren, ainsi que l'appui d'associations vélo de toute la France nourrissent le dialogue entre les usagers, les politiques et les associations militantes. L'objectif est de mêler leurs idées, de faire avancer le débat, et d'inviter les spectateurs à imaginer le récit qui liera le vélo à la société de demain. Toutes et tous en selle !



Roulons à Vélo agit pour promouvoir l'usage du vélo comme moyen de transport au quotidien, une alternative à la voiture individuelle sur Avignon et ses environs. Avec près de 1400 adhérents, Roulons à Vélo lutte pour que la sécurité soit une priorité aux yeux de tous les usagers de la route et des élus.

En 2022, Roulons à Vélo c'était : 1400 adhérents, 2 ateliers fixes (Avignon et Vedène), 858 vélos récupérés, 700 vélos remontés puis revendus, 6 campus sécurité routière dans les collèges du département, 15 ateliers mobiles sur le Grand Avignon, 29 cours de vélo-école adulte, 35 cours de vélo-école enfant (périscolaire), 3200 rendez-vous pris à l'atelier d'Avignon.
Contact 04 90 32 83 55 roulonsavelo@laposte.net
Impasse Marcel Reynier – 84000 Avignon



**En collaboration avec Sud Recherche INRAE
PACA, séance unique le mardi 3 octobre à 20h,**
suivie d'une **rencontre avec Bernard Friot**,
économiste et sociologue du travail,
membre de Réseau Salariat.
Vente des places à partir du 20 septembre.

L'HOMME A MANGÉ LA TERRE

Jean-Robert VIALLET France 2018 1h38

1400 milliards de tonnes de CO2. Un nombre peu concevable pour nous, peut-être pour vous aussi. C'est pourtant ce que l'humanité a émis dans l'atmosphère en quasi deux siècles, depuis l'aube de l'ère industrielle jusqu'à aujourd'hui. C'est dans ces deux siècles qui nous précèdent que l'humanité a connu un bond technique et technologique jamais vu jusqu'alors. Des progrès qui ont transformé la planète, et parfois, enfin souvent, détruit le vivant. Nous voici dans l'ère de l'anthropocène, l'ère de l'Homme. Quelle aubaine. Les découvertes qui se sont succédées - par ailleurs accélérées par les deux guerres mondiales qui ont été des moteurs de ces avancées, au détriment de nombreuses vies humaines - ont été mises au profit de la (sacro-sainte) croissance économique, d'un productivisme effréné, incontrôlé, insensé. Propriétaires des moyens de production et de la puissance économique, les puissants lobbies ont guidé et dicté nos manières de consommer et de vivre au quotidien. Il en résulte une planète abîmée aux ressources épuisées. Non seulement l'ensemble du vivant est consommé par un tel modèle - et il s'agit bien du modèle capitaliste, j'espère que vous suivez - mais ce sont aussi les travailleuses et travailleurs qui ont été asservis à celui-ci. Pour répondre aux exigences des marchés et à l'embonpoint croissant des entreprises, le travail a été découpé, mis à la chaîne, intensifié. Division du travail, taylorisme, fordisme, des stratégies pour une production toujours plus importante aux bénéfices centralisés dans les mains de quelques-uns et surtout extérieurs aux travailleuses et travailleurs. C'est un modèle qui use l'humain, physiquement et psychologiquement.

-
SAISON
2023-2024
-

Auditorium JEAN-MOULIN

10 OCTOBRE BAPTISTE LECAPLAIN

20 OCTOBRE L.E.J

17 NOVEMBRE AURÉLIEN VIVOS

28 NOVEMBRE CHANTAL LADESOU

11 JANVIER CASSE-NOISETTE

18 JANVIER ANDRÉ DUSSOLLIER

3 FÉVRIER LE LIVRE DE LA JUNGLE

10 FÉVRIER MARIANNE JAMES

16 FÉVRIER FRANCIS HUSTER
MICHEL LEEB

15 MARS JULIE DE BONA
BRUNO SALOMONE

Tout le programme sur

auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr

04 90 33 96 80 - LE THOR



LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, tous les samedis nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.



Samedi 16 septembre à 13h30

LE BLEU DU CAFTAN

Maryam TOUZANI
Maroc 2022 2h04 **VOSTF**
avec Lubna Azabal,
Saleh Bakri, Ayoub Missioui...

Voilà un film d'une subtilité et d'une délicatesse rarement égalées sur un sujet qui aurait pu prêter à tous les clichés, à toutes les outrances, à tous les préjugés faciles... Un sujet qui ne se dévoile d'ailleurs pas dans les premières séquences, qui s'imposera doucement, au fil du récit. Maryam Touzani explore avec une finesse de chaque plan, de chaque ligne de dialogue, les zones incertaines des sentiments.



Samedi 23 septembre à 12h00

NOTHING BUT A MAN

Michael ROEMER
USA 1964 1h30 **VOSTF**
avec Ivan Dixon, Abbey Lincoln,
Julius Harris...

Enthousiasmant ! La photo, superbe,

dont le cadre parfait et le noir et blanc impeccable disent instantanément tout d'une scène, d'un lieu ou d'une situation. L'écriture, sèche, précise, dégraisée de toute tentation mélodramatique, est entièrement concentrée sur les actions et les interactions entre les personnages, en lutte permanente contre les assignations raciales, sociales, sexistes, qui leur sont imposées.



Samedi 30 septembre à 11h45

L'ODEUR DU VENT

Hadi MOHAGHEGH
Iran 2022 1h30 **VOSTF**
avec Mohammad Eghbali,
Hadi Mohaghegh...

L'Odeur du vent est une douce parabole de l'existence et des liens qui nous unissent ici-bas. Dans un Iran calme et rural, loin de nos imaginaires actuels incandescents, nous suivons un homme qui vit seul dans une maison isolée avec son fils alité. Dans une économie dramaturgique assumée, le film avance au rythme de ses personnages, tous confrontés à l'intransigeance matérielle du réel.



Samedi 7 octobre à 14h20

LE RETOUR DES HIRONDELLES

LI RUIJUN
Chine 2022 2h13
avec Wu Renlin, Hai Qing...

**LION D'ARGENT AU
FESTIVAL DE BERLIN 2022**

L'originalité et la beauté de cette histoire d'amour atypique est aussi le tableau saisissant d'un monde paysan en déshérence. Nous sommes aux confins Nord de la Chine, Cao et Ma vont se marier et ces deux cœurs purs vont peu à peu s'approprier à coups de petites attentions touchantes. Et les moqueries qui entouraient leur union vont laisser place à une forme de respect, voire parfois de jalousie devant leur harmonie conjugale.



Samedi 14 octobre à 15h30

CHIEN DE LA CASSE

Jean-Baptiste DURAND
France 2023 1h33
avec Anthony Bajon, Raphaël
Quenard, Galatea Bellugi...

Au cœur du film, deux personnages liés par la puissance de l'amitié. Une amitié presque fraternelle. Indéfectible et profonde, mais pas toujours bienveillante, nourrie de tout ce que la fraternité peut receler d'ambivalence. Mirales et Dog sont deux gars qui voudraient être des hommes, mais qui sont encore coincés dans une sorte d'adolescence. Servi par un duo d'acteurs époustouffants, le film est rythmé par des dialogues au cordeau où l'humour et les traits d'esprit fusent, bouffées d'air lumineuses et salutaires.



**Séances de films français avec sous-titres
sourds et malentendants : *Anti-squat* le
vendredi 15/09 à 13h00, *Le livre des solutions*
le lundi 25/09 à 14h00, *L'été dernier* le vendredi 29/09
à 16h45, *Un métier sérieux* le mardi 10/10 à 15h45,
Le procès Goldman le vendredi 13/10 à 14h00.**

**L'AIR DE LA MER
REND LIBRE**

à partir du 4/10

ALAM

Du 13/9 au 3/10
Rencontre le mardi 19/9 à 20h

À MA GLORIA

Jusqu'au 26/9

ANATOMIE D'UNE CHUTE

Jusqu'au 15/10

ANTI-SQUAT

Jusqu'au 3/10
Rencontre le samedi
7/10 à 10h30

**L'ARBRE AUX
PAPILLONS D'OR**

Du 20/9 au 12/10

BANEL & ADAMA

Jusqu'au 3/10

LE CIEL ROUGE

Jusqu'au 3/10

CLUB ZERO

Du 27/9 au 17/10

LE CONSENTEMENT

à partir du 11/10

DÉSERTS

Du 20/9 au 10/10
Discussion le lundi 25/9 à 19h

L'ÉTÉ DERNIER

Du 13/9 au 17/10

ENTRE LES LIGNES

à partir du 4/10

LES FEUILLES MORTES

à partir du 20/9

LA FIANCÉE DU POÈTE

à partir du 11/10

**LE GANG DES BOIS
DU TEMPLE**

Jusqu'au 3/10

LAST DANCE !

Du 4/10 au 17/10

LE LIVRE DES SOLUTIONS

Du 13/9 au 17/10

LOST IN THE NIGHT

Du 4/10 au 17/10

N° 10

Jusqu'au 19/9

**N'ATTENDEZ PAS TROP
DE LA FIN DU MONDE**

Du 27/9 au 17/10

NOTRE CORPS

à partir du 4/10

L'OCÉAN VU DU COEUR

Du 13/9 au 15/10

OPPENHEIMER

Jusqu'au 1/10

LE PROCÈS GOLDMAN

à partir du 27/9

**QUAND LES VAGUES
SE RETIRENT**

Du 13/9 au 30/9

LE RAVISSEMENT

à partir du 11/10

LE RÈGNE ANIMAL

à partir du 4/10

SAGES-FEMMES

Jusqu'au 19/9

THE WASTELAND

Jusqu'au 26/9

THE WASTETOWN

Jusqu'au 25/9

UN MÉTIER SÉRIEUX

Du 13/9 au 17/10

**RENCONTRES UNIQUES
(OU PRESQUE)**

MAD MAX FURY ROAD

Le mercredi 13/9 à 18h30

**L'EXPÉRIENCE
ALMODÓVAR**

Le jeudi 14/9 à 20h45

**NUL HOMME
N'EST UNE ÎLE**

Le jeudi 21/9 à 20h

LES ROUES DE L'AVENIR

Le jeudi 28/9 à 20h

PUNTO DE ENCUESTRO

Le vendredi 29/9 à 20h30

**L'HOMME A MANGÉ
LA TERRE**

Le mardi 3/10 à 20h

FRANCISCA

Le mercredi 4/10 à 18h30

PARFAITES

Le jeudi 12/10 à 18h15

EN PLEIN FEU

Le vendredi 13/10 à 20h

**QUAND PUNIR
NE SUFFIT PAS**

Le lundi 16/10 à 20h30

FIN DE PARTIE

Le mardi 17/10 à 18h

**MA VIE À VOS PIEDS (AVEC
LE MUSÉE ANGLADON)**

**COURTS MÉTRAGES
SOULIERS**

Le vendredi 29/9 à 20h

**COURTS MÉTRAGES
POUR LES ENFANTS**

Le dimanche 1/10 à 11h

LE MAGICIEN D'OZ

Le dimanche 8/10 à 14h00

PARCOURS DE L'ART

NOSTALGHIA

Le mardi 10/10 à 19h30

STILL THE WATER

Le mardi 17/10 à 19h30

RETROSPECTIVE

Louis Malle

Du 13/9 au 3/10

**ATLANTIC CITY
AU REVOIR LES ENFANTS
BLACK MOON
LACOMBE LUCIEN
MILOU EN MAI
VANYA 42è RUE
VIE PRIVÉE**

SIDNEY LUMET

À BOUT DE COURSE

Du 4/10 au 17/10

DANIEL

Du 6/10 au 16/10

**LA SÉANCE DE LA
DERNIÈRE CHANCE**

LE BLEU DU CAFTAN

Le samedi 16/9 à 13h30

NOTHING BUT A MAN

Le samedi 23/9 à 12h00

L'ODEUR DU VENT

Le samedi 30/9 à 11h45

**LE RETOUR
DES HIRONDELLES**

Le samedi 7/10 à 14h20

CHIEN DE LA CASSE

Le samedi 14/10 à 15h30

**POUR LES ENFANTS
(MAIS PAS QUE)**

CAILLOU CHOU HIBOU

à partir du 4/10

CAPITAINES !

Du 13/9 au 1/10

**COLARGOL,
l'ours qui chante**

Du 13/9 au 1/10

**NINA ET LE SECRET
DU HÉRISSON**

à partir du 4/10

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Le thème de l'année 2023/2024 : Le naturel & l'artificiel

L'UPA reprend ses cours hebdomadaires les mardis sur le campus Hannah Arendt d'Avignon Université de 18h30 à 19h50.

Mardi 3 octobre : rentrée de l'UPA. Mardi 10 et mardi 17 octobre, M. Philippe Mengue : Entre le naturel et de l'artificiel le rapport est-il de différence ou d'opposition ?

Mardi 24 octobre, Mme Sarah Kubien : Les limites planétaires ou comment la nature nous donne une leçon. Les auditeurs n'ayant pas assisté aux cours de mai et juin doivent se signaler à upavignon.president@gmail.com pour pouvoir accéder au campus à moins d'être muni d'une autorisation personnelle d'accès (étudiants, membres de l'université, titulaire d'une carte de bibliothèque universitaire).

salle classée
ART&ESSAI



**EUROPEAN
CINEMAS**

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 13 SEPT		12H00 N°10	14H10 LIVRE DES SOLUTIONS	16H10 LE GANG DES BOIS	18H30 Ciné-club MAD MAX FURY ROAD	
		12H00 ÀMA GLORIA	14H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H00 COLARGOL	17H00 CAPITAINES !	18H20 LIVRE DES SOLUTIONS
		12H00 LE CIEL ROUGE	14H10 L'ÉTÉ DERNIER	16H15 L'Océan vu du cœur	18H20 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H30 LIVRE DES SOLUTIONS
		12H10 BANEL & ADAMA	14H00 ALAM	16H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	18H45 ANTI-SQUAT	20H40 UN MÉTIER SÉRIEUX
						21H00 L'ÉTÉ DERNIER
RÉPUBLIQUE			15H00 Louis Malle MILOU EN MAI	17H10 LE CIEL ROUGE	19H10 QUAND LES VAGUES...	
MANUTENTION JEU 14 SEPT			14H15 LIVRE DES SOLUTIONS	16H20 LE CIEL ROUGE	18H30 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H45 Rencontre L'EXPÉRIENCE ALMODÓVAR
			14H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H00 BANEL & ADAMA	17H45 L'ÉTÉ DERNIER	19H45 ANTI-SQUAT
			14H10 L'ÉTÉ DERNIER	16H10 ALAM	18H15 ANATOMIE D'UNE CHUTE	21H00 LIVRE DES SOLUTIONS
			14H00 L'Océan vu du cœur	16H00 ÀMA GLORIA	17H45 LIVRE DES SOLUTIONS	21H00 LE GANG DES BOIS
						21H40 N°10
RÉPUBLIQUE			15H00 SAGES-FEMMES	17H00 OPPENHEIMER	20H15 Louis Malle ATLANTIC CITY	
MANUTENTION VEN 15 SEPT		12H00 SAGES-FEMMES	14H15 LIVRE DES SOLUTIONS	16H20 L'ÉTÉ DERNIER	18H30 LIVRE DES SOLUTIONS	20H40 UN MÉTIER SÉRIEUX
		12H00 THE WASTETOWN	14H00 LE CIEL ROUGE	16H15 THE WASTELAND	18H30 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H40 L'ÉTÉ DERNIER
			13H00 ANTI-SQUAT	15H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	17H00 Louis Malle VIE PRIVÉE	19H00 L'Océan vu du cœur
		12H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H45 LE GANG DES BOIS		17H00 N°10	21H00 LIVRE DES SOLUTIONS
						21H00 LE CIEL ROUGE
RÉPUBLIQUE			14H45 ÀMA GLORIA	16H30 BANEL & ADAMA	18H10 ALAM	20H10 ANATOMIE D'UNE CHUTE
MANUTENTION SAM 16 SEPT	11H00 THE WASTETOWN	13H00 THE WASTELAND	15H10 UN MÉTIER SÉRIEUX	17H20 L'ÉTÉ DERNIER	19H30 LIVRE DES SOLUTIONS	21H30 LIVRE DES SOLUTIONS
	10H45 COLARGOL	11H45 L'ÉTÉ DERNIER	13H50 ANATOMIE D'UNE CHUTE	16H50 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H45 UN MÉTIER SÉRIEUX	
		11H30 ANTI-SQUAT	13H30 Dernière chance LE BLEU DU CAFTAN	15H50 CAPITAINES !	17H10 L'Océan vu du cœur	21H00 LE CIEL ROUGE
		11H30 LE CIEL ROUGE	13H40 Louis Malle AU REVOIR LES ENFANTS	15H45 N°10	17H45 ANATOMIE D'UNE CHUTE	
					20H40 ALAM	
RÉPUBLIQUE			14H45 LIVRE DES SOLUTIONS	16H45 BANEL & ADAMA	18H30 LE GANG DES BOIS	20H40 L'ÉTÉ DERNIER
MANUTENTION DIM 17 SEPT	10H50 CAPITAINES !	12H00 SAGES-FEMMES	14H10 LIVRE DES SOLUTIONS	16H20 UN MÉTIER SÉRIEUX	18H30 LIVRE DES SOLUTIONS	20H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE
	11H00 COLARGOL	12H00 LE CIEL ROUGE	14H20 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H30 LIVRE DES SOLUTIONS	18H40 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H40 LE GANG DES BOIS
	11H15 OPPENHEIMER		14H40 L'ÉTÉ DERNIER	16H45 L'Océan vu du cœur	18H40 L'ÉTÉ DERNIER	20H45 ÀMA GLORIA
		11H30 BANEL & ADAMA	13H15 QUAND LES VAGUES...	16H40 ALAM	18H45 LE CIEL ROUGE	20H45 THE WASTETOWN
RÉPUBLIQUE			15H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	17H45 ANTI-SQUAT	19H40 Louis Malle LACOMBE LUCIEN	
MANUTENTION LUN 18 SEPT		12H00 LIVRE DES SOLUTIONS	14H00 LE CIEL ROUGE	16H10 L'ÉTÉ DERNIER	18H20 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H30 LIVRE DES SOLUTIONS
		12H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	14H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	16H50 UN MÉTIER SÉRIEUX	18H50 L'Océan vu du cœur	20H45 ANTI-SQUAT
		12H00 L'ÉTÉ DERNIER	14H00 Bébé SAGES-FEMMES	16H10 LIVRE DES SOLUTIONS	18H15 LE CIEL ROUGE	20H20 BANEL & ADAMA
		12H10 ALAM	14H15 ÀMA GLORIA	16H00 THE WASTETOWN	18H00 N°10	20H00 THE WASTELAND
RÉPUBLIQUE			15H00 ANTI-SQUAT	16H50 LE GANG DES BOIS	19H00 Louis Malle VANYA 42° RUE	
MANUTENTION MAR 19 SEPT		12H00 L'Océan vu du cœur	14H00 L'ÉTÉ DERNIER	16H10 UN MÉTIER SÉRIEUX	18H10 BANEL & ADAMA	20H00 Rencontre ALAM
		11H45 ANTI-SQUAT	13H40 THE WASTETOWN	15H30 THE WASTELAND	17H30 ÀMA GLORIA	19H15 LIVRE DES SOLUTIONS
			13H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	15H00 QUAND LES VAGUES...	18H30 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE
	12H00 LE GANG DES BOIS	14H10 Louis Malle BLACK MOON		16H10 LE CIEL ROUGE	18H10 SAGES-FEMMES	20H15 LE CIEL ROUGE
RÉPUBLIQUE			15H00 LIVRE DES SOLUTIONS	17H00 L'ÉTÉ DERNIER	19H00 N°10	

SÉANCES DE LA DERNIÈRE CHANCE TOUS LES SAMEDIS

Le bleu du caftan le 16/09 à 13h30, Nothing but a man le 23/09 à 12h00, L'odeur du vent le 30/09 à 11h45,
Le retour des hirondelles le 7/10 à 14h20 et enfin Le chien de la casse le 14h10 à 15h30.

MANUTENTION MER 20 SEPT		12H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H50 LES FEUILLES MORTES	16H40 L'Océan vu du cœur	18H30 LE CIEL ROUGE	20H30 LIVRE DES SOLUTIONS	
		12H00 LIVRE DES SOLUTIONS	14H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H00 LIVRE DES SOLUTIONS	18H00 ANTI-SQUAT	20H00 L'ÉTÉ DERNIER	
		12H10 BANEL & ADAMA	14H00 DÉSERTS	16H20 COLARGOL	17H15 ÂMA GLORIA	19H00 LES FEUILLES MORTES	20H45 LES FEUILLES MORTES
		12H10 L'ÉTÉ DERNIER	14H30 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR		17H50 DÉSERTS	20H10 UN MÉTIER SÉRIEUX	
RÉPUBLIQUE			15H00 CAPITAINES !	16H10 Louis Malle ATLANTIC CITY	18H15 THE WASTELAND	20H15 ALAM	
MANUTENTION JEU 21 SEPT		12H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	14H00 LES FEUILLES MORTES	15H45 L'ÉTÉ DERNIER	17H50 LIVRE DES SOLUTIONS	20H00 Rencontre NUL HOMME N'EST UNE ÎLE	
		12H00 L'ÉTÉ DERNIER	14H10 LIVRE DES SOLUTIONS	16H15 ALAM	18H20 LE GANG DES BOIS	20H30 LIVRE DES SOLUTIONS	
		12H00 DÉSERTS	14H15 LE CIEL ROUGE	16H15 DÉSERTS	18H30 THE WASTETOWN	20H20 Louis Malle AU REVOIR LES ENFANTS	
		12H00 ÂMA GLORIA	13H50 ANTI-SQUAT	15H45 BANEL & ADAMA	17H30 LES FEUILLES MORTES	19H10 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR	
RÉPUBLIQUE					17H15 UN MÉTIER SÉRIEUX	19H15 ANATOMIE D'UNE CHUTE	
MANUTENTION VEN 22 SEPT		12H00 LES FEUILLES MORTES	13H50 LIVRE DES SOLUTIONS	15H50 Louis Malle BLACK MOON	18H00 LIVRE DES SOLUTIONS	20H15 LES FEUILLES MORTES	
		12H00 L'Océan vu du cœur	14H00 L'ÉTÉ DERNIER	16H10 UN MÉTIER SÉRIEUX	18H20 LES FEUILLES MORTES	20H15 LIVRE DES SOLUTIONS	
		12H00 LE CIEL ROUGE	14H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	16H50 ÂMA GLORIA	18H30 LE GANG DES BOIS	20H40 ANTI-SQUAT	
		12H00 THE WASTELAND	14H00 BANEL & ADAMA		18H00 DÉSERTS	20H20 ALAM	
RÉPUBLIQUE			15H00 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR		18H15 L'ÉTÉ DERNIER	20H15 UN MÉTIER SÉRIEUX	
MANUTENTION SAM 23 SEPT	11H00 COLARGOL	12H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H50 LES FEUILLES MORTES	16H40 LES FEUILLES MORTES	18H30 LIVRE DES SOLUTIONS	20H40 LIVRE DES SOLUTIONS	
	11H00 CAPITAINES !	12H10 BANEL & ADAMA	14H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H10 LIVRE DES SOLUTIONS	18H15 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H20 LES FEUILLES MORTES	
		12H00 THE WASTETOWN	14H00 DÉSERTS	16H20 L'ÉTÉ DERNIER	18H30 ALAM	20H40 L'ÉTÉ DERNIER	
		12H00 Dernière chance NOTHING BUT A MAN	14H00 ÂMA GLORIA	15H50 L'Océan vu du cœur	17H50 ANTI-SQUAT	19H45 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR	
RÉPUBLIQUE			15H00 Louis Malle MILOU EN MAI	17H00 CAPITAINES !	18H10 LE CIEL ROUGE	20H15 DÉSERTS	
MANUTENTION DIM 24 SEPT		12H00 ANTI-SQUAT	14H00 LES FEUILLES MORTES	15H40 LES FEUILLES MORTES	17H20 LES FEUILLES MORTES	19H00 QUAND LES VAGUES SE RETIRENT	
	11H00 CAPITAINES !	12H10 LE CIEL ROUGE	14H10 LIVRE DES SOLUTIONS	16H15 LIVRE DES SOLUTIONS	18H20 LIVRE DES SOLUTIONS	20H15 THE WASTELAND	
	11H00 L'Océan vu du cœur		13H00 ALAM	15H10 UN MÉTIER SÉRIEUX	17H10 OPPENHEIMER	20H30 LE GANG DES BOIS	
	10H45 COLARGOL	11H45 UN MÉTIER SÉRIEUX	13H45 L'ÉTÉ DERNIER	15H45 ANATOMIE D'UNE CHUTE	18H40 L'ÉTÉ DERNIER	20H40 BANEL & ADAMA	
RÉPUBLIQUE			15H00 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR		18H00 DÉSERTS	20H15 Louis Malle VIE PRIVÉE	
MANUTENTION LUN 25 SEPT		12H00 VIDE	14H00  LIVRE DES SOLUTIONS	16H00 LE CIEL ROUGE	18H10 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H10 LES FEUILLES MORTES	
		12H00 L'ÉTÉ DERNIER	14H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H00 ANTI-SQUAT	18H00 LIVRE DES SOLUTIONS	20H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	
		12H00 ALAM	14H00 LES FEUILLES MORTES	15H45 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR		19H00 Discussion DÉSERTS	
		12H00 OPPENHEIMER	15H20 Louis Malle LACOMBE LUCIEN		18H00 L'ÉTÉ DERNIER	20H00 (D) THE WASTETOWN	
RÉPUBLIQUE			15H00 LE GANG DES BOIS		17H10 BANEL & ADAMA	19H00 ÂMA GLORIA	
MANUTENTION MAR 26 SEPT		12H15 LES FEUILLES MORTES	14H00 LIVRE DES SOLUTIONS	16H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	18H10 LES FEUILLES MORTES	20H00 LIVRE DES SOLUTIONS	
		12H00 DÉSERTS	14H20 Bébé L'Océan vu du cœur	16H15 (D) ÂMA GLORIA	18H00 DÉSERTS	20H20 L'ÉTÉ DERNIER	
		12H45 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR		16H00 BANEL & ADAMA	17H45 Louis Malle VANYA, 42 ^e RUE	20H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	
		12H00 LE GANG DES BOIS	14H10 QUAND LES VAGUES SE RETIRENT		17H40 ANATOMIE D'UNE CHUTE	20H30 ANTI-SQUAT	
RÉPUBLIQUE			15H15 (D) THE WASTELAND		17H15 ALAM	19H15 LE CIEL ROUGE	



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Sage-femmes* le lundi 18/09 à 14h00, *L'océan vu du cœur* le mardi 26/09 à 14h20, *Un métier sérieux* le lundi 02/10 à 14h00, *Les feuilles mortes* le mardi 10/10 à 14h00, *Le procès Goldman* le lundi 16/10 à 13h50.

MANUTENTION MER 27 SEPT		12H00 ALAM	14H15 CAPITAINES !	15H30 Louis Malle (D) LACOMBE LUCIEN	18H15 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H30 LE PROCÈS GOLDMAN	
		12H00 L'ÉTÉ DERNIER	14H10 LE PROCÈS GOLDMAN	16H30 L'Océan vu du cœur	18H30 LE PROCÈS GOLDMAN	20H45 CLUB ZERO	
		11H50 BANEL & ADAMA	13H45 OPPENHEIMER	17H10 LES FEUILLES MORTES	18H50 LE CIEL ROUGE	21H00 LES FEUILLES MORTES	
		11H50 L'ARBRE AUX PAPILLONS	15H00 N'ATTENDEZ PAS TROP DE LA FIN DU MONDE		18H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	20H50 LIVRE DES SOLUTIONS	
RÉPUBLIQUE			14H15 CLUB ZERO	16H30 COLARGOL	17H30 ANTI-SQUAT	19H30 DÉSERTS	
MANUTENTION JEU 28 SEPT				16H20 L'Océan vu du cœur	18H15 LES FEUILLES MORTES	20H00 Rencontre LES ROUES DE L'AVENIR	
		12H00 LE PROCÈS GOLDMAN	14H30 LES FEUILLES MORTES	16H20 UN MÉTIER SÉRIEUX	18H30 L'ÉTÉ DERNIER	20H30 LIVRE DES SOLUTIONS	
		12H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	14H00 LIVRE DES SOLUTIONS	16H00 CLUB ZERO	18H10 LE PROCÈS GOLDMAN	20H30 Louis Malle (D) MILOU EN MAI	
		12H00 CLUB ZERO	14H10 DÉSERTS	16H30 N'ATTENDEZ PAS TROP DE LA FIN DU MONDE		19H30 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR	
RÉPUBLIQUE			15H00 LE CIEL ROUGE		17H00 LE GANG DES BOIS	19H15 ANATOMIE D'UNE CHUTE	
MANUTENTION VEN 29 SEPT		12H00 LIVRE DES SOLUTIONS	14H00 BANEL & ADAMA	16H00 LES FEUILLES MORTES	17H45 Louis Malle (D) ATLANTIC CITY	20H00 Ma vie à vos pieds CM SOULIERS	
		12H00 LE CIEL ROUGE	14H00 CLUB ZERO	16H10 ANATOMIE D'UNE CHUTE		19H00 LE PROCÈS GOLDMAN	21H15 LE PROCÈS GOLDMAN
		12H00 ANTI-SQUAT	14H00 LE PROCÈS GOLDMAN	16H10 ALAM	18H10 DÉSERTS	20H30 Rencontre PUNTO DE ENCUENTRO	
		11H45 N'ATTENDEZ PAS TROP...	14H45 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H45 L'ÉTÉ DERNIER	18H45 CLUB ZERO	21H00 LES FEUILLES MORTES	
RÉPUBLIQUE			15H00 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR		18H15 LIVRE DES SOLUTIONS	20H20 UN MÉTIER SÉRIEUX	
MANUTENTION SAM 30 SEPT	11H15 COLARGOL	12H10 Louis Malle (D) VANYA, 42 ^e RUE	14H30 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H40 LIVRE DES SOLUTIONS	18H45 LE PROCÈS GOLDMAN		21H00 LE PROCÈS GOLDMAN
		11H20 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H15 CAPITAINES !	15H30 LES FEUILLES MORTES	17H15 UN MÉTIER SÉRIEUX	19H20 LES FEUILLES MORTES	21H00 LE GANG DES BOIS
		11H45 Dernière chance L'ODEUR DU VENT	13H40 LES FEUILLES MORTES	15H20 LE CIEL ROUGE	17H30 L'Océan vu du cœur	19H30 N'ATTENDEZ PAS TROP DE LA FIN DU MONDE	
	11H00 (D) QUAND LES VAGUES SE RETIRENT		14H20 DÉSERTS	16H40 CLUB ZERO	18H50 L'ÉTÉ DERNIER		21H00 CLUB ZERO
RÉPUBLIQUE			15H00 LE PROCÈS GOLDMAN		17H10 L'ARBRE AUX PAPILLONS	20H30 LIVRE DES SOLUTIONS	
MANUTENTION DIM 1^{er} OCT	11H00 Ma vie à vos pieds CM ENFANTS	12H40 BANEL & ADAMA	14H30 LES FEUILLES MORTES	16H20 LE PROCÈS GOLDMAN	18H40 LE PROCÈS GOLDMAN	21H00 LE CIEL ROUGE	
	11H00 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR		14H20 LE PROCÈS GOLDMAN	16H45 UN MÉTIER SÉRIEUX	18H50 CLUB ZERO	21H00 ALAM	
	10H45 (D) COLARGOL	11H40 LE GANG DES BOIS	14H00 CLUB ZERO	16H10 L'Océan vu du cœur	18H10 LIVRE DES SOLUTIONS	20H10 ANATOMIE D'UNE CHUTE	
	11H00 (D) OPPENHEIMER		14H30 (D) CAPITAINES !	15H40 DÉSERTS	18H00 N'ATTENDEZ PAS TROP...	21H00 ANTI-SQUAT	
RÉPUBLIQUE			14H20 LIVRE DES SOLUTIONS	16H20 L'ÉTÉ DERNIER	18H20 LES FEUILLES MORTES	20H00 Louis Malle (D) BLACK MOON	
MANUTENTION LUN 2 OCT		12H00 LES FEUILLES MORTES	14H00 Bébé UN MÉTIER SÉRIEUX	16H10 LE PROCÈS GOLDMAN	18H30 LES FEUILLES MORTES	20H20 LIVRE DES SOLUTIONS	
		12H00 LE PROCÈS GOLDMAN	14H15 Louis Malle (D) VIE PRIVÉE	16H20 LIVRE DES SOLUTIONS	18H20 CLUB ZERO	20H30 UN MÉTIER SÉRIEUX	
		12H00 L'Océan vu du cœur	14H00 L'ÉTÉ DERNIER	16H00 LE CIEL ROUGE	18H10 ANTI-SQUAT	20H10 DÉSERTS	
		12H00 ALAM	14H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE		17H00 L'ARBRE AUX PAPILLONS	20H15 LE GANG DES BOIS	
RÉPUBLIQUE			15H00 LES FEUILLES MORTES		17H15 BANEL & ADAMA	19H00 N'ATTENDEZ PAS TROP...	
MANUTENTION MAR 3 OCT		12H00 DÉSERTS	14H15 LES FEUILLES MORTES	16H00 LE PROCÈS GOLDMAN	18H15 LES FEUILLES MORTES	20H00 Rencontre L'HOMME A MANGÉ LA TERRE	
		12H00 (D) ANTI-SQUAT	14H00 (D) LE GANG DES BOIS	16H10 UN MÉTIER SÉRIEUX	18H10 Louis Malle (D) AU REVOIR LES ENFANTS	20H15 LE PROCÈS GOLDMAN	
			13H30 N'ATTENDEZ PAS TROP...	16H30 (D) BANEL & ADAMA	18H20 (D) LE CIEL ROUGE	20H20 CLUB ZERO	
		12H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H50 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR		18H00 LIVRE DES SOLUTIONS	20H00 LES FEUILLES MORTES	
RÉPUBLIQUE			15H00 CLUB ZERO		17H10 (D) ALAM	19H15 L'ÉTÉ DERNIER	

Rosmerta continue et va s'installer dans un nouveau lieu avenue de la Trillade

Une grande souscription a été lancée pour une SCI citoyenne et l'association a levé assez de fonds pour acheter un bâtiment mais pas assez encore pour couvrir complètement les travaux à effectuer !

L'effort continue... et une seule adresse pour participer à cette belle action : rosmerta-avignon.fr/sci/

MANUTENTION MER 4 OCT		11H50 DÉSERTS	14H10 LE RÈGNE ANIMAL	16H40 LAST DANCE !	18H30 Rencontre FRANCISCA		
		12H00 L'ÉTÉ DERNIER	14H10 LE PROCÈS GOLDMAN	16H30 LES FEUILLES MORTES	18H20 LE RÈGNE ANIMAL		21H00 LE RÈGNE ANIMAL
		11H50 CLUB ZERO	14H00 L'AIR DE LA MER	15H50 CAILLOU CHOU HIBOU	17H00 LIVRE DES SOLUTIONS	19H00 ENTRE LES LIGNES	21H00 Sidney Lumet À BOUT DE COURSE
		12H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	14H00 NINA ET LE HÉRISSON	15H40 NOTRE CORPS	18H45 CLUB ZERO		21H00 L'AIR DE LA MER
	RÉPUBLIQUE		15H00 ENTRE LES LIGNES	17H10 LE PROCÈS GOLDMAN	19H30 LOST IN THE NIGHT		
MANUTENTION JEU 5 OCT		12H00 LES FEUILLES MORTES	13H45 LE RÈGNE ANIMAL	16H15 UN MÉTIER SÉRIEUX	18H20 L'ÉTÉ DERNIER	20H30 LE RÈGNE ANIMAL	
		12H00 LIVRE DES SOLUTIONS	14H10 LAST DANCE !	16H00 CLUB ZERO	18H10 LE RÈGNE ANIMAL	20H40 LE PROCÈS GOLDMAN	
		11H50 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H40 N'ATTENDEZ PAS TROP DE LA FIN DU MONDE		17H40 ENTRE LES LIGNES	19H45 NOTRE CORPS	
		11H50 L'ARBRE AUX PAPILLONS	15H10 LOST IN THE NIGHT		17H30 L'AIR DE LA MER	19H20 LES FEUILLES MORTES	21H00 LIVRE DES SOLUTIONS
	RÉPUBLIQUE		15H00 LE PROCÈS GOLDMAN	17H15 DÉSERTS	19H30 CLUB ZÉRO		
MANUTENTION VEN 6 OCT		11H50 Sidney Lumet DANIEL	14H15 LE RÈGNE ANIMAL	16H45 LES FEUILLES MORTES	18H30 LE RÈGNE ANIMAL	21H00 LE RÈGNE ANIMAL	
		12H00 LIVRE DES SOLUTIONS	14H00 LE PROCÈS GOLDMAN	16H20 Sidney Lumet À BOUT DE COURSE	18H45 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H50 LE PROCÈS GOLDMAN	
		12H00 L'ÉTÉ DERNIER	14H00 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR		17H15 NOTRE CORPS	20H30 ENTRE LES LIGNES	
		12H00 N'ATTENDEZ PAS TROP...	15H00 CLUB ZERO		17H15 ENTRE LES LIGNES	19H15 LAST DANCE !	21H00 LES FEUILLES MORTES
	RÉPUBLIQUE		15H00 L'AIR DE LA MER	17H00 LOST IN THE NIGHT	19H20 ANATOMIE D'UNE CHUTE		
MANUTENTION SAM 7 OCT		10H30 Rencontre ANTI-SQUAT	13H45 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H00 LE PROCÈS GOLDMAN	18H30 LE RÈGNE ANIMAL		21H00 LE RÈGNE ANIMAL
		10H30 NINA ET LE HÉRISSON	12H00 Sidney Lumet À BOUT DE COURSE	14H20 LE RÈGNE ANIMAL	16H45 CLUB ZERO	19H00 L'ÉTÉ DERNIER	21H00 LE PROCÈS GOLDMAN
		10H30 NOTRE CORPS		13H40 ENTRE LES LIGNES	15H40 L'AIR DE LA MER	17H30 ENTRE LES LIGNES	21H20 CLUB ZERO
		10H30 CAILLOU CHOU HIBOU	11H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H20 Dernière chance LE RETOUR DES HIRONDELLES	17H00 LAST DANCE !	18H50 LES FEUILLES MORTES	20H30 N'ATTENDEZ PAS TROP...
	RÉPUBLIQUE		14H30 LES FEUILLES MORTES	16H10 DÉSERTS	18H30 LIVRE DES SOLUTIONS	20H30 LOST IN THE NIGHT	
MANUTENTION DIM 8 OCT		10H45 L'Océan vu du cœur	14H00 Ma vie à vos pieds LE MAGICIEN D'OZ	16H15 LE RÈGNE ANIMAL	18H50 LE PROCÈS GOLDMAN	21H00 LIVRE DES SOLUTIONS	
		11H00 CAILLOU CHOU HIBOU	12H00 ENTRE LES LIGNES	14H10 LE RÈGNE ANIMAL	16H45 LES FEUILLES MORTES	18H40 LE RÈGNE ANIMAL	21H00 L'ÉTÉ DERNIER
		10H30 NINA ET LE HÉRISSON	12H00 LES FEUILLES MORTES	13H40 NOTRE CORPS	16H45 L'AIR DE LA MER	18H30 Sidney Lumet À BOUT DE COURSE	20H40 UN MÉTIER SÉRIEUX
		10H30 N'ATTENDEZ PAS TROP DE LA FIN DU MONDE	13H30 LAST DANCE !	15H20 ENTRE LES LIGNES	17H20 LOST IN THE NIGHT	19H40 L'ARBRE AUX PAPILLONS	
	RÉPUBLIQUE		15H00 LE PROCÈS GOLDMAN	17H15 CLUB ZERO	19H30 Sidney Lumet DANIEL		
MANUTENTION LUN 9 OCT		11H50 LE RÈGNE ANIMAL	14H15 LE PROCÈS GOLDMAN	16H30 LES FEUILLES MORTES	18H10 DÉSERTS	20H30 LE RÈGNE ANIMAL	
		11H50 L'AIR DE LA MER	13H40 ENTRE LES LIGNES	15H40 Sidney Lumet DANIEL	18H10 ANATOMIE D'UNE CHUTE	21H00 LE PROCÈS GOLDMAN	
		11H50 CLUB ZERO	14H00 NOTRE CORPS	17H00 LOST IN THE NIGHT		19H20 LES FEUILLES MORTES	21H00 CLUB ZERO
		12H00 UN MÉTIER SÉRIEUX	14H00 LIVRE DES SOLUTIONS	16H00 LE RÈGNE ANIMAL	18H30 L'AIR DE LA MER	20H15 N'ATTENDEZ PAS TROP...	
	RÉPUBLIQUE		15H00 L'ÉTÉ DERNIER	17H00 L'ARBRE AUX PAPILLONS	20H15 LAST DANCE !		
MANUTENTION MAR 10 OCT		12H00 L'ÉTÉ DERNIER	14H00 Bébé LES FEUILLES MORTES	15H45 UN MÉTIER SÉRIEUX 	17H45 LES FEUILLES MORTES	19H30 Rencontre NOSTALGHIA	
		12H00 LAST DANCE !	14H00 LE RÈGNE ANIMAL	16H30 ENTRE LES LIGNES	18H30 LE RÈGNE ANIMAL	21H00 LIVRE DES SOLUTIONS	
		12H00 ENTRE LES LIGNES	14H00 LOST IN THE NIGHT	16H20 ANATOMIE D'UNE CHUTE		19H10 L'AIR DE LA MER	21H00 LE PROCÈS GOLDMAN
		12H00 LE PROCÈS GOLDMAN	14H15 CLUB ZERO	16H30 L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR		19H45 NOTRE CORPS	
	RÉPUBLIQUE		15H00 DÉSERTS (D)	17H15 N'ATTENDEZ PAS TROP...	20H15 LE RÈGNE ANIMAL		

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN sur www.michel-flandrin.fr

Retrouvez critiques et interviews sur ce site qui se veut être un compte-rendu subjectif et suggestif de ses pérégrinations à travers la vie artistique d'un territoire et le quotidien de ceux qui la façonnent.

MANUTENTION MER 11 OCT		12H00 LOST IN THE NIGHT	14H30 LA FIANCÉE DU POÈTE	16H40 NINA ET LE HÉRISSON	18H20 UN MÉTIER SÉRIEUX	20H30 LE RÈGNE ANIMAL	
		12H00 LES FEUILLES MORTES	13H45 LE CONSENTEMENT	16H00 LE RÈGNE ANIMAL	18H30 LE PROCÈS GOLDMAN	20H45 LA FIANCÉE DU POÈTE	
		12H00 LE RÈGNE ANIMAL	14H30 ENTRE LES LIGNES	16H30 LE RAVISSEMENT	18H30 L'AIR DE LA MER	20H20 LE CONSENTEMENT	
		12H00 L'ÉTÉ DERNIER	14H00 NOTRE CORPS	17H10 LAST DANCE !	19H00 ENTRE LES LIGNES	21H00 LE RAVISSEMENT	
RÉPUBLIQUE			15H30 CAILLOU CHOU HIBOU	16H30 Sidney Lumet DANIEL		19H00 CLUB ZERO	
MANUTENTION JEU 12 OCT		11H50 LA FIANCÉE DU POÈTE	13H50 CLUB ZERO	16H00 LA FIANCÉE DU POÈTE	18H15 Rencontre PARFAITES	20H45 LES FEUILLES MORTES	
		11H50 LE PROCÈS GOLDMAN	14H10 ANATOMIE D'UNE CHUTE	17H00 LE PROCÈS GOLDMAN		19H15 LAST DANCE !	21H00 LE RÈGNE ANIMAL
		11H50 N'ATTENDEZ PAS TROP...	14H50 LE RÈGNE ANIMAL	17H15 ENTRE LES LIGNES		19H15 L'AIR DE LA MER	21H00 LIVRE DES SOLUTIONS
		11H30 (D) L'ARBRE AUX PAPILLONS	14H45 UN MÉTIER SÉRIEUX	16H45 LE RÈGNE ANIMAL		19H10 LE RAVISSEMENT	21H00 Sidney Lumet DANIEL
RÉPUBLIQUE			15H00 LE CONSENTEMENT	17H10 NOTRE CORPS		20H15 LOST IN THE NIGHT	
MANUTENTION VEN 13 OCT		11H45 LE CONSENTEMENT	14H00 L'AIR DE LA MER	15H50 LES FEUILLES MORTES	17H30 LE RÈGNE ANIMAL	20H00 Rencontre EN PLEIN FEU	
		12H00 LOST IN THE NIGHT	14H20 LA FIANCÉE DU POÈTE	16H30 UN MÉTIER SÉRIEUX	18H40 LA FIANCÉE DU POÈTE	20H45 LE RÈGNE ANIMAL	
		12H00 LAST DANCE !	14H00 LE PROCÈS GOLDMAN	16H15 N'ATTENDEZ PAS TROP DE LA FIN DU MONDE	19H15 LE RAVISSEMENT		21H10 LE CONSENTEMENT
		11H50 LE RÈGNE ANIMAL	14H15 NOTRE CORPS	17H20 LIVRE DES SOLUTIONS		19H20 ENTRE LES LIGNES	21H20 CLUB ZERO
RÉPUBLIQUE			15H00 L'ÉTÉ DERNIER	17H00 Sidney Lumet À BOUT DE COURSE		19H15 LE PROCÈS GOLDMAN	
MANUTENTION SAM 14 OCT	10H45 NOTRE CORPS		14H00 LE RÈGNE ANIMAL	16H30 L'AIR DE LA MER	18H30 LE RÈGNE ANIMAL	21H00 LE RÈGNE ANIMAL	
	11H00 CAILLOU CHOU HIBOU	12H00 LE PROCÈS GOLDMAN	14H15 LE RAVISSEMENT	16H15 LA FIANCÉE DU POÈTE	18H20 LE PROCÈS GOLDMAN	20H45 LA FIANCÉE DU POÈTE	
	10H45 NINA ET LE HÉRISSON	12H20 UN MÉTIER SÉRIEUX	14H20 LIVRE DES SOLUTIONS	16H20 LE CONSENTEMENT	18H40 ENTRE LES LIGNES	20H45 LE CONSENTEMENT	
	11H00 Sidney Lumet DANIEL		13H30 ENTRE LES LIGNES	15H30 Dernière chance CHIEN DE LA CASSE	17H20 LE RAVISSEMENT	19H15 LES FEUILLES MORTES	21H00 LOST IN THE NIGHT
RÉPUBLIQUE			15H00 CLUB ZERO	17H10 LAST DANCE !		19H00 N'ATTENDEZ PAS TROP..	
MANUTENTION DIM 15 OCT		11H00 CLUB ZERO	13H15 LE RÈGNE ANIMAL	15H50 LE PROCÈS GOLDMAN	18H15 LE RÈGNE ANIMAL	20H45 LE PROCÈS GOLDMAN	
	10H30 NINA ET LE HÉRISSON	12H10 ENTRE LES LIGNES	14H20 LA FIANCÉE DU POÈTE	16H30 LE RÈGNE ANIMAL	19H00 LA FIANCÉE DU POÈTE	21H00 LIVRE DES SOLUTIONS	
	10H30 CAILLOU CHOU HIBOU	11H40 LE RAVISSEMENT	13H40 LE CONSENTEMENT	16H00 LE RAVISSEMENT	18H00 LE CONSENTEMENT	20H20 UN MÉTIER SÉRIEUX	
	10H30 (D) L'Océan vu du COEUR	12H30 L'AIR DE LA MER	14H20 LAST DANCE !	16H10 ENTRE LES LIGNES	18H10 LOST IN THE NIGHT	20H30 Sidney Lumet À BOUT DE COURSE	
RÉPUBLIQUE			14H30 LES FEUILLES MORTES	16H10 (D) ANATOMIE D'UNE CHUTE	19H00 NOTRE CORPS		
MANUTENTION LUN 16 OCT		12H00 LA FIANCÉE DU POÈTE	14H00 LE RÈGNE ANIMAL	16H30 L'ÉTÉ DERNIER	18H30 LE RAVISSEMENT	20H30 Rencontre QUAND PUNIR NE SUFFIT PAS	
		11H50 LIVRE DES SOLUTIONS	13H50 Bébé LE PROCÈS GOLDMAN	16H00 LE CONSENTEMENT	18H20 LE RÈGNE ANIMAL	20H45 LA FIANCÉE DU POÈTE	
		11H30 NOTRE CORPS	14H30 LOST IN THE NIGHT	16H50 CLUB ZERO	19H00 LES FEUILLES MORTES		20H45 LE RÈGNE ANIMAL
		11H30 UN MÉTIER SÉRIEUX	13H30 Sidney Lumet (D) DANIEL	16H00 N'ATTENDEZ PAS TROP DE LA FIN DU MONDE	19H00 LAST DANCE !		20H45 LE CONSENTEMENT
RÉPUBLIQUE			15H00 L'AIR DE LA MER	17H00 LE PROCÈS GOLDMAN		19H10 ENTRE LES LIGNES	
MANUTENTION MAR 17 OCT		12H00 (D) CLUB ZERO	14H10 LA FIANCÉE DU POÈTE	16H15 LES FEUILLES MORTES	18H00 Rencontre FIN DE PARTIE	20H45 LE PROCÈS GOLDMAN	
		12H00 LE RÈGNE ANIMAL	14H30 ENTRE LES LIGNES	16H45 LE RÈGNE ANIMAL	19H30 Rencontre STILL THE WATER		
		11H45 (D) N'ATTENDEZ PAS TROP...	14H45 (D) LAST DANCE !	16H30 (D) LOST IN THE NIGHT	18H50 LA FIANCÉE DU POÈTE	20H50 L'AIR DE LA MER	
		11H45 (D) L'ÉTÉ DERNIER	13H45 (D) LIVRE DES SOLUTIONS	15H45 (D) UN MÉTIER SÉRIEUX	17H40 NOTRE CORPS	20H45 LE RÈGNE ANIMAL	
RÉPUBLIQUE			15H00 Sidney Lumet (D) À BOUT DE COURSE	17H15 LE CONSENTEMENT		19H30 LE RAVISSEMENT	



Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

**RENTREE AVIGNON
OCTOBRE-NOVEMBRE 2023**

**FORMATION EN
PSYCHANALYSE**

**Cours débutants
ouverts à tous !**

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse
Réseau National agréé par la FFDP

**14 Instituts en France
20 ans d'expérience**

Documentation gratuite
et renseignements :
www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73

■ DIRECTION JULIEN GELAS

SCÈNE D'AVIGNON



THÉÂTRE DU
**CHÊNE
NOIR**



Scannez le code



**Découvrez le programme
de la saison 23/24**

- R E S E R V A T I O N S -

 www.chenenoir.fr  04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h
 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

Mardi 17 octobre à 18h00, séance unique organisée en collaboration avec l'association Ultime Liberté. Cette projection sera suivie d'un débat animé par des représentants de l'antenne d'Avignon et de la Région PACA. Nous discuterons entre autres des propositions de loi sur la fin de vie. Vente des places à partir du 4 octobre

FIN DE PARTIE

Sharon MAYMON et Tal GRANIT
Israël / Allemagne 2015 1h35 **VOSTF**
avec Ilan Dar, Levana Filkenstrein, Ze'ev Revach...

Ils sont cinq amis, cheveux blancs, et cuir tanné par les ans. Des sacrépants, vivant dans une maison de retraite de Jérusalem. Yehezvel, 75 hivers, ancien électricien est sans doute le plus facétieux. Inventeur à ses heures perdues il bricole des machines biscornues pour pallier la mémoire défaillante de son épouse et crier aux oreilles d'une malade incurable qui rechigne à prendre son traitement. L'affaire se complique lorsqu'il est contraint de concevoir un appareil d'auto-euthanasie pour aider un voisin de chambre condamné, fatigué de souffrir. Et que la combine se répand comme une traînée de poudre, jusqu'en ville et au delà. Sur un sujet sensible, voire casse gueule, les deux réalisateurs israéliens brodent une exquise comédie noire, où l'absurde le dispute à la tendresse. De situations comiques en répliques saugrenues, ils abordent l'indicible. Le droit de choisir la mort quand la vie n'est plus qu'un supplice. La liberté d'aimer enfin qui on veut, avant que sonne le glas. La séparation avec les êtres chers. La confrontation quotidienne avec la faucheuse dans un mouiroir pour seniors oubliés du monde. L'amitié, aussi et surtout, à l'âge des grandes solitudes. Des comédiens de théâtre, célèbres en Israël, trempent l'autodérision de gravité douce. Quel délice que ces acteurs. (S.B, *L'Express*)



L'association **Ultime Liberté** a pour but d'obtenir la légalisation du suicide assisté et de l'euthanasie volontaire. Dans ces perspectives l'association propose une réflexion approfondie sur les modalités du suicide assisté, déjà en cours dans différents États.



En collaboration avec **Miradas Hispanas**,
séance unique le vendredi 29 septembre à 20h30 suivie d'une rencontre avec Francisca Lucero, programmatrice au festival **Cinélatino - Rencontres de Toulouse**.

PUNTO DE ENCUENTRO

Roberto BAEZA Chili 1h30 2023
Avec Silvia Vera Sommer, Lucho Costa Del Pozo, Alfredo García Vera, Paulina Costa Maluk, Ema García Avalos, Teo Baeza Costa...

Punto de encuentro raconte la relation de travail intime entre Alfredo et Paulina, cinéastes et amis. Ils tentent de reconstituer la mémoire de leurs deux pères qui ont noué une profonde amitié il y a 45 ans, lorsqu'ils partageaient une petite cellule à la Villa Grimaldi, centre de torture emblématique de la dictature chilienne sous Pinochet. Alfredo et Paulina étaient, à l'époque, des bébés lorsque leurs parents se sont rencontrés dans ce centre de détention, mais cette histoire les a soudés pour toujours, alors que seul le père de Paulina a survécu, celui d'Alfredo est toujours porté disparu.

« Lorsque nous avons envisagé de faire un film ensemble, nous avons d'abord pensé à faire un film de fiction, mais nous avons vite réalisé que le plus important se passerait avec nos parents survivants, et dans le travail de préparation avec les comédiens. La réalité dépassant la fiction, nous avons donc décidé de partir du principe que notre film serait un documentaire. »

Comme le raconte Alfredo, les cinéastes font donc participer leurs familles à la mise en scène avec les acteurs. Ils impliquent Silvia (73 ans), la mère d'Alfredo et veuve de son père disparu, et Lucho (71 ans), le père de Paulina, qui a été le témoin direct de ce qu'il s'est passé à la Villa Grimaldi.

Alors qu'ils avancent ensemble dans le processus de réalisation du film, ils comprennent ce qu'il s'est passé dans cet horrible endroit et nous sommes témoins de la façon dont chacun fait face aujourd'hui à l'histoire, consciemment et inconsciemment. *Punto de encuentro* montre les séquelles encore présentes chez les grands-parents qui ont survécu, les peurs des cinéastes et le regard naïf de leurs jeunes enfants témoins de cet exercice de mémoire familial qui parle de torture et de disparition.

CHILI 50 ANS APRÈS, DU COUP D'ÉTAT AU RÉFÉRENDUM
Expo Photos et docs d'archives du 30 septembre au 15 octobre (14h/18h sauf lundi). Chapelle Saint-Michel, 31 place des Corps Saints - Avignon. Miradas Hispanas vous propose également un autre regard sur les cinémas du monde hispanique avec des projections de films, soirées thématiques... Infos : miradashispanas.free.fr

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

• • •

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)



UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

Théâtre du Balcon

COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA - SCÈNE D'AVIGNON



© Gilbert Scotti

Mercredi 18 Octobre 20H00

Jeudi 19 Octobre 10H00 ET 14H30

LE FOSSÉ

de Jean-Baptiste Barbuscia - Mise en scène et scénographie **Serge Barbuscia**

Avec **Charlotte Adrien, Xavier Coppet, Alice Faure, Fabrice Lebert, Laurent Montel**

SUCCÈS
FESTIVAL 2023

EN OUVERTURE DE SAISON DES ATP AVIGNON

THÉÂTRE BENOÎT XII,

12 rue des teinturiers, 84000 Avignon



© DR

Samedi 30 Septembre - 20H00

BLACKSTAR

SAINT-EXUPÉRY & DAVID BOWIE - Les années New Yorkaises.

Un conte cinématographique et musical à l'architecture rigoureuse.

De et avec **Théophile Minuit**

En image : **Gary Dourdan, Silvia Dionicio, Misaki Kawachi, Angeline Bryant**

EXPOSITION DES ŒUVRES DE NATHALIE
LEMAÎTRE DANS LE HALL DU THÉÂTRE.

Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon

BILLETTERIE :

www.theatredubalcon.org

04 90 85 00 80

THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON





Séance le mardi 17 octobre à 19h30

STILL THE WATER

Naomi KAWASE Japon 2014 1h59 **VOSTF**

Avec Nijirô Murakami, Jun Yoshinaga,
Miyuki Matsuda, Tetta Sugimoto...

Tout est dit dans ce titre en apparence simple, *Still the water*, littéralement « Encore (ou toujours) l'eau », sous-entendu omniprésent...

L'eau qui berce, qui lave, qui abreuve, protège l'embryon, purifie les morts. Celle du ciel et des mers qui se déchaîne, indomptable, contre laquelle parfois se battent les hommes pour survivre. Celle du Styx ou du Gange, de toutes les croyances qu'elles soient aliénantes ou libératrices. Élément capable d'éroder sournoisement ou d'anéantir dans un élan les œuvres les plus imposantes en ramenant chacun à un peu plus d'humilité. Toutes ces eaux qui nous traversent, nous constituent, nous entourent perpétuellement, encerclent la petite île verdoyante d'Amami, l'île de l'enfance de Naomi Kawase où se situe l'action. C'est là, qu'enfin apaisé après une redoutable tempête, l'océan ramène sur la plage le corps d'un homme aux multiples tatouages et ses énigmes...

Mais la plus grande énigme, pour la jeune Kyoko et son ami Kaiko, reste encore celle de la vie. Tels deux inséparables, ils sillonnent la nature, nez au vent, à l'affût d'indices, de pensées, d'expériences, ne perdant aucune goutte des scènes qui se déroulent dans leur univers. Ils sont comme les faces opposées d'une même pièce. Pour Kyoko tout semble aisé, elle se confronte aux éléments avec une candeur et une gourmandise sereines, et même toute habillée dans sa tenue d'écolière, elle ne résiste jamais au plaisir de plonger dans la grande bleue. Kaiko, lui, se méfie de cette dernière qu'il trouve trop vivante, terriblement immense et pleine de mystères inquiétants qui grouillent sournoisement. Kaiko a peur de l'inconnu, Kyoko s'en réjouit, le désire. Deux philosophies qui s'affrontent. Deux philosophies pour affronter la vie, qui se complètent aussi. Entre la jeune fille confiante, un brin téméraire et le garçon méfiant, il est une complicité que les mots seuls ne suffisent pas à définir. Celle de deux corps qui s'ouvrent, de deux êtres qui s'éloignent peu à peu de l'enfance dans un beau voyage initiatique qui les entraîne dans des tourbillons de sensualité, où tout est candeur, fraîcheur, comme autant de gouttelettes qui viennent apaiser les morsures du soleil.



Séance le mardi 10 octobre à 19h30

NOSTALGHIA

Andreï TARKOVSKI URSS 1983 2h06 **VOSTF**

Avec Oleg Yankovsky, Domiziana Giordano,
Erland Josephson...

Andreï Gortchakov est un poète russe hanté par le souvenir de sa femme et de son pays. Il est venu en Italie pour y faire des recherches sur un compositeur russe du XVIIIème siècle, Sasonovski, qui passa de longues années dans la péninsule, ne retournant dans son pays que pour y rendre l'âme...

« J'ai voulu faire un film sur la nostalgie russe, cet état d'âme si particulier qui s'empare de nous lorsque nous nous retrouvons loin de notre pays. J'ai voulu raconter l'attachement fatidique qu'ont les Russes pour leurs racines, leur passé, leur culture, pour les lieux qui les ont vus naître, leurs parents proches et leurs amis. Un attachement qu'ils gardent toute leur vie, quels que soient les horizons où le destin les entraîne. Les Russes s'adaptent difficilement aux nouveaux modes de vie, aux nouvelles mentalités. Leur lourdeur et leur incapacité à s'assimiler est dramatique.

« Dans ce film, le mouvement extérieur, l'enchaînement des événements, l'intrigue ne m'intéressaient pas. Et j'en éprouve d'ailleurs de moins en moins le besoin dans chaque nouveau film. C'est avant tout l'univers intérieur de l'homme qui m'intéresse. Il m'est beaucoup plus naturel de partir à l'exploration de sa psychologie, de la philosophie qui le nourrit, et des traditions littéraires et culturelles qui sont à la base de son monde spirituel. Je suis tout à fait conscient que, d'un point de vue commercial, il est préférable de changer sans cesse les lieux, d'introduire dans le film des effets de prises de vues, de se servir d'extérieurs exotiques et d'intérieurs impressionnants. Mais dans la démarche qui est la mienne, le mouvement extérieur ne peut faire qu'éloigner, voire effacer l'objectif que je me suis fixé. » (Andreï Tarkovski - *Le Temps scellé* - Éditions de l'Étoile / Cahiers du Cinéma 1989)

Les différents états de l'eau servent avec puissance ce voyage initiatique et onirique. Nous débattons de cette plongée dans l'univers poétique et mystique de ce réalisateur qui excelle dans l'évocation des eaux matricielles.

La présence de l'océan est centrale autour de cette petite île d'Amami, ses forces sont à la fois porteuses de vie et de mort. Nous débattons de cette allégorie sur l'eau, magnifiquement contée dans ce film qui nous invite à faire retour à la source de toute vie.

UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE

Histoire de l'Art

Venise / Florence /

Scandales /

Espagne /

Iconographie /

Art contemporain /

Cinéma

Criminologie

Dessin

6 rue de Taulignan - Avignon

Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr

Les bénévoles,
accompagnants au deuil de
L'AUTRE RIVE ASP 84

Vous invitent à participer à un

CAFE DEUIL

Le 25 Septembre 2023
De 18h à 20 h Accueil Libre

Café "Chez Françoise"
6 Rue du Général Leclerc
84000 AVIGNON

Espace de rencontre autour du
deuil, dans un climat de
bienveillance et d'écoute...

06 38 77 30 89

deuillautrevive84@gmail.com



L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

À l'initiative de l'**Observatoire International des Prison**
et en partenariat avec EPG-Formation.

**Séance unique, lundi 16 octobre à 20h30 suivie d'une ren-
contre avec Serge Charbonneau** (ex-directeur d'Equijustice
au Canada, auteur du livre *La médiation relationnelle*) ainsi que
des membres des associations regroupées dans le collectif **La
Grande Chamaille**. Une visioconférence est envisagée avec la
réalisatrice Pauline Voisard, et des protagonistes du film.

QUAND PUNIR NE SUFFIT PAS

LA JUSTICE RÉPARATRICE



Pauline VOISARD

Quebec, Canada 2022 **VOSTF** 52mn

Accepteriez-vous de discuter avec la
personne qui a abusé de vous ou qui a
volé de vos biens ? Accepteriez-vous de
rencontrer la personne qui a bouleversé
votre vie par un crime ? C'est ce que font
plusieurs victimes dans le documentaire
Quand punir ne suffit pas.

Nous plongeons dans le processus de
médiation proposé par la justice répara-
trice, qui se veut complémentaire au sys-
tème de justice traditionnel et cherche à
atténuer le tort causé par un crime. Elle
est dépeinte comme une approche axée
sur l'être humain, donne la possibilité de
répondre aux questions des victimes, et
permet de mettre un baume sur les bles-
sures du passé.

Pauline Voisard donne le micro à plu-
sieurs médiateurs, mais aussi à toutes
les parties de différents crimes commis :
une femme et le meurtrier de son père,
une jeune fille et son père agresseur, un

contrevenant et sa victime. « Pour cer-
taines victimes, qu'un juge déclare l'ac-
cusé coupable, ce n'est pas satisfaisant.
Ce qu'elles veulent, c'est entendre l'ac-
cusé dire : j'aurais pas dû... », dit aus-
si d'entrée de jeu un médiateur à l'écran.

Non, cela ne se passe pas toujours bien.
Certains abandonnent. Tout le monde ne
se réconcilie pas à la fin. Imaginez être
à la place de cette jeune femme qui,
après un long travail qui s'est échelon-
né sur des années, a fini par rencontrer
le meurtrier de son père. Elle voulait des
réponses.

Pour mener à bien son documentaire, la
réalisatrice a travaillé pendant trois ans
auprès de plusieurs médiateurs et leurs
« protagonistes », comme elle les appelle,
pour gagner leur confiance, être auto-
risée à les filmer, pour proposer ici une
incursion unique et privilégiée aux pre-
mières loges de cette justice alternative.
Merci à Sylvia Galipeau, *La Presse* ainsi
que *Radio Canada*.

Créé à l'initiative de membres de Amnesty International, la Ligue des
Droits de l'Homme, le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié
entre les Peuples, le Mouvement de la Paix, l'Observatoire International
des Prisons et le Point de Capiton, **la Grande Chamaille** est un collectif
qui se donne pour objectif d'animer au fil des gazettes des discussions
autour de films dédiés à la défense des Droits humains.



LE CONSENTEMENT

Vanessa FILHO

France 2023 1h58

avec Jean-Paul Rouve, Kim Higelin, Laetitia Casta, Tanguy Mercier...

Scénario de Vanessa Filho et François Pirot, d'après le livre de Vanessa Springora
(Ed. Grasset et Livre de poche)

Au cœur de ce film saisissant et profondément marquant, se trouve une archive télévisuelle qui apparaît aujourd'hui absolument inouïe. Nous sommes le 2 mars 1990, sur le plateau d'*Apostrophes*, l'émission littéraire de Bernard Pivot, référence incontournable de la télé culturelle entre 1975 et 1990. Ce soir-là un écrivain provocateur, adulé du tout Paris mondain – le président Mitterrand compris – fait le show. C'est un habitué de l'émission, il y participe pour la sixième fois ! Faussement fascinant de charisme trop calculé, aussi brillant que sa calvitie, le quinquagénaire Gabriel Matzneff déballe sans aucune vergogne sa passion dévorante des corps à peine adolescents, son goût des Philippines et de son tourisme sexuel, au fil des questions prétendument humoristiques de Pivot. Tout cela devant les sourires entendus des autres invités, femmes et hommes confondus dans la complaisance béate. Seule une écrivaine québécoise, Denise Bombardier, s'insurge de la duplicité de tout ce beau monde parisien et affirme

publiquement sa réprobation et son dégoût face à Matzneff. Elle est immédiatement réduite au rôle de bonnet de nuit de service. Cette émission restera la faute inexcusable de Bernard Pivot.

Mais revenons au récit du film de Vanessa Filho, adapté de l'ouvrage autobiographique – tout aussi marquant – de Vanessa Springora. Tout commence en 1986 lors d'un dîner mondain « présidé » par Matzneff (Jean-Paul Rouve) et où sont présentes Vanessa (Kim Higelin), 14 ans – la plus jeune des convives – et sa mère (Laetitia Casta). On devise évidemment littérature, censure, provocation et tout le monde rit aimablement des propos libertins de la star de la soirée. Discrètement mais sûrement, l'écrivain jette son dévolu sur la jeune et timide Vanessa, dévoreuse de littérature... Par la grâce de ses mots, Matzneff noue dans les jours qui suivent une correspondance enflammée avec l'adolescente, qui tombe très vite amoureuse de ce symbole culturel, et se jette à corps perdu dans cette relation, au grand dam de sa mère, d'abord scandalisée et effrayée.

Très fidèle au livre de Vanessa Springora, le film décortique avec une grande intelligence et une précision implacable les mécanismes terribles de l'emprise installée et exercée par un homme qui a un ascendant incontestable sur sa proie,

autour de laquelle il va tisser sa toile, la manipulant pour mieux la dominer. Comme le titre l'indique sans ambiguïté, le récit définit précisément quelles sont les limites infranchissables de ce fameux consentement dont Matzneff va s'absoudre, non par la violence mais en utilisant avec une perversité glaçante des moyens de pression psychologique et morale : la moquerie, le mépris, la menace de séparation... dès que Vanessa exprime la moindre réticence à se soumettre à ses désirs. Pour l'adolescente, en admiration totale devant le maître, l'éventualité de la fin de sa relation sonne comme la fin du monde et elle ne peut supporter les remarques désobligeantes de Matzneff... donc elle cède. Par la suite sera évidemment décrit l'engrenage terrifiant dans lequel Vanessa tombera quand elle voudra se libérer de son prédateur. Lequel se vengera avec un livre... et trente ans plus tard Vanessa Springora se guérira de cette blessure par son propre livre.

On n'oubliera surtout pas de dire que *Le Consentement* décrit parfaitement la complicité effarante du milieu culturel de l'époque, qui a porté aux nues un pédophile avéré et auto-proclamé. À ce titre, on reste sidéré par l'attitude de la mère qui, naturellement scandalisée dans un premier temps comme on l'a dit plus haut, se laissera fasciner par le prestige que lui apportait la relation toxique de sa fille, et ira jusqu'à regretter la séparation. Un dernier mot pour souligner la performance étonnante de Jean-Paul Rouve, méconnaissable de séduction frelatée et de froide cruauté. Il contribue sans aucun doute à la réussite du film.

Les FABRICATEURS



**16 artisans
créateurs à
Avignon
intramuros !**

**Bijoux, mode,
céramique, art et décoration..**

Retrouvez leurs boutiques sur le site
<http://www.fabricateurs.com/>



L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84

***Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?***

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - onglet - Formation initiale.



**VOTRE
PUBLICITE
dans la gazette**

06 84 60 07 55
utopia.gazette@wanadoo.fr

Les Amis du Théâtre Populaire Saison 2023 / 2024

*Une invite à la réflexion,
l'émotion, l'évasion...*

Des abonnements
aux tarifs aménagés :

**"Un théâtre de qualité
à la portée de tous !"**

10 spectacles :

La Nuit des rois

Amours, comique et fantaisie

Lundi 9 octobre 2023 à 20h

Théâtre Benoît XII

D'après William Shakespeare

Mise en scène: Benoît Facerias

Le Fossé [option]

Fable moderne, de Beckett à Hergé

Jeudi 19 octobre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte: Jean-Baptiste Barbuscia

Mise en scène: Serge Barbuscia

Les Travailleurs de la mer

Lutte épique et leçon de vie

Mardi 14 novembre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte: Victor Hugo

Mise en scène: Paul Fructus

Carmen [option] *

Une ode à la liberté

Jeudi 30 novembre à 20h

Théâtre La Garance - Scène

Nationale de Cavaillon

Texte François Gremaud

d'après H. Meilhac et L. Halévy

Mise en scène: François Gremaud

La Foire de Madrid

Amours, humour et fourberies

Jeudi 14 décembre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : Lope de Vega

Mise en scène: Ronan Rivière



Le Montespau

Un cocu (non) imaginaire

Mercredi 24 janvier 2024 à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte: d'après Jean Teulé

Mise en scène: Étienne Launey

Louis Braille, au-delà des yeux clos

Et la lumière fut...

Vendredi 23 février à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène:

Pierrette Dupoyet

Le Souper

Machiavel en acte

Mardi 19 mars à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : Jean-Claude Brisville

Mise en scène:

Daniel et William Mesguich

L'Avare et ses calebasses

Harpagon à Ouagadougou !

Jeudi 28 mars à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte: Molière

Mise en scène: Guy Giroud

Zoé

Parcours d'une émancipation

Mardi 16 avril à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène:

Julie Timmerman

**Abonnez-vous
aux ATP d'Avignon !**
Informations au 04 86 81 61 97
www.atp-avignon.fr

* [option] : Spectacle
en option pour les abonnés
et les adhérents.

Possibilité d'abonnement,
d'adhésion et de location
aux guichets le soir des spectacles

Saison 2023 / 2024

LE RAVISSEMENT



Écrit et réalisé par Iris KALTENBÄCK

France 2023 1h37

avec Hafsia Herzi, Alexis Manenti,
Nina Meurisse, Younès Boucif...

Le mensonge qui s'invite par hasard, pour simplifier. Le mensonge vite fait qui rend service, qui se répète et qui se systématise. Le mensonge qui entraîne dans une spirale, qui emprisonne et qui détruit... Mentir, si on y songe, ce n'est pas bien méchant, c'est souvent trouver au débotté un expédient pratique pour se sortir d'une situation critique. Ou faire juste un petit pas de côté, s'arranger avec une bribe de réalité qui chiffonne et qui entrave, pour sans doute mieux avancer. *Le Ravisement* raconte avec une justesse terriblement émouvante (et un brin oppressante) l'histoire d'un de ces grains de sable, qui vient s'immiscer comme par accident dans la vie si bien réglée de Lydia, une jeune femme belle à croquer, vivante, dynamique, forte, généreuse, qu'une rupture amoureuse a soudain rendue fragile et défaillante. Un grain de sable qui va irrémédiablement gripper et faire dérailler la machine. On se doute qu'il en faut, de l'accumulation de tensions, de déceptions, pour atteindre cette nana déterminée, carrée, les deux pieds solidement ancrés dans la réalité. Sage-femme passionnée, dévouée à son boulot épuisant mais ma-

gnifique – donner la vie est un bonheur à chaque fois renouvelé qu'elle ne vit que par procuration. Le même soir où son amoureux la laisse froidement quimper, Lydia se rend sans enthousiasme à la fiesta d'anniversaire que donne Salomé, sa pote d'enfance la plus proche, la plus intime, sa « seule famille ». Salomé rayonnante, épanouie, solaire, lui annonce qu'elle est enceinte. Obligé, c'est évidemment Lydia qui l'accompagnera, professionnellement, dans cette merveilleuse aventure, qu'elles pourront ainsi partager.

C'est cette même nuit, ou une semblable que, tout à sa peine et à ses insomnies, rentrant en bus nocturne, Lydia fait la rencontre de Milos, un beau conducteur de bus yougoslave un peu fruste mais attentionné et attentif, avec qui elle a une aventure (pense-t-il) sans lendemain. Les pièces du puzzle sont en place : la nana épuisée et fragilisée, la sœur-de-sang parturiente dont elle envie le bonheur, l'amour fantasmé pour un bel inconnu qui la repousse doucement mais fermement... Et le grain de sable ? Tout bêtement la rencontre fortuite de Lydia et Milos dans l'ascenseur de l'hôpital à quelques mois de leur brève rencontre. Milos qui vient visiter son père malade, Lydia qui tient dans ses bras l'enfant de Salomé. En un instant, Lydia saute ins-

tinctivement dans le vide du mensonge...

Sacrée performance d'actrice pour Hafsia Herzi, qui nous emmène avec Lydia du côté obscur des sentiments, de l'amour, de l'amitié, de l'amour maternel... avec beaucoup de douceur et d'empathie, malgré la violence de la tempête qui agite la jeune femme. D'abord paumée, puis assurée avant d'être dépassée, elle est de tous les plans, comme auscultée par le film qui décortique la mécanique destructrice à l'œuvre. Mue par les forces qu'elle a éveillées et qui lui échappent, en équilibre à la lisière de la folie et de la manipulation, à la fois pécheresse et victime, elle avance bravement vers le dénouement qu'elle sait inéluctable.

Thriller psychologique parfaitement dosé, magnifique et subtil portrait d'une femme étouffée par la vie moderne, réflexion passionnante sur la maternité et l'injonction faite aux femmes d'en faire l'alpha et l'omega de leur bonheur, ce premier film troublant et passionnant d'Iris Kaltenbäck est une formidable découverte. Un petit conseil : si vous partagez notre enthousiasme, si vous en parlez comme on l'espère autour de vous, retenez-vous d'en raconter la dernière partie – palpitante, qui nous a mis les nerfs en pelote. Vos ami-e-s vous en remercieront !



Site :
lecaracal.fr

Festival de films Nature

Escapades en vies sauvages

Allain Bougrain Dubourg parrain du Festival

Projections
Conférences
Expositions
Ateliers
Artisans



Vedene L'Autre Scène
22, 23, 24 sept 2023

Ville de
Vedène



GINAMBLE



GRAND
AVIGNON



STEIB

NatImages

Chasseur
Images



NOTRE CORPS



Film de Claire SIMON
France 2023 2h48

Ce nouveau film documentaire de Claire Simon est sans doute son chef-d'œuvre. Il se dévore de bout en bout, sans qu'aucune seconde ne soit de trop, malgré la durée affichée. Il fallait bien chaque minute de ces presque trois heures pour filmer cette immersion surprenante, émouvante, dans notre corps, le leur, le mien, le vôtre, le seul que nous ayons, qui nous accompagne jusqu'au bout, que nous le maltraitons, que nous l'aimions, le détestions... À moins d'être un pur esprit, ce corps est aussi celui dont nous sommes toutes et tous issus, celui d'une femme, que nous revendiquions d'avoir un genre ou de n'en avoir pas. Ce sublime *Notre corps* transcende les appartenances, il s'adresse à toutes les intelligences. Combien il serait inepte de le réduire à un film de gonzesse pour les gonzesses ! Sa portée universelle subjugue, transporte dans les secrets dessous de notre société. Il est une fresque instantanée d'un temps, de notre époque, il nous donne à voir, en toute grâce, en tout respect, l'intimité, les moments charnières d'une vie. Il parvient en quelques plans judicieux, cadrés au cordeau, à capter tant de petites musiques intérieures, de désirs, de joies, de souffrances...

Notre enthousiasme est largement partagé par la critique qui a découvert le film lors du dernier Festival de Berlin :

« Avec *Notre corps*, Claire Simon signe son chef-d'œuvre : sur une frise qui va de la vie à la mort, elle accompagne des femmes à l'hôpital le temps de longues scènes qui captent différents registres de paroles et de gestes : intimes, experts, compassionnels, techniques... Les corps féminins en sont l'objet, mais le sujet du film est ailleurs, en ce qu'il montre les lignes qui traversent une société, auscultée depuis cet incomparable point d'observation : mutations du genre et du couple, violences longtemps tues et désormais publiques, êtres exilés et solitaires butant sur une langue qu'ils ne maîtrisent pas et qui renforce leur détresse. Un twist spectaculaire – dont on ne vous dira rien – vient confirmer que le titre *Notre corps* était à prendre au pied de la lettre : « mon corps » et celui de toutes les autres femmes. » (C. Chabert, *Positif*)

« Claire Simon a tourné son film dans un hôpital parisien, plus précisément dans un service représentant « un monde principalement féminin » comme elle le décrit en introduction... Dans *Notre corps*, réalisé avec une équipe exclusivement féminine, le « nous » raconte une histoire

collective très actuelle, mais aussi des confrontations très personnelles avec la naissance (notamment via la PMA), l'affirmation de soi (transition de genre), la maladie, la mort...

Au cœur de tant d'émotions, au carrefour de tant de tournants de l'existence, le projet de Claire Simon prend, étonnamment, la forme d'un film limpide, solide, attentif. Mais traversé par des forces immaîtrisables...

Dans ce service de l'hôpital Tenon, c'est un monde sans filtre qu'on découvre, organisé, méthodique, réfléchi, mais dans un rapport direct avec la vie. Direct, comme cinéma direct : dans *Notre corps*, on voit aussi comment la pratique documentaire résonne avec la réalité des soins, l'accompagnement des patientes. Et il y a encore une scène extraordinaire pour le dire, où une femme qui va être opérée d'un cancer des ovaires s'adresse à Claire Simon et la remercie en quelque sorte d'être là. La caméra n'est pas une intruse, elle aide à voir, à comprendre. Et le spectateur lui-même peut en faire l'expérience avec ce film passionnant et magnifique, où le corps ouvre comme un voyage au centre de la vie, faisant un bien fou. Parce qu'il permet, à travers les plus durs et les plus beaux moments, de se réapproprier ce que c'est qu'être vivant. (F. Strauss, *Télérama*)



**Association d'Amitié
Franco-Italienne
de Villeneuve-lès-Avignon**

- Cours d'italien,
par professeur diplômé
3 niveaux : débutants,
moyens confirmés
(parking gratuit)**
- Voyages et visites**
- Conférences**
- Rencontres littéraires**
- Reprise des activités
2 octobre 2023**
- 06.60 48 20 25**
- www.afivi.fr**

L'AUTRE RIVE ASP 84



**Vous êtes disponible ?
Vous êtes à l'écoute...**

**Devenez bénévole
accompagnant
des personnes en fin de vie
ou de grand âge
hospitalisées ou en Ehpad !**

**REUNION
D'INFORMATION
PUBLIQUE
SUR LA FORMATION
Le 15 Septembre 2023
De 17h30 à 19H30**

**Salle de conférence Le Village
Centre Hospitalier d'Avignon
305 rue Raoul Follereau 84000 AVIGNON
Espace de rencontre pour vous
informer et répondre à vos questions
06 21 02 50 09**

LOUIS MALLE, GENTLEMAN PROVOCATEUR acte 2



VIE PRIVÉE

France 1962 1h43
avec Brigitte Bardot, Marcello Mastroianni, Nicolas Bataille, Jacqueline Doyen... **Scénario de Louis Malle, Jean-Paul Rappeneau et Jean Ferry**

Jill, jolie jeune femme de la bourgeoisie genevoise, apprend la danse et tombe secrètement amoureuse de Fabio, éditeur et homme de théâtre, et... mari de sa meilleure amie ! Pour fuir cet amour impossible, Jill se rend à Paris où de danseuse elle devient top model puis vedette de cinéma. Harcelée par les paparazzi et le public, adorée puis honnie, elle perd le contrôle de sa vie personnelle et sentimentale. Son existence devient un enfer chaque jour plus insupportable. *Vie privée* est quasiment un documentaire sur Bardot, qui s'y montre étonnante et déchirante.

thentique dans son film, jusqu'au moindre détail : atmosphère, situations, personnages. C'est vrai, et c'est aussi impressionnant que dérangeant.

BLACK MOON

France 1975 1h40 **VOSTF**
avec Cathryn Harrison, Joe Dallesandro, Alexandra Stewart, Thérèse Giehse...
Scénario de Louis Malle, Joyce Buñuel et Ghislain Uhry

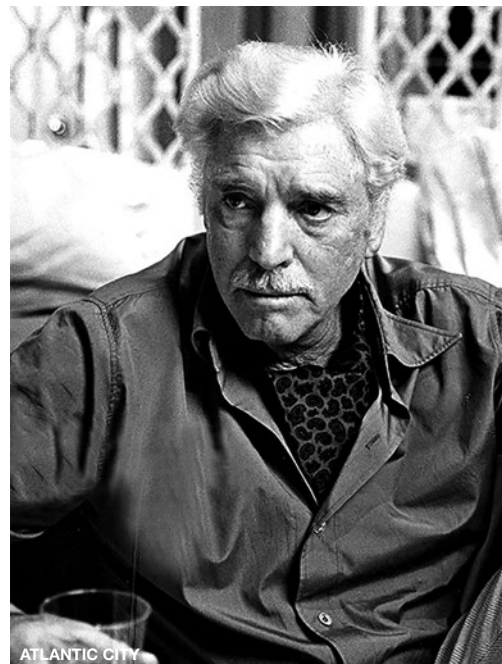
Après avoir heurté un blaireau sur une route au petit matin, une conductrice en fuite assiste impuissante à l'exécution d'un groupe de femmes par des soldats. Quelques minutes plus tard, ce sont des femmes en kaki et masque à gaz qui abattent sans explication l'une des

LACOMBE LUCIEN

France 1974 2h18
avec Pierre Blaise, Aurore Clément, Holger Löwenadler, Thérèse Giehse...
Scénario de Louis Malle et Patrick Modiano

Juin 1944. Lucien Lacombe est un jeune paysan du Sud-Ouest, indésirable dans la ferme familiale où sa mère vit avec un autre homme depuis que le père est prisonnier en Allemagne. Lucien demande à entrer dans la Résistance, mais, là non plus, on ne veut pas de lui. Il est arrêté par les auxiliaires français de la police allemande qui l'engagent avec eux. Il se laisse enrôler, y voyant l'occasion d'affirmer son existence dans un monde qui l'a jusque-là malmené. Puis il devient un milicien zélé.

Louis Malle montre, scrute, dissèque, mais ne juge pas. On le lui a reproché. Il a répondu que tout était absolument au-



Six films période 1974-1994 + un, retour en arrière en 1962

leurs. Afin d'échapper à cette mystérieuse guerre opposant les hommes et les femmes, la jeune Lily se réfugie dans une ferme reculée où elle découvrira la vie surréaliste d'une famille pas du tout conventionnelle...

« Ce film ne s'adresse pas à votre sens logique. Il vous décrit un autre monde à la fois familier et différent. Comme vos rêves. Entrez dedans, avec votre émotion, avec vos sens. Laissez-vous emporter, c'est un voyage que je vous propose. »

ATLANTIC CITY

USA 1980 1h45 **VOSTF**

avec Burt Lancaster, Susan Sarandon, Michel Piccoli, Kate Reid...

Scénario de John Guare

Lion d'Or – Mostra de Venise 1980

Employée au restaurant d'un casino d'Atlantic City, Sally rêve de devenir croupière en France. Son mari, Dave, l'a abandonnée pour partir vivre avec Chrissie, sa sœur cadette. Un jour, elle voit débarquer Dave et Chrissie qui viennent à Atlantic City pour vendre de la cocaïne... Le couple s'installe chez Sally et Dave, commence son commerce. Quelques jours après son arrivée, il rencontre Lou (Burt Lancaster), le voisin de palier de Sally, qui l'aide à revendre sa drogue. Lou est un ancien gangster nostalgique qui, chaque soir, observe Sally par sa fenêtre...

Après le succès scandaleux de *La Petite* (1978), Louis Malle reste aux États-Unis et réalise ce magnifique film noir crépusculaire qui donne à Burt Lancaster un rôle au niveau de ses performances visuelles, dans *Le Guépard* et *Violence et passion*.



VANYA 42e RUE

AU REVOIR LES ENFANTS

France 1987 1h45

avec Gaspard Manesse, Raphaël Fetjö, Francine Racette, Stanislas Carré de Malberg...

Scénario de Louis Malle
Lion d'or Mostra de Venise 1987,
Prix Louis Delluc, 7 César 1988

Le plus grand triomphe critique public de Louis Malle pour son film le plus intime. Imparable de justesse, de retenue et d'émotion.

Janvier 1944. Julien (11 ans) et son grand frère François regagnent leur collège Sainte-Croix à Provins, après les vacances de Noël. Un nouveau, Jean Bonnet, est introduit dans la classe mais il est tenu à l'écart par les autres élèves. Visiblement, il n'appartient pas au monde bourgeois et privilégié dont sont issus les pensionnaires de cette institution religieuse, et ses brillants résultats scolaires suscitent la jalousie.

D'abord vexé d'être confronté à meilleur élève que lui, Julien finit par nouer des liens d'amitié avec Jean. Mais il cherche aussi à percer le mystère de sa différence...

MILOU EN MAI

France 1990 1h47

avec Michel Piccoli, Miou-Miou, Michel Duchaussoy, Dominique Blanc...

Scénario de Louis Malle et Jean-Claude Carrière

Dans une grande maison du Sud-Ouest,

la grand-mère vient de mourir. Nous sommes en Mai 1968. Malgré les grèves, la famille va venir pour l'enterrement. Milou, le fils aîné de la défunte, oisif au grand cœur, se heurte au reste de la famille qui souhaite vendre le domaine.

La France est en grève générale, les voilà coupés du monde. Alors, si on se laissait aller au bonheur d'être ensemble, de goûter les douceurs de la vie, le vin, les siestes à l'ombre, l'amour dans les foins ?

Loin du romantisme révolutionnaire de Mai 68, la dérision, l'humour et la tendresse habitent ce film où chaque personnage (formidable distribution !) a droit à son grain de liberté et de folie.

VANYA 42^e RUE

USA 1994 1h55 **VOSTF**

avec Julianne Moore, Phoebe Brand, Brooke Smith, André Gregory, Wallace Shawn...

Scénario de David Mamet, d'après
Oncle Vanya d'Anton Tchekhov

New York, sur la 42^e rue. Une troupe de comédiens s'est donné rendez-vous devant le New Amsterdam, théâtre désaffecté. Ils viennent y répéter *Oncle Vanya*, la célèbre pièce d'Anton Tchekhov.

On pourrait penser que *Vanya 42e rue* est un documentaire sur un processus créatif, sur les répétitions d'une troupe underground new-yorkaise. Or il s'agit bien d'une fiction, une merveilleuse variation, clairement testamentaire, sur les thèmes sublimés par Tchekhov : les souvenirs, la perte, la vieillesse, la mort... C'est l'un des plus beaux derniers films de l'histoire du cinéma (à rapprocher du sublime *Gens de Dublin* de Huston). Louis Malle décèdera en 1995, à Los Angeles.

SEPTEMBRE

RENTREE EN MUSIQUE*

Direction artistique **Débora Waldman** et **Alain Timár**. Artiste associé **Raouf Raïs**

En partenariat avec l'*Orchestre Avignon-Provence, la DAAC et la DSDEN*

Samedi 9 SEPTEMBRE 17H & 20H

OCTOBRE

PINOCCHIO

D'après le conte de **Carlo Collodi**
Adaptation, musique et mise en scène **Thomas Bellorini**

Dans le cadre de la *Semaine italienne*, en partenariat avec la *ville d'Avignon*

Samedi 14 OCTOBRE 17H

DARWIN & CO.

Dans le cadre des *conférences conjointes d'Avignon Université et du Café des sciences*

Mercredi 18 OCTOBRE 20H

NOVEMBRE

NOTRE ÂME COMMUNE

Librement inspiré de *La Mouette* et autres textes d'**Anton Pavlovitch Tchekhov**

Écriture, adaptation, traduction, mise en scène **Cyril Cotinaut**

Samedi 4 NOVEMBRE 19H

QUAND L'ORCHESTRE S'ÉCLATE EN VILLE

Concert en partenariat avec l'*Orchestre national Avignon-Provence*

Du 6 au 9 NOVEMBRE

RENCONTRE AVEC VINCENT PEILLON

Conférence organisée par *B'NAI B'RITH - ABBA*

Dimanche 12 NOVEMBRE 14H

s a i s o n
2 3 / 2 4

ABONNEZ-VOUS
votre place à 13^c

Voir conditions en ligne**

LES FEMMES SONT OCCUPÉES

Texte **Samira El Ayachi**

Mise en scène **Marjorie Nakache**

Vendredi 24 NOVEMBRE 20H

LARZAC !

Une aventure sociale conçue et racontée par **Philippe Durand**

Dans le cadre des *entretiens de Volubilis 2023*

Jeudi 30 NOVEMBRE 20H

DÉCEMBRE

LES ENTRETIENS DE VOLUBILIS

Organisés par *Volubilis, réseau euro-méditerranéen pour la ville et les paysages*

Vendredi 1^{er} DÉCEMBRE 20H

LA SÉANCE

Écriture collective
MégaSuperThéâtre

Mise en scène **Théodore Oliver**

Vendredi 15 DÉCEMBRE 20H

JANVIER

L'HISTOIRE D'UNE FEMME

Texte et mise en scène **Pierre Notte**

Jeudi 11 JANVIER 20H

LES FRUSTRÉES

D'après **Claire Bretécher**

Mise en scène **Heidi-Éva Clavier**

Dans le cadre de *Fest'Hiver 2024*

Vendredi 26 JANVIER 20H

scène d'Avignon
Théâtre des Halles
direction **Alain Timár**

Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
www.theatredeshalles.com

04 32 76 24 51

Rue du Roi René - 84000 Avignon

FÉVRIER

PERSONNE N'EST ENSEMBLE SAUF MOI*

Texte et mise en scène **Clea Petrolesi**

Mardi 13 FÉVRIER 20H

LES HIVERNALES

(programmation en cours)

Du 22 FÉVRIER au 02 MARS

MARS

LES FEMMES ET LA PHILOSOPHIE

Texte et interprétation **Frédéric Pagès**

Vendredi 8 MARS 20H

VIOLENCE ET CULTURE ?

Dans le cadre des *conférences conjointes d'Avignon Université et du Café des sciences*

Mardi 26 MARS 20H

AVRIL

LE SALE DISCOURS*

Texte et interprétation **David Wahl**

Mise en scène **Pierre Guillois**

Jeudi 4 AVRIL 20H

MOI C'EST TALIA*

Texte et mise en scène **Faustine Noguès**

Dans le cadre de *Festopitcho*

Mardi 16 AVRIL 19H

MAI

L'AVARE*

Texte **Molière**

Mise en scène **Olivier Lopez**

MERCREDI 15 MAI 20H

PRÉSENTATION DE SAISON
Samedi 30 SEPTEMBRE à 19H

* Séances scolaires, nous consulter

** Offre soumise à la souscription de la carte membre Théâtre des Halles (10€).

Le Théâtre des Halles, scène d'Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



ENTRE LES LIGNES



(MOTHERING SUNDAY)

Eva HUSSON

GB 2021 1h44 **VOSTF**

avec Odessa Young, Josh O'Connor, Colin Firth, Olivia Colman, Glenda Jackson...

Scénario d'Alice Birch, d'après le roman *Le Dimanche des mères* de Graham Swift (Folio Gallimard)

« Il était une fois. Il était une fois. Il était une fois avant que les garçons ne soient tués. »

Nous voilà plongés en ce jour du 30 mars 1924, journée de la fête des mères, dans le quotidien de Jane, jeune femme de chambre chez un couple d'aristocrates, les Niven. Suite à un coup de téléphone auquel Jane répond évasivement bien qu'avec un certain plaisir, nous comprenons qu'elle entretient une relation avec un jeune homme du village. Pas n'importe quel jeune homme puisqu'il s'agit de Paul Sheringham, le fils des propriétaires du manoir voisin, amis de ses employeurs.

La majeure partie du film se déroule ainsi durant cette journée, lors de moments volés d'intimité entre Jane et Paul. Il apparaît alors que ces deux-là entretiennent une histoire d'amour depuis quelques années malgré la différence de classe qui les sépare. Le fait que Paul

soit fiancé à une femme de sa condition – qui était au départ promise au frère aîné de Paul, mort à la guerre – n'a pu mettre fin à cette liaison passionnée.

Tout dans ce film placé sous le signe de l'empathie se rapporte aux émotions viscérales non seulement chez nos deux amoureux mais également chez ceux qui les entourent. Émotions qui peuvent ressurgir à tout moment sans crier gare. Cette frontière entre la vulnérabilité et l'intimité entre deux êtres est tout simplement fascinante. La réalisatrice, Eva Husson, se demande alors : comment survit-on ? La vie est violente et tragique, alors comment continue-t-on à créer, comment continue-t-on à rire et aimer, en dépit de tout ? Car si l'histoire d'amour est centrale lors de cette première partie, des sauts dans l'avenir, vers la fin des années quarante puis dans les années quatre-vingt, nous apprennent que Jane est devenue écrivaine, en train d'écrire son premier roman, puis autrice reconnue et célébrée. Lorsque le personnage de Jane âgée se rappelle le jour qui a bouleversé sa vie, sa mémoire fait des digressions inattendues. Il en va de même dans le film qui a une structure temporelle non-linéaire : nous nous déplaçons dans le temps avec Jane au travers d'une image ou d'un mot, de tout ce qui peut lui évoquer un souvenir.

Ses étreintes dérobées avec Paul en 1924 seront donc de futurs souvenirs destinés à nourrir sa plume d'écrivaine. Mais ces moments intimes marquent aussi son affirmation, qui passe par l'appropriation de sa nudité : en ce dimanche des mères, Jane passe non seulement la matinée avec son amant, mais après son départ pour le repas mondain où il doit retrouver sa fiancée, elle se promène dans le manoir, nue, parenthèse de liberté totale pour une jeune femme qui, jusque-là, a passé la majeure partie de sa vie au service des autres. Elle n'est plus alors une inférieure dévouée au bon vouloir des mieux nés, mais une créatrice de monde, uneoureuse des mots depuis toujours qui se rêve plus grande. Nous assistons ainsi à l'émergence d'une personnalité hors du commun, au bourgeonnement de son imagination, à l'affirmation d'un talent qui va la mener bien loin de sa condition de domestique.

Laissez-vous emporter par ce voyage dans le temps, dans les émotions et les souvenirs, dans cette période de l'après Première Guerre mondiale où des familles endeuillées doivent surmonter la perte intolérable de leurs garçons. Laissez Jane vous confier un secret qu'elle ne confiera jamais à personne, pas même aux personnes de sa vie, et devenez ce confident dont elle a besoin.

FAST

Ou peut-on se réappropriier nos désirs
dans une société de consommation ?

INTI Théâtre



Peut-on se réapproprier nos désirs dans
une société de consommation ? Comment
ne pas laisser nos chairs être guidées par les
injonctions incessantes subies au quoti-
dien ?

Théâtre documentaire
à partir de 13 ans



5 octobre 19h

SORTIE DE RÉSIDENCE

Théâtre des Doms

Entrée libre

Réservation

04 90 14 07 99 | resa@lesdoms.eu

Offre de restauration sur place

1bis Rue des Escaliers Sainte Anne



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles
International.be



LOST IN THE NIGHT

(PERDIDOS EN LA NOCHE)

Écrit et réalisé par Amat ESCALANTE
Mexique 2023 2h02 **VOSTF**

avec Juan Daniel García Treviño, Mayra Hermosillo, Ester Expósito, Bárbara Mori, Fernando Bonilla...

En 2013, Amat Escalante signait *Heli*, un film choc aux images inoubliables qui dénonçait la violence aveugle de la police paramilitaire mexicaine sous prétexte de lutte contre le narco-trafic. Escalante raffait au passage le prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2014. Deux ans plus tard, le réalisateur mexicain tournait *La Région sauvage* qui explorait une veine fantastique particulièrement fascinante. Avec *Perdidos en la noche*, Amat Escalante confirme son talent en faisant brillamment la synthèse entre les deux.

Même s'il n'est que suggéré dans un premier temps, l'aspect fantastique suinte dès les premières images du film, celles d'une intrigante maison contemporaine apparemment abandonnée, posée entre désert et lac. On comprendra par la suite l'importance du lieu, qui va

quasiment devenir un personnage à part entière de l'intrigue...

Mais le récit commence vraiment dans une région centrale du Mexique, par une manifestation contre une mine géante que s'apprête à exploiter un consortium canadien, menaçant l'environnement et les emplois locaux. Une militante anime un débat public houleux, où interviennent en faveur de la mine des ouvriers ouvertement manipulés. Le petit groupe d'opposants quitte les lieux à la tombée de la nuit et, comme on pouvait le craindre, son véhicule est intercepté par des paramilitaires : le chauffeur est assassiné et l'oratrice contestataire kidnappée. Rien que de très ordinaire dans un pays où la répression des militants écologistes est d'une brutalité sans limites et où l'impunité des policiers est totale.

Trois ans plus tard, Emiliano, le fils de la militante devenu adulte, désespéré de l'inaction totale des enquêteurs – qui ne se donnent même pas la peine de faire semblant de rechercher la disparue – tombe par hasard à l'hôpital sur un policier à l'agonie qui, peut-être pris d'un re-

mords ultime, livre au jeune homme une adresse. Sans autre explication.

Accompagné de sa petite amie, Emiliano s'y rend, pour trouver, au milieu de nulle part, la demeure d'une famille riche et détonante : Rigoberto, un artiste provocateur, brutal et fantasque, son épouse Carmen, une pop star madrilène, ainsi que leurs enfants dont Monica, vedette adolescente et imprévisible sur Instagram.

Après quelques tergiversations, Emiliano réussit à se faire embaucher comme gardien de la luxueuse propriété...

On ne vous révélera rien de ce que cachent les secrets de cette étrange famille, ni son lien avec la disparition de la mère d'Emiliano, mais le scénario remarquablement construit brosse un portrait de classe implacable, poussé à son paroxysme par le recours au fantastique qu'on évoquait plus haut. À travers une mise en scène d'une grande maîtrise, qui met en valeur la géométrie de la maison, l'austérité magnifique du désert, Escalante décortique les mécanismes de l'injustice sociale de son pays, sa violence systémique, ses dérives délirantes liées aux réseaux sociaux et à la vacuité de la célébrité, en même temps qu'il nous plonge dans un film noir sous tension permanente, travaillé par les instincts de sexe et de mort. Vraiment impressionnant !

28 septembre 19h

SORTIE DE RÉSIDENCE



Entrée libre

Réservation

04 90 14 07 99 | resa@lesdoms.eu

Offre de restauration sur place

1bis Rue des Escaliers Sainte Anne

Théâtre des Doms



**Théâtre
à partir de 12 ans**

Elle cherche à sortir d'un système de son rapport complexe à la langue créole, une langue qu'elle a dû mal à parler alors même qu'il s'agit, avec le français, de l'une de ses langues maternelles.

CRACHE !

Physiologie d'une langue encombrée

Cie Rhizome



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles
International.be



CLUB ZERO

Jessica HAUSNER

Autriche 2023 1h50 **VOSTF** anglais
avec Mia Wasikowska, Sidse Babbett Knudsen, Amir El-Masry, Elsa Zylberstein, Mathieu Demy et toute une bande de jeunes gens diaphanes...
Scénario de Jessica Hausner et Geraldine Bajard

Comme ces contes à la morale éfrayante d'Europe du Nord, le film de Jessica Hausner est une variation satirique moderne, grinçante, et sardoniquement drôle de l'histoire du Joueur de flûte de Hamelin qui punit la cupidité des habitants de la ville en enlevant leurs enfants. Le film a relativement peu à voir avec le conte allemand du Moyen-Âge, et sa morale est tout sauf limpide, le seul point commun résidant dans ce personnage de joueur de flûte manipulateur, incarné ici par la toute nouvelle professeur d'« alimentation consciente » interprétée avec malice, candeur et perversité par Mia Wasikowska.

Le cadre est celui d'une institution tout droit issue de la dystopie *The Rise of Meritocracy*, une école pour surdoués où se construit la division inégalitaire à l'anglaise de la société caricaturée en 1958 par Michael Young dans son roman qui se situait en 2033. Le design impeccable des vêtements et de l'architecture tient plus de la froideur d'un laboratoire pour échantillons sélectionnés

parmi la génération Z que du rêve d'une éducation émancipatrice et égalitaire. Les parents, eux-mêmes dans des intérieurs semblables, vivent en toute plénitude cette division méritocratique d'une société consumériste, tout en faisant de petits efforts de bon aloi pour adapter leur mode de vie à la finitude du monde, comme manger bio, voire vegan – mais bon, on ne va quand même pas se priver de la piscine, ni du SUV. Dans cet esprit, un couple de parents « progressistes » proposent à l'école (enfin, plutôt lui imposent, en leur qualité de généreux donateurs...) cette nouvelle enseignante aux idées teeeeeeeellement novatrices sur la nutrition.

Leur progéniture, qui n'aborde pas le changement climatique avec la même sérénité, pris dans les rets d'un parcours calibré, va recueillir avec un peu trop d'enthousiasme la bonne parole de cette jeune enseignante qui leur propose d'agir sur le seul aspect dont ils ont la pleine maîtrise, leur propre corps, pour se libérer de leur éco-anxiété et de l'état consumériste qui régit leur existence et nous conduit collectivement à la ruine. Cet enseignement pourrait paraître caricatural si la jeune histoire d'Internet dans laquelle baigne la Génération Z n'était jalonnée de phénomènes extrêmes de désordres alimentaires. Le premier exemple auquel on pense est le mouvement pro-ana (raccourci de pro-

anorexia) qui rassemble des personnes faisant la promotion de l'anorexie mentale et des troubles du comportement alimentaire, qui s'est développé à partir des années 2000. À l'opposé, on pourrait aussi penser au mukbang, venu de Corée, qui consiste à avaler des quantités exagérées de nourriture tout en se filmant et en interagissant avec le public, mouvement que Pacôme Thiellement a décrit dans sa série des *Internets* comme le « ça » extrême de notre société capitaliste inégalitaire.

Le style lui-même du film, par sa sophistication, sa symétrie toute kurbriekienne (comme un écho lointain à *Orange Mécanique*), la chaleur omniprésente de ses couleurs pop, traduit à merveille l'oppression et l'enfermement de la « bienveillance » omniprésente qui entoure, étouffe, comme un lit de coton dans une boîte en carton, cette génération qui n'a pour seul horizon que le néant, pour seule échappatoire que le zéro. Bien plus complexe que l'histoire du joueur de flûte, *Club zero* questionne ainsi l'ensemble du cadre de construction de notre société avec un humour grinçant (car le film est particulièrement drôle), à mâcher lentement pour en apprécier toutes les subtilités et en digérer toutes les leçons, une comédie satirique parfaite pour se motiver à exploser plutôt que rentrer dans le cadre.



L'OCÉAN VU DU CŒUR

**Iolande CADRIN-ROSSIGNOL
et Marie-Dominique MICHAUD**
Canada / France 1h36 **VOSTF**

Avec Hubert Reeves, Frédéric Lenoir, Gilles Bœuf (Océanographe, spécialiste de physiologie environnementale et de biodiversité), Mario Cyr (Cinéaste sous-marin), Lyne Morissette (Docteure en zoologie, écologiste, spécialiste des mammifères marins et du fonctionnement des écosystèmes), Jonathan Balcombe (Éthologue et auteur), Christian Sardet (Biologiste moléculaire et artiste), Sandra Bessudo (biologiste, directrice de la fondation Malpelo), Valérie Cabanes (Juriste internationale)...

Responsable de 50 % de l'oxygène que nous respirons, l'Océan est le plus grand régulateur climatique sur Terre. Malgré le fait que son intégrité soit menacée par l'activité humaine, il possède une capacité de régénération ultra-rapide et commence à peine à dévoiler ses secrets aux scientifiques. Ce second opus de Iolande Cadrin-Rossignol et Marie-Dominique Michaud s'inscrit dans la ligne directe de *La Terre vue du cœur* mettant en vedette l'astrophysicien et écologiste Hubert Reeves, et nous rappelant à quel point le vivant est un mystère fascinant qu'il ne tient qu'à nous de préserver !

L'Océan vu du cœur prend donc le relais en nous offrant un tour du monde de paroles d'experts, des scientifiques

les plus chevronnés aux politiciens engagés, en passant par des juristes et des artistes, nous permettant de découvrir cet immense écosystème mal réglementé malgré son importance pour le vivant. Longtemps, cet Océan nous a paru inaltérable, et inépuisable, mais depuis quelque temps, l'impact de nos actions sur le réchauffement climatique, sur la biodiversité et la température de cet environnement fondamental pour la vie sur notre planète devient alarmant et altère cette phénoménale capacité de régénération. L'une des grandes réussites de ce documentaire est de nous présenter, en même temps que ce signal d'alerte, des initiatives citoyennes tout à fait accessibles, qui tiennent d'abord à la volonté de changer les choses de celles et ceux qui les prennent, et qui se déroulent aussi bien là, juste à côté de chez nous, comme de l'autre côté du globe, dans un formidable mouvement de prise de conscience commun. Évidemment, l'autre réussite tient également dans la richesse et la pluralité des thématiques traitées, avec une grande accessibilité, afin de nous permettre cette vision d'ensemble si nécessaire pour concevoir à quel point tout est interdépendant et connecté, pour prendre la pleine mesure des conséquences des moindres actions : combien ce petit battement d'aile de papillon peut faire trembler la banquise, ou encore comment ce traitement contre la malaria en Afrique a pu se retrouver dans le lait maternel des femmes du Grand Nord ! Nous naviguons ainsi, des coraux aux baleines, de

l'intelligence harmonieuse des poissons aux requins, ou du champ de l'aquaculture à ce fléau des temps modernes qui s'appelle la pollution plastique, accompagnés par des plans sous-marins uniques, comme si nous y étions...

Vous l'aurez compris, ce film accessible à tous, démontre l'importance d'agir collectivement. Il se veut un lieu commun, un tremplin pour encourager les initiatives citoyennes existantes et peut-être en inspirer de nouvelles. « Avec ce documentaire, nous voulions éveiller les consciences en allant directement sur le terrain, avec des personnes passionnées et en exposant des cas de figure concrets. Mais plutôt que d'adopter une attitude moralisatrice ou alarmiste par rapport à l'avenir de notre planète, nous avons choisi de présenter des pistes de solutions, tels les corridors de coraux greffés en Colombie et le rāhui en Polynésie française. Nous voulions ainsi éviter de tomber dans des concepts abstraits, des données scientifiques trop complexes, ou encore nous voulions éviter de stimuler inutilement de l'écoanxiété en exposant un problème sans ses solutions » (Iolande Cadrin-Rossignol et Marie-Dominique Michaud).

L'Océan vu du cœur offre ainsi un regard différent, centré sur la nécessité de faire de l'océan notre allié face à l'urgence climatique. C'est un véritable hymne au Vivant, dans ce qu'il a de plus riche et précieux, à préserver si l'on veut survivre avec les autres espèces sur notre planète bleue.

Rendez-vous des spectateurs d'Utopia. La séance du lundi 25 septembre à 19h sera suivie d'une discussion avec Jean-Louis Puricelli et Christophe Lebon.



DÉSERTS

Écrit et réalisé par Faouzi Bensaïdi
Maroc 2023 2h05 **VOSTF**
avec Fehd Benchemsi, Abdelhadi Talbi, Rabii Benjhaïle, Faouzi Bensaïdi...

Mêmes chemises auréolées de sueur aux aisselles, mêmes costumes sombres-cravates rouges mal repassés, mêmes souliers poussiéreux... Tels des Dupond-t du Maghreb ou d'improbables Laurel et Hardy de l'Atlas, vaguement grotesques et passablement lunaires, Mehdi et Hamid sillonnent au volant d'une vieille guimbarde subclaquante les paysages arides, caillouteux, austères et souvent sublimes du sud-Maroc où, sous un soleil de plomb, ils exercent avec plus ou moins d'efficacité (plutôt moins), plus ou moins de bonheur (plutôt moins, également) et une bien trop relative absence de scrupules (qui est pourtant le B. A. – BA) le métier de recouvreurs de dettes. De village en village, ils trimbalent leurs mines qu'ils espèrent patibulaires, cruelles et menaçantes, pour récupérer quelques Dirhams de plus auprès d'introuvables mauvais payeurs – pour la plupart de pauvres gens qui se sont laissés embobiner par les mirages de crédits à la consommation. Or c'est bien connu, ces crédits, facilement consentis mais à des taux exorbitants, n'enrichissent

que les sociétés qui les avancent – et qui n'hésitent pas, pour récupérer leur dû, à faire appel à des hommes de main. Par exemple, donc, Mehdi et Hamid. Lancés aux trousses d'emprunteurs qui, faute de revenus, sont dans l'incapacité de rembourser la moindre piécette, ces deux amis de longue date sont également des victimes du système. Contraints de faire un sale boulot moralement indéfendable pour un salaire dérisoire (eux aussi ont besoin de gagner leur vie) et à deux doigts de se faire virer pour cause de manque de rentabilité, les brothers du surendettement ont le blues. Et assurent mollement le minimum même pas syndical, promènent leur lose mélancolique d'hôtels miteux en stations services désertées, leur incapacité chronique à assurer leurs missions donnant lieu à une succession de scènes comiques à l'humour grinçant. *Déserts* s'avance donc comme une comédie déjantée et un brin loufoque, flirtant avec le burlesque, mettant en scène deux gars pas vraiment à leur place, perdus dans l'immensité de paysages grandioses.

Oui mais pas seulement... Il advient que le hasard, le destin, met sur la route de nos duettistes un soi-disant bandit de grand chemin. Livré pieds et poings liés, il leur est demandé de le convoier vers... mais chut ! Cette rencontre imprévue fait subitement dévier le récit, l'enrichit de ramifications tout aussi inattendues, fait passer nos sympathiques anti-héros au second plan, avant de les faire ponctuellement reve-

nir... Mêlant comédie et road-movie, le film prend un tour de western et même de quête initiatique. La beauté impressionnante des images, la drôlerie féroce des dialogues, la tendresse avec laquelle sont dépeints tous les personnages, malgré leurs faiblesses, malgré leur veulerie... tout cela concourt à donner au film de Faouzi Bensaïdi un style inimitable, qui serait celui d'un parfait numéro d'équilibriste : d'apparence bricolé et casse-gueule, il aime l'attention, amuse, séduit, accroche le regard, fait guetter le faux-pas, se rattrape in extremis au bord du gouffre. Bref : il est évidemment parfaitement maîtrisé, parfaitement dosé en humour, en action, en suspense, en moments d'état de grâce, mitonné aux petits oignons. Les comédiens sont extraordinairement raccords, dans tous les registres. Le Maroc qui prend vie sous nos yeux ébahis n'a évidemment rien du Maroc de carte postale des agences de voyage, ni du pays « émergent » qui fait se pâmer les éditorialistes libéraux de la presse internationale. Dans la marge, le réalisateur fait le portrait, sensible et, répétons-le encore une fois, drôle, des laissés-pour-compte du « miracle économique ». Petites gens, classes moyennes déclassées, paysans pauvres, sont les véritables héros de ce film atypique, foutrement emballant, d'un réalisateur qui manie comme personne l'art de la rupture, qui mène de l'éclat de rire au drame. Comme disait l'autre, avec ce formidable *Déserts* comme guide, « le Maroc, allez-y : vous n'en reviendrez pas ».

SEPT. / DÉC 2023

LES PASSAGERS

Bonheur et Musique



VEN. 22 SEPT.

SOIRÉE LOCO POUR SCÈNE LOCALE #3
JOSS VORUS + RADIO 3 + FENEK + SACRED GROOVE

VEN. 29 SEPT.

CHILLA
+ AMALIA

VEN. 06 OCT.

O.B.F SOUNDSYSTEM
FT. SR WILSON & JUNIOR ROY
+ 1^{ÈRE} PARTIE

VEN. 13 OCT.

LA DAME BLANCHE
+ DENI SHAÏN DJ SET

SAM. 21 OCT.

KIK ALIAS KIKESA
+ 1^{ÈRE} PARTIE

VEN. 20 OCT.

SOIRÉE LOCO POUR SCÈNE LOCALE #4
MAXXIUS + LE SHOUSH + BRETT L + FROGS IN THROAT

VEN. 27 OCT.

47TER
+ ROBIN

SAM. 28 OCT.

ZOUFRIS MARACAS
+ CHU CHI CHA + SELECT AIOLI

MAR. 31 OCT.

FISHBONE

SAM. 04 NOV.

MONSIEUR POULPE

VEN. 10 NOV.

LUDWIG VON 88 + THEE GUNLOCKS

FESTIVAL LES SOIRÉES D'AUTOMNE

MER. 15 NOV.

CHEZ REMÔMES
CONCERT JEUNE PUBLIC

JEU. 16 NOV.

PICON MON AMOUR
+ KARAOKE LIVESHOW

VEN. 17 NOV.

LA MOSSA

SAM. 18 NOV.

DIM. 19 NOV.

JOHAN PAPA CONSTANTINO + GRAYSSOKER

JOULIK + RADIO MINDELO

VEN. 24 NOV.

ADÉ
+ BLOND

SAM. 25 NOV.

POMME
+ VICTORIA CANAL

VEN. 01 DEC.

IZIA
+ TERRIER

VEN. 08 DEC.

NUIT INCOLORE
+ 1^{ÈRE} PARTIE

SAM. 09 DEC.

OAI STAR
+ 1^{ÈRE} PARTIE

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

DEMAIN, C'EST LOIN !

Groupe Grenade - Josette Baïz

Samedi 23 septembre à 18h30

Théâtre antique d'Arles

Direction de la communication - Ville d'Arles - Juillet 2023 - Photo : Jean-Claude Carbonne



réserve : 04 90 52 51 51
www.theatre-arles.fr



Théâtre d'Arles
DEUX SCÈNES MUNICIPALES



QUAND LES VAGUES SE RETIRENT

Écrit et réalisé par **Lav DIAZ**

Philippines 2022 3h07 **VOSTF** Noir & blanc
avec John Lloyd Cruz, Ronnie Lazaro, Shamaine Centenera-Buencamino, Don Melvin Boongaling, Aryanne Gollena...

Quand les vagues se retirent est un des films les plus accessibles du Philippin Lav Diaz, mais le cinéaste n'y fait pas de concessions pour autant : si le film appartient assez clairement au polar, les codes inhérents au genre sont immédiatement et définitivement mis à mal. Formellement somptueux, le film bénéficie d'une image singulière due à l'utilisation d'une caméra 16 mm, offrant des images en noir et blanc saisissantes, construites sur de forts contrastes donnant à voir la matière de l'image, sa texture brute qui donne à l'ensemble une dimension organique.

On débarque sans introduction dans la vie du lieutenant Hermes Papauran, l'un des meilleurs enquêteurs des Philippines, qui se trouve aux prises avec un profond dilemme moral. En tant que membre des forces de l'ordre, il est un témoin privilégié de la campagne meurtrière anti-drogue que son institution mène avec dévouement. Les atrocités corrodent Hermes physiquement et spirituellement, lui causant une grave maladie de peau qui résulte de l'anxiété insidieuse et de la culpabilité. Alors qu'il essaie de guérir, un sombre passé le hante et finit par revenir au premier plan en la personne de Primo Macabantay, son ancien supérieur qu'il a contribué à envoyer en prison.

C'est sur l'antagonisme entre les deux personnages que se structure le film. On suit les deux hommes au travers de deux récits distincts, dont on sait qu'ils vont inévitablement se recouper...

Par le biais de ses personnages, tour à tour absurdes, violents ou simplement pathétiques, se dessine un contexte politique bien réel : le régime de l'ancien président des Philippines Rodrigo Duterte, à la tête du pays de 2016 à 2022. C'est sous son administration qu'a eu lieu l'opération Tokhang, qui sert de toile de fond au récit, cette authentique guerre des drogues ayant entraîné depuis 2016 la mort de milliers d'innocents sur le territoire philippin.

Séance unique le **jeudi 21 septembre à 20h**, suivie d'une discussion avec les membres de **Foll'Avoine**. Dans le cadre de la **Semaine du développement durable**, avec la **Mairie d'Avignon**. Entrée libre.

NUL HOMME N'EST UNE ÎLE

Écrit et réalisé par **Dominique MARCHAIS**

France 2017 1h36

C'est dans un tourbillon intense et vivifiant que va nous entraîner le réalisateur, à la rencontre d'une poignée d'irrésistibles humains bien décidés à se faire une vie belle et bonne, à ne pas laisser en pâture ce monde à ceux qui le gouvernent sans partage et pour tout dire pas très bien !

Contre vents et marées, ou plutôt contre déboisement et centres commerciaux, les voilà qui s'enracinent, ne cèdent pas, font la fête, car cette dernière véhicule le ferment des constructions communautaires. Ils sont d'Italie, de Suisse, d'Autriche... Ils sont de tous les horizons, ne se connaissent pas forcément et pourtant, d'un bout à l'autre du continent leurs mots se répondent, renforcent la solidarité, l'intelligence collective. Petit à petit on est galvanisé, porté par leurs expériences, l'envie de contribuer modestement à ce bel édifice, ne serait-ce qu'en consommant différemment, en ouvrant large nos bras, nos portes et surtout nos esprits. Car en définitive, c'est de cela dont il s'agit. Ce sont des paysans, des architectes, un menuisier, un élu et même un technocrate qui nous ouvrent la voie, sans donner de leçons. Animés par le bonheur de faire, de créer, d'inventer, de collaborer, de protéger la terre, les trésors qu'elle recèle. Ce sont des collectifs qui bâtissent, rendent un autre monde possible au quotidien. En Sicile c'est la coopérative des Galline Felici - Les Poules Heureuses - qui vaillamment bouscule les règles du jeu de la loi du marché. Dans le Vorarlberg c'est l'improbable « Bureau des questions du futur » qui œuvre au changement. Quant au mouvement des « baukünstler », il développe une nouvelle culture du bâti... On découvre encore d'autres collectifs, tous bien ancrés dans notre époque moderne, développant des savoir-faire, acquérant une précieuse expertise. Des expériences qui prennent force d'exemples. Des choix humains tellement cohérents que les frontières entre privé et professionnel se dissolvent progressivement. Ces pionniers magnifiques nous disent tranquillement, joyeusement, que la solution sera collective ou ne sera pas : nous ne sommes définitivement pas des îles.



L'association Foll'avoine agit pour la réappropriation du vivant par la collectivité. Elle défend et valorise la biodiversité pour tous. Elle informe et sensibilise sur la brevetabilité du vivant, les organismes génétiquement modifiés et les dangers qu'ils font courir à l'agriculture, l'environnement et la santé, propose et met en œuvre des alternatives favorisant l'autonomie et la souveraineté alimentaire, organise un réseau de veille citoyenne.
contact@lucioles-avignon.fr - 17ter impasse Pignotte à Avignon



ANATOMIE D'UNE CHUTE

Justine TRIET France 2023 2h30
avec Sandra Hüller, Swann Arlaud,
Milo Machado Graner, Samuel Theis, Antoine Reinartz,
Wajdi Mouawad, Camille Rutherford...
Scénario de Justine Triet et Arthur Harari

PALME D'OR, FESTIVAL DE CANNES 2023

Qu'on se le dise, *Anatomie d'une chute*, d'une intelligence rare, mérite amplement tous les honneurs et superlatifs qui le comblent. Justine Triet renouvelle brillamment le genre du film de procès et signe un film en tous points passionnant, troublant, fort, saisissant.

Tout commence dans un chalet niché dans les Alpes françaises, où vit Sandra, écrivaine à succès. Elle y reçoit Zoé, une étudiante venue l'interviewer. Lorsque résonne soudainement, à l'étage supérieur, une musique assourdissante. Sans se départir de son calme enjoué ni se montrer incommodée, Sandra explique à Zoé que Samuel, son mari universitaire, aime travailler en musique. Mais il paraît évident que l'entretien doit être écourté et, troublée, la jeune fille s'en va sur une vague promesse de nouveau rendez-vous. Au retour d'une longue marche avec son chien, Daniel, le jeune fils malvoyant de Sandra et Samuel, butte presque sur le corps de son père, qui gît devant le chalet, le crâne ensanglanté.

Cette scène originelle sera vue, revue, moult fois re-racontée, reconstruite et disséquée sous tous les angles, passée au crible de toutes les analyses policières, scientifiques et psychologiques, pour tenter d'en percer l'innommable mystère : Samuel est-il tombé seul du deuxième étage ? La femme de lettres a-t-elle commis un crime ? Ce couple envié d'intellectuels battait-il de l'aile ? Et d'ailleurs, qu'est-ce au juste qu'un couple, qu'est-ce qui en fait le ciment, la valeur, aux yeux de la justice ? Et quel rôle peut avoir un enfant presque aveugle dans la résolution de cette histoire, forcément compliquée, d'adultes ?

Une fois l'hypothèse de l'accident doctement écartée par les « experts », il ne reste pas trente-six solutions : c'est soit un suicide, soit un meurtre – éventuellement provoqué accidentellement. Sandra, assistée par un ami avocat (excellent Swann Arlaud), se retrouve donc un an plus tard en Cour d'assises, face à un avocat général retors (non moins excellent Antoine Reinartz)...



À MA GLORIA

Écrit et réalisé par Marie AMACHOUKELI

France 2023 1h24

avec Louise Mauroy-Panzani, Ilça Moreno Zego,
Abnara Gomes Varela, Fredy Gomes Tavares...

Cléo est une fillette de 6 ans à la bouille irrésistible, maline, gentiment effrontée. Elle déborde d'affection pour Gloria, la nounou capverdienne qui partage l'essentiel de sa vie, du lever au coucher – son papa étant un homme très, très occupé. Il n'y a pas de maman – Cléo n'a pas eu le temps de la connaître. Tout son univers enfantin tient dans cet ersatz bricolé de famille, à temps partiel, partagé et néanmoins rempli d'amour, où les pères apparaissent le soir et les week-ends et où les Gloria font office de mères de substitution. Aimée, élevée, protégée par Gloria, Cléo grandit dans un doux cocon de tendresse. Ce bonheur est ébranlé le jour où Gloria reçoit un coup de fil du Cap Vert, lui annonçant la mort de sa mère à elle. Il va lui falloir repartir au plus vite au pays. On peut faire confiance aux enfants pour parfaitement comprendre les choses : pour la petite Cléo, c'est un véritable séisme, elle va perdre sa deuxième maman. Gloria lui fait cette promesse un rien aventureuse : elles vont se revoir, et pas plus tard que dans pas longtemps, juré. Et de fait, la promesse se concrétise : les grandes vacances sont bientôt là, le père de Cléo confie sa fille à Gloria pour quelques semaines dans son île volcanique.

Avec les yeux de la petite fille, on découvre alors la vie propre de Gloria : Gloria et son pays, Gloria et la pauvreté, Gloria et ses projets – et, surtout, Gloria et ses « vrais » enfants, orphelins en quelque sorte de la tendresse de leur mère... Tout en finesse, sans jamais se faire lourdement démonstratif, le film décrit la magnifique relation entre Gloria et Cléo et en filigrane le quotidien de ces femmes, de ces mères, émigrées, et leur rapport compliqué avec des familles et des communautés qu'elles contribuent à faire vivre mais que l'éloignement rend étrangement étrangères.



BANEL & ADAMA

Écrit et réalisé par
Ramata-Toulaye SY

Sénégal 2023 1h27 VOSTF (peul)
avec Khady Mane, Mamadou Diallo,
Binta Racine Sy, Moussa Sow...

Autant lui est calme, réfléchi, posé, autant elle est fière, instinctive et passionnée. Banel est mariée à Adama et – ce n'est pas si fréquent – ces deux-là s'aiment passionnément, d'un amour réciproque, solide, constant, fougueux. Et ils s'aiment depuis bien, bien longtemps. Depuis bien avant qu'ils aient le droit de vivre cet amour. Conséquence des petits arrangements entre familles, Banel avait d'abord été donnée en mariage au frère d'Adama. Au grand désespoir de nos deux héros, dont les amours contrariées, interdites, ne s'étaient pas éteintes pour autant. À peine mises en veilleuse. Mais le destin a de ces revers inattendus : le mari est mort prématurément et la sacro-sainte tradition du village (cette satanée tradition qui ne semble habituellement édictée que pour contrarier les légitimes aspirations de chacun) a fait de Banel la légitime épouse d'Adama, premier héritier de son frère.

Tout irait pour le mieux sans ce soleil de plomb qui écrase de chaleur ce petit vil-

lage du nord du Sénégal, à mille milles de la ville et du monde moderne. Tout irait pour le mieux si Banel et Adama, comme c'est l'usage, concrétisaient enfin leur union et prolongeaient la lignée des deux familles en donnant naissance à une ribambelle de bambins. Et tout irait sûrement beaucoup mieux si Adama, ultime rejeton d'une lignée de chefs, acceptait enfin la responsabilité de présider aux destinées du village. Mais voilà : Banel ne veut pas d'enfant et son ventre reste désespérément plat, la sagesse d'Adama le tient à l'écart des tracas de la chefferie – et la saison des pluies n'en finit pas de ne pas advenir, le soleil, la chaleur et le sable menaçant à très court terme de décimer la petite communauté.

C'est un pur et simple bonheur que de retrouver dans ce premier film de la réalisatrice sénégalaise Ramata-Toulaye Sy à la fois la beauté formelle et la finesse de description des micro-sociétés traditionnelles, qui liaient jusqu'à l'orée des années 2000 tout un pan du cinéma subsaharien. On pense en particulier aux films du Malien Souleymane Cissé (prix du Jury en 1987 pour *Yeelen*) qui, heureux hasard des calendriers et des sélections, était honoré pour l'ensemble

de sa carrière en ouverture de ce même festival de Cannes 2023 où était présenté en compétition ce splendide *Banel & Adama*. On retrouve chez la jeune cinéaste cette même attention portée aux personnes marginalisées, exclues, contrariées dans leurs aspirations individuelles, en butte aux lois, aux traditions, bref à tous les carcans immuables que leur oppose la société. Insensiblement, tandis que le personnage de Banel se complexifie, la chronique villageoise naturaliste que filme Ramata-Toulaye Sy s'assombrit, glisse par petites touches vers le conte et la tragédie. Car rien n'importe tant à Banel que de vivre, seule, avec son amoureux. Refus d'enfanter, refus de se plier aux injonctions familiales, de sacrifier son bonheur à l'avenir de la communauté, volonté farouche d'extraire son couple des frontières étouffantes du village, l'obstination de la jeune femme qui se veut puissante, entière, violente au besoin, l'amène à défier la morale et la raison, au mépris des « forces invisibles » qui régissent malgré tout, toujours, son univers. Avec une rare puissance d'évocation, le film épouse étroitement, physiquement, le point de vue de son héroïne de tragédie antique, parfois vacillante, tenue debout contre tous, vents et sécheresse, par la force de sa certitude. Au firmament des amours tragiques, pas très loin des constellations de Juliette et Roméo, d'Yseult et Tristan, de Didon et Énée, brillent pour l'éternité les étoiles de Banel et Adama.

LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

Programmation détaillée
WWW.AVECLAGARE.ORG

Ven. 06/10

SOCIAL DANCE + MEULE

#rockpop #expérimental

Sam. 21/10

PARRANDA LA CRUZ + ZAR ELECTRIK

#worldmusic

Sam. 28/10

J.E. SUNDE #indiefolk

+ **LES PAPES DU POP** #americana

Ven. 10/11

NURE + DYLAN DYLAN

+ **CALLING MARIAN** #clubbingelectro

Ven. 24/11

BLOOM + JOHNNY MAFIA

#poprock #rock

Jeu. 30/11

CECILE LACHARME #violoncelle

Concert + masterclass

Mer. 06/12 au cinéma La Cigale / Cavaillon

L'AU DESSUS BD CONCERT

#experienceimmersive

Ven. 08/12

CONQUERING SOUND

+ **MANUDIGITAL** #electrodub

Association A.V.E.C / La Gare de Coustellet
105 quai des entreprises - Coustellet - 84660 MAUBEC



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

La séance du samedi 7 octobre à 10h30 sera suivie d'une discussion avec des membres de l'association **100 pour 1**.



ANTI-SQUAT

Nicolas SILHOL

France 2023 1h35

avec Louise Bourgoïn, Samy Belkessa, Sâm Mirhosseini, Antoine Gouy, Violaine Fumeau... **Scénario de Nicolas Silhol et Fanny Burdino**

Voici un film tendu et acéré qui dresse un constat implacable de la précarisation de plus en plus inquiétante des travailleurs pauvres et des conséquences désastreuses de la multiplication des emplois ubérisés. Un film où il est question du droit sans cesse bafoué au logement. C'est le cas d'Inès, une agente immobilière en recherche d'emploi, mère célibataire d'un adolescent de 14 ans. Son propriétaire veut récupérer son appartement et il est urgent pour elle de trouver une solution avant d'être expulsée. Ses entretiens vont l'amener à rencontrer les responsables d'« Anti-Squat », une start-up en plein développement qui surfe cyniquement sur la situation en proposant à des gens en recherche de logement d'occuper des immeubles de bureaux non utilisés et en attente d'être rachetés : leur présence évitera toute tentative de squat « sauvage ». Les candidats, soumis à des conditions d'entrée strictes (CDI obligatoire et enfants rigoureusement interdits),

doivent signer un contrat drastique : ils sont considérés comme des « résidents » et ne bénéficient évidemment pas des droits reconnus aux locataires traditionnels ; ils se soumettent à un règlement draconien : pas de fête, visites très limitées ; et en sus de leur forfait d'occupation – certes en dessous du marché –, ils sont astreints à assurer l'entretien des parties communes, jardin compris. Et à la moindre entorse au règlement, le couperet tombe : ils seront expulsés dans un délai d'une semaine.

Tout cela n'est pas le pur produit d'un scénario orwellien mais bien une réalité, assez courante aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne. Elle est plus rare en France mais désormais permise par la Loi Elan de 2018 sur le logement, sur la base d'une bonne intention devenue un objet de spéculation au profit des propriétaires.

Et le terrible paradoxe, c'est qu'Inès, précaire elle-même, va devenir la directrice d'une de ces « résidences », dans laquelle elle va s'installer – mais sans son fils, règlement oblige. Elle doit sélectionner les candidats, tous travailleurs pauvres qui devraient normalement, si le système n'était pas vicié, pouvoir accéder à un logement ; elle doit faire respecter le règlement, s'assurer du bon entretien des locaux. Surveiller... et punir si nécessaire : autrement dit signaler aux patrons d'« Anti-Squat » les manquements, les incidents, synonymes d'expulsion programmée...

L'association **100 pour 1** offre gratuitement un logement à des familles à la rue, des sans papiers avec des enfants qui n'ont pas obtenu l'asile. Elle les aide entre autres dans leurs démarches et pour l'apprentissage du français. Contact : 100pour1avignon@gmail.com



LE GANG DES BOIS DU TEMPLE

Écrit et réalisé par Rabah AMEUR-ZAÏMECHE

France 2022 1h53

avec Régis Laroche, Philippe Petit, Marie Loustalot,
Salim Ameur-Zaïmeche, Kamel Mezdoor...

Musique live de Annkrist et Sofiane Saïdi

Avec un titre pareil, *Le Gang des Bois du Temple* sonne aux oreilles comme un polar pur jus, poisseux, radicalement noir, relevé sans doute, comme dans les Séries Noires des années 90, d'un zeste de réalisme social assez cru. Ce n'est pas faux : Rabah Ameur-Zaïmeche maîtrise parfaitement la grammaire du genre, avec son braquage, sa galerie de voyous unis pour le meilleur et le pire, l'inexorable vengeance de ceux qui ont été spoliés et, comme dans une tragédie antique, un destin auquel les protagonistes dans leur majorité ne pourront pas échapper... Mais si Rabah Ameur-Zaïmeche connaît les codes, il les détourne, ne les applique pas comme on les attend, impose des ruptures, de rythme et de sens. Et l'invocation de ces « Bois du Temple » évoque aussi la figure de Mandrin, voleur mythique auquel le cinéaste consacra l'un de ses plus beaux films.

L'ouverture du *Gang*... n'est d'ailleurs pas celle d'un film noir classique. On y découvre Monsieur Pons, au dernier étage d'un immeuble, qui, tel une vigie, observe l'horizon de la cité autour de lui et plus largement de la grande ville au-delà. Il attend seul dans un appartement vide. On comprend qu'il guette les ambulanciers qui vont emmener le corps de sa défunte mère. Orphelin éploré, ravagé de tristesse, cadenassé à double tour, Monsieur Pons n'en est pas moins un ancien militaire des forces spéciales, démobilisé – comme en jachère. Avec un groupe d'hommes de la cité, unis semblait-il depuis l'enfance, il se laisse convaincre de participer à ce qu'ils croient être le coup de leur vie : le braquage d'un mini van de luxe qui doit transporter vers l'aéroport un émir et ses mallettes pleines de billets et de diamants. Comme de juste, si le braquage lui-même se déroule sans accroc, la suite va sévèrement dérapé.

Ne ratez pas l'interview de Rabah Ameur-Zaïmeche à retrouver sur Les sorties de Michel Flandrin sur www.michel-flandrin.fr.

Le mercredi 13 septembre à 18h30, le ciné-club de Frédérique Hammerli, professeure de cinéma, redémarre sur les chapeaux de roue. Ce ciné-club est ouvert à tout le monde et a lieu, à peu près, une fois par gazette pendant l'année scolaire. Frédérique Hammerli vous présente autant des films de répertoire que des films récents (voire des avant-premières).

MAD MAX : FURY ROAD

George MILLER Australie / USA 2015 2h **VOSTF**

Avec Tom Hardy, Charlize Theron, Zoë Kravitz, Nicolas Hoult...

Film présenté en noir et blanc (plus exactement en noir et chrome) **comme voulu initialement par le réalisateur.**

Hanté par un lourd passé, Mad Max estime que le meilleur moyen de survivre est de rester seul. Il se retrouve toutefois malgré lui embarqué par une bande qui parcourt le Wasteland à bord d'un véhicule militaire piloté par l'Imperator Furiosa. Ils fuient la Citadelle où sévit le terrible Immortan Joe qui s'est fait voler un objet irremplaçable. Enragé, ce Seigneur de guerre envoie ses hommes pour traquer les rebelles impitoyablement...



Ce dernier opus à ce jour dans la saga est donc l'occasion pour le faiseur australien d'avancer un peu plus profondément dans la distorsion de la réalité. Ces explosions sont ainsi données à voir comme la poétisation d'un monde « libéré » des contraintes sociales. Et le paysage apocalyptique, le Wasteland, comme le miroir de la psyché malade du héros. Difficile de trouver métaphore plus virtuose. *Mad Max : Fury Road*, qui mélange aussi bien le western que le péplum tout en s'accaparant les codes du film d'action classique, se révèle presque inclassable.

Avec ce volet où Max semble enfin parvenir à prendre le dessus sur ses pulsions et inhibitions, une chose est sûre : jamais le sable, le sang ni la fureur des moteurs n'auront été fusionnés avec un tel savoir-faire. Un peu comme si tout ce que le cinéma de genre compte de déclinaisons se retrouvait passé au shaker et en ressortait sous un jour nouveau.

C'est peut-être ça, le postmodernisme.

D'après Alexandre Jourdain, sur avoir-aiire.com

Prochain ciné-club, le mercredi 18 octobre à 18h30 avec **Le règne animal** de Thomas Cailley.

LE PROCÈS GOLDMAN



française. Un personnage rugueux, étonnant et clivant, pas forcément agréable mais au parcours passionnant, né à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, élevé par des parents résistants, polonais, juifs et communistes. Après avoir fait le coup de poing sur les barricades parisiennes de mai 1968, le jeune Pierre Goldman a rejoint Cuba puis la révolution vénézuélienne sur les traces d'un certain Régis Debray. De retour en France, il a rapidement plongé dans le banditisme – notamment les vols à main armée, dont il est difficile de déterminer s'ils sont destinés à financer son train de vie dispendieux ou les causes révolutionnaires dont il se réclame. En 1975, il tombe pour l'attaque d'une pharmacie boulevard Richard Lenoir – ayant entraîné la mort des deux pharmaciennes. Au cours de l'enquête puis de l'instruction, Goldman reconnaît une dizaine d'autres braquages mais nie fermement avoir participé à celui-là. Un premier procès qui le condamne à la perpétuité est annulé pour vice de forme et conduit, en 1976, au second procès lors duquel Pierre Goldman est défendu par Georges Kiejman, futur ténor du barreau (et futur baron de la Mitterrandie). Procès qui est donc l'objet du film de Cédric Kahn, en tous points remarquable.

Ce huis-clos qui pourrait être rébarbatif est rendu passionnant par la mise en scène de la parole comme arme de conviction. Pas certain qu'au bout de deux heures on se soit forgé un avis tranché sur la culpabilité ou l'innocence du bonhomme, peu importe : on aura vibré comme rarement au spectacle de ces joutes oratoires cadrées serrées, en tension permanente. On aura encaissé

comme autant de coups de boutoirs les éclats de Goldman, militant passionné et passionnant, brouillon et bouillonnant, qui réclame à tout bout de champ qu'on n'évoque que les faits et rien que les faits, surtout pas les ressorts psychologiques ou sociologisants – mais qui n'hésite en revanche pas à dénoncer une accusation qu'il considère comme raciste. On aura aussi été captivé, en contrepoint, par le déroulé brillant, apaisé, de l'avocat Kiejman, qui démonte patiemment, un par un, les témoignages de l'accusation. Le film est un magnifique plaidoyer pour la Justice et la vertu des gens qui la font vivre – et la rendent. Une bouffée d'oxygène et d'intelligence bienfaisante, à l'heure où l'idée même de justice semble avoir déserté les tribunaux populaires improvisés qui enflamment médias et réseaux sociaux. Politiquement, le film, qui évoque des faits remontant à près d'un demi-siècle, ne s'écartant jamais des textes originaux des plaidoyers, fait plus que résonner avec nos préoccupations contemporaines. On y évoque le racisme systémique de la police (déjà !) ; un avocat général qu'on dirait tout droit sorti de C-news se pose en porte-parole de la France silencieuse face à ce qu'il considère comme la France urbaine des gauchistes ; Pierre Goldman, le Juif, se pose en frère des « nègres » persécutés...

Le film doit beaucoup de sa force aux interprétations exceptionnelles d'Arieh Worthalter, qui incarne un Goldman tout en fureur et en passion, et d'Arthur Hariri, tout en retenue, en détermination, qui nous donne à voir l'intelligence hors du commun de Maître Kiejman, chargé de défendre son client malgré lui.

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS

Nous organisons des séances à la carte, en matinée, pour vos classes. Vous trouverez une liste des films sur notre site internet, rubrique « Jeune public et scolaires ».

Pour les maternelles : *Colargol, Caillou chou hibou, La baleine et l'escargote, Jardins enchantés...*



Pour les primaires : *Capitaines !, Nina et le secret du hérisson, Le magicien d'Oz...*

Pour les collèges : *La panthère des neiges, Josep, Chicken run...*

Pour les lycées : *Simone Veil le voyage du siècle, Indes galantes, West side story, Le sommet des dieux, Même la pluie...*

Nous sommes disponibles pour construire des parcours en lien avec vos projets et programmes.

Contact : 04 90 82 65 36
ou utopia.84@wanadoo.fr

Pour les écoles inscrites au dispositif **École au cinéma**, le prochain prévisionnement aura lieu le **samedi 30 septembre**. Rendez-vous à la Manutention à 9h00.

Au programme : *Petites casseroles, L'homme qui plantait des arbres et Calamity*.

Pour **Collège au cinéma**, le prévisionnement du premier trimestre aura lieu le 28 septembre à partir de 9h30.

UnisCité

Recherche des jeunes pour octobre (609,95 €/mois)
Cinéma & citoyenneté
Promouvoir le cinéma auprès des lycéens et collégiens
www.uniscite.fr 04 13 94 01 61
ucvauclyse@uniscite.fr

LE LIVRE DES SOLUTIONS



Écrit et réalisé par Michel GONDRY
France 2023 1h42
avec Pierre Niney, Blanche Gardin,
Camille Rutherford, Françoise Lebrun,
Frankie Wallach...

Ça fait quand même huit bonnes années qu'on n'avait pas vu au cinéma un film de l'inclassable et fantasque Michel Gondry, auteur des inoubliables et poétiques *Eternal sunshine of the spotless mind* et *La Science des rêves*. Son dernier, c'était en 2015 le très attachant *Microbe et Gasoil*, road movie qui embarquait deux préados à travers la France dans une caisse à savon maison. Autant dire que les facéties imprévisibles de ce cinéaste résolument hors des clous ne doivent pas être toujours faciles à suivre pour des producteurs !

Et ce sont probablement de ces difficultés que Gondry s'est inspiré pour construire le personnage de Marc (Pierre Niney), réalisateur aussi talentueux qu'énervant, qui est confronté lors du visionnement de sa nouvelle œuvre à l'incompréhension totale de ses producteurs et financeurs, et même d'un de ses meilleurs amis qui cette fois renonce à le suivre : pour eux rien ne va, jeu des acteurs lamentable, narration incompréhensible... Marc doit totalement revoir sa copie et la production demande

à prendre le contrôle du montage final du film. Mais loin de se soumettre, Marc va, avec la complicité de sa monteuse Charlotte (Blanche Gardin) et de son assistante, se lancer dans une fuite rocambolesque : il récupère en loucedé tous les ordinateurs de la station de montage et embarque le tout, direction les Cévennes, chez sa tante Denise (géniale Françoise Lebrun, qui incarne en fait ici la bien réelle tata Suzette que Gondry a immortalisée en 2010 dans son épatant documentaire *L'Épine dans le cœur* et à laquelle il dédie ce nouveau film). Il a bien l'intention de se remettre à l'ouvrage sans la pression de ces margoulins de Parisiens qui n'y comprennent rien.

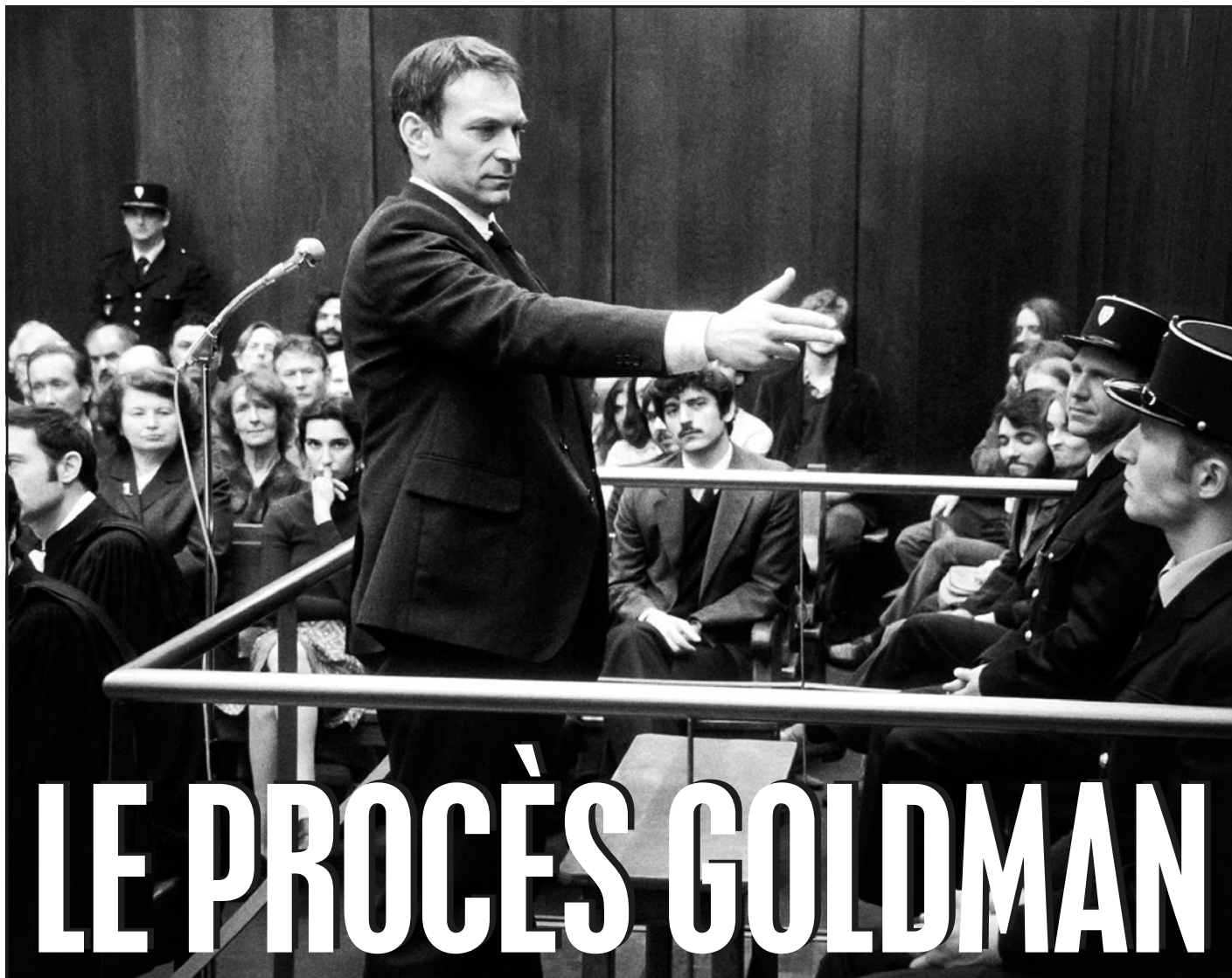
Mais dans la petite maison de la forêt cévenole, tout ne se passe pas forcément comme prévu. Le perpétuellement agité Marc – qui reconnaît lui-même être apathique le matin et paranoïaque l'après-midi quand il ne prend pas ses cachets – fait vivre l'enfer à la petite équipe. Il a une idée à la minute (dont aucune n'a une durée de vie de plus d'une heure) mais de préférence la nuit, ce pourquoi il n'hésite pas à réveiller son assistante à deux heures du matin au cas où il l'aurait oubliée le lendemain... Et dans la foulée il lui demande de trouver dans les plus brefs délais un studio d'enregistrement et un orchestre symphonique, dans un

coin de campagne où c'est déjà un exploit de dégoter une boulangerie dans un rayon de 10 kilomètres...

On peut le dire, le bipolaire Marc est insupportable, quand il fait ses crises et se fout du ressenti des autres, ou pire quand il s'excuse sans en penser un traître mot, comme un enfant qui ne le fait que pour obtenir encore quelque chose de plus. Et pourtant ce satané Marc est sacrément attachant, autant pour ses proches et ses collaborateurs que pour le spectateur : difficile de ne pas l'aimer quand, pour faire plaisir à sa monteuse préférée – et un peu aussi pour se faire pardonner de tout ce qu'il lui fait subir –, il aménage dans une vieille Estafette un « camionnage », autrement dit une unité de montage qu'on peut contrôler au volant ! On aura compris qu'à travers cette comédie loufoque sur la création, Michel Gondry se livre à un exercice salutaire – et très drôle ! – d'autodérision, lui qui a toujours bricolé ses films à sa manière... et probablement bien emmerdé ses équipes avec ses idées improbables ! Porté par des comédiens impeccables d'énergie et de complicité, notamment un Pierre Niney qui révèle une vraie nature comique, *Le Livre des solutions* est une ode jubilatoire au « do it yourself », qui déborde d'énergie et d'invention.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



LE PROCÈS GOLDMAN

Cédric KAHN

France 2023 1h56

avec Ariele Worthalter, Arthur Harari, Stephan Guérin-Tillie, Nicolas Briançon...

Scénario de Nathalie Hertzberg et Cédric Kahn

Il est question dans ce film absolument emballant du retentissant procès intenté à Pierre Goldman, qui défraya en son temps la chronique judiciaire. En son temps, c'est-à-dire en 1976, ça remonte un peu. Pour les relativement jeunes générations, Pierre Goldman n'est autre

que le demi-frère (aîné) de l'immarcescible Jean-Jacques (brièvement incarné dans le film). Alors que le cadet n'a pas encore percé et gratouille discrètement sa guitare au sein du groupe Taï Phong, Pierre Goldman est alors une personnalité emblématique de l'extrême gauche